



Les nouveaux entrepreneurs de l'artisanat de production

CARACTERISTIQUES ET BESOINS D'ACCOMPAGNEMENT



Remerciements

L'Institut Supérieur des Métiers remercie l'ensemble des organisations associées au comité de pilotage de cette étude :

- L'Agence pour la Création d'Entreprises
- L'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers
- La Confédération Nationale de l'Artisanat, des Métiers et des Services
- La Direction Générale de la compétitivité, de l'industrie et des services
- OSEO
- L'Union Nationale des Prothésistes dentaires
- L'Union Nationale de l'Artisanat et des Métiers de l'Ameublement.

Cette étude a également bénéficié, pour la réalisation des entretiens qualitatifs, des prestations :

- de l'équipe de recherche sur la firme et l'industrie (Université Montpellier I), membre du Réseau Artisanat-Université ;
- du cabinet ArgoESiloé ;
- du service de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Aube Idtechno ;

ainsi que des contributions des Chambres de Métiers et de l'Artisanat de l'Ain, des Bouches du Rhône, du Gard, de l'Hérault, du Rhône, du Var et de Vaucluse.

Copyright :

L'ISM souhaite que la diffusion des résultats de cette étude soit la plus large possible.

Les citations doivent cependant systématiquement mentionner la source.

Les demandes de citations d'extraits doivent être adressées au préalable à : dir@infometiers.org

Edition : juin 2010, ©ISM

PLAN

Chiffres clés de l'artisanat de production et méthodologie	5
Synthèse des résultats	9
Les profils des créateurs-repreneurs d'entreprises	13
1. Etat-civil des dirigeants	13
2. Parcours de formation	16
3. Qualification et situation professionnelle avant l'installation	18
4. Expérience préalable dans l'activité	19
5. Expérience dans la fonction de dirigeant	21
6. Modes d'entrée dans l'artisanat de production	22
Le parcours d'installation	23
7. Motivations des dirigeants	23
8. Coût et financement de l'installation	24
9. Aides publiques mobilisées	26
10. Choix de localisation de l'entreprise	27
11. Connaissance préalable du marché	29
Le cas des reprises d'entreprises	31
12. 15% des installations se font par reprise	31
13. Caractéristiques des repreneurs	32
14. Motivations des repreneurs	32
15. Modalités de reprise	33
16. Préparation de la reprise	34
17. Accompagnement du cédant	35
18. Fonctionnement des entreprises	36
19. Bilan de la reprise	37
Activités et marchés des entreprises	39
20. Nature de l'activité : production, réparation, revente	39
21. Types de clientèle	40
22. Activité de sous-traitance	41
23. Du local à l'international	42
24. Action commerciale	44

Modalités d'organisation et de gestion des entreprises	47
25. Forme juridique des entreprises	47
26. Qualité des équipements	48
27. Démarche d'innovation	49
28. Gestion des commandes	49
29. Prévention des risques	51
30. Energie, développement durable	52
 Le chef d'entreprise, ses associés et salariés	 53
31. Diriger seul ou à deux	53
32. Emplois salariés	53
33. Le cas des entrepreneurs solos	55
34. La formation des jeunes : apprentissage et contrats de professionnalisation	55
35. Temps de travail	56
 Relations avec les réseaux économiques	 57
36. Mobilisation des réseaux d'appui à la création d'entreprise	57
37. Relations avec les établissements consulaires	58
38. Relations avec les syndicats professionnels	59
 Perspectives de développement et besoins d'accompagnement des entreprises	 61
39. Insertion dans l'artisanat	61
40. Bilan de l'installation	62
41. Revenus du dirigeant	62
42. Objectifs de développement des entreprises	63
43. Evolution des entreprises durant les trois premières années	64
44. Besoins d'accompagnement	65
 <u>Annexes</u>	
Echantillon d'enquête	67
Questionnaire d'enquête	69
Statistiques sectorielles	77

CHIFFRES CLES DE L'ARTISANAT DE PRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'artisanat de production regroupe toutes les activités de l'industrie manufacturière, soit plus de 150 métiers différents se répartissant sur 11 secteurs d'activités principaux. Au total, ce tissu d'entreprises représentait en 2008 un stock de 132 997 entreprises et un flux d'immatriculations annuel de 8 833 entreprises.

NAF	Activités	Stock 2000	Immatriculations 2000	Stock 2008	Immatriculations 2008
Div. 13, 14, 15	Textile, habillement, cuir	16 529	1180	13 502	1190
Div. 16, 17	Industrie du bois et du papier	9 220	604	9 088	742
Div. 18	Edition, imprimerie, reproduction	13 343	694	11 033	708
Div. 20, 21, 22	Chimie, caoutchouc, plastiques, pharmacie, parfumerie et entretien	4 824	260	4 480	206
Div. 23	Fab. D'autres produits minéraux (verre, céramique...)	8 230	524	8 437	569
Div. 24, 25	Métallurgie et transformation des métaux	15 543	945	15 766	1 177
Div. 26, 27	Ind. des équipements électriques, électroniques, Industrie des composants électriques, électroniques	14 082	672	13 330	661
Div. 28, 33	Equipements mécaniques	21 215	1243	22 690	1230
Div. 29, 30	Ind. automobile et autres matériels de transport	3 649	254	4033	343
Div. 31	Fabrication de meubles				
Div. 32	Autres industries manufacturières				
	▶ bijouterie, joaillerie (32.12, 32.13)	31 723	1 905	30 620	1 951
	▶ fabrication de prothèses (32.50)				
	▶ autres				
	Production de combustibles et carburants	16	1	18	1
	Eau, gaz, électricité		4		55
	Total	138 374	8 286	132 997	8 833

Source : DGCIS, chiffres clés de l'artisanat 2008

A l'exception notable des activités du textile, de l'habillement et du cuir, et dans une moindre mesure, du secteur édition, imprimerie, reproduction, ce tissu d'entreprises artisanales est demeuré relativement stable entre 2000 et 2008 (- 4 %).

Le nombre d'entreprises est même en augmentation dans les activités de la fabrication de produits minéraux, la métallurgie et la transformation des métaux et les équipements mécaniques. Durant cette décennie, et dans la poursuite des tendances observées depuis 1980, on observe en outre une croissance de la proportion d'entreprises artisanales dans le tissu industriel.

Poids de l'artisanat de production dans l'industrie manufacturière et son renouvellement

Source : INSEE <i>Lire : en 2000, 68% des entreprises du secteur habillement cuir étaient artisanales (69% en 2008). 65% des entreprises créées dans ce secteur en 2000 étaient artisanales (81% en 2008).</i>	Stock 2000 % d'entreprises artisanales dans le tissu industriel	Créations 2000 % d'entreprises artisanales	Stock 2008 % d'entreprises artisanales dans le tissu industriel	Créations 2008 % d'entreprises artisanales
Habillement, cuir	68 %	65 %	69 %	81 %
Industrie textile	61 %	84 %	66 %	92 %
Industries du bois et du papier	76 %	90 %	79 %	94 %
Édition, imprimerie, reproduction	44 %	31 %	37 %	30 %
Pharmacie, parfumerie et entretien	37 %	60 %	41 %	67 %
Chimie, caoutchouc, plastiques	51 %	78 %	53 %	74 %
Industries des produits minéraux	68 %	86 %	71 %	89 %
Métallurgie et transformation des métaux	66 %	79 %	67 %	67 %
Industries des équipements électriques et électroniques	79 %	87 %	81 %	89 %
Industrie des composants électriques et électroniques	63 %	79 %	64 %	82 %
Industries des équipements mécaniques	77 %	89 %	80 %	92 %
Industrie automobile	64 %	85 %	67 %	87 %
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	71 %	86 %	77 %	90 %
Industries des équipements du foyer	88 %	93 %	90 %	94 %
Production de combustibles et de carburants	10 %	33 %	10 %	8 %
Eau, gaz, électricité	4 %	3 %	5 %	4 %

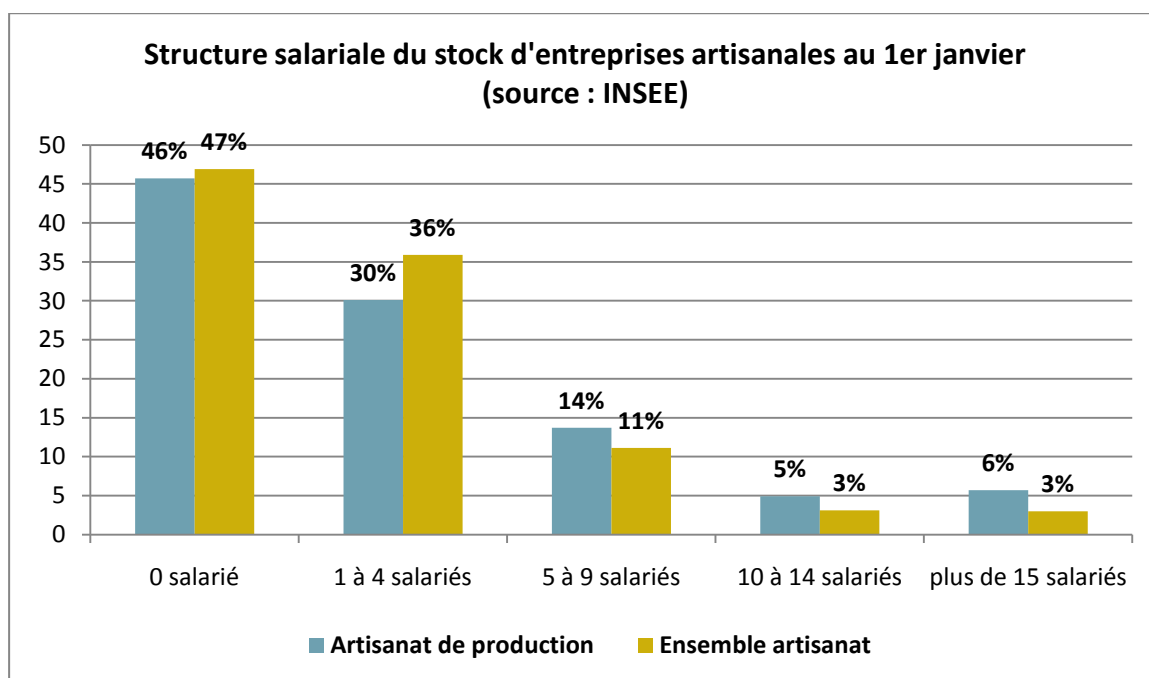
Par ailleurs, dans la plupart des activités, le taux de création d'entreprises artisanales reste dynamique, voire en hausse.

S'il est probable que la crise économique actuelle aura un impact sur la vitalité des entreprises –ce secteur a été le plus touché de l'artisanat selon les études de conjoncture disponibles, **le premier constat qui s'impose sur les années 2000 à 2008 est donc la bonne résistance des entreprises artisanales de production, ainsi qu'une dynamique de renouvellement constante du secteur. A l'évidence, l'artisanat de production joue un rôle important dans le renouvellement de l'industrie manufacturière** : ainsi, selon l'enquête SINE/2006, 74% des immatriculations réalisées en 2006 dans les activités industrielles (hors IAA) relevaient d'entreprises artisanales.

La démographie de ce secteur se distingue enfin par un taux de pérennité beaucoup plus important que les autres secteurs de l'artisanat (70% à trois ans).

Paradoxalement, l'artisanat de production est pourtant le secteur artisanal le moins connu¹, notamment en raison de la diversité des activités embrassées. Cette diversité soulignée par la dernière enquête disponible sur les petites entreprises industrielles (INSEE/2001 ; base : entreprises de moins de 20 salariés) s'applique tout d'abord aux marchés des entreprises : certaines travaillent principalement pour une clientèle de particuliers et de proximité (comme l'ameublement, le textile) ; d'autres ont principalement une clientèle de professionnels, ce qui explique également la part importante d'entreprises donneurs d'ordre ou réalisant des travaux de sous-traitance. L'artisanat de production regroupe en outre une part importante de métiers d'art (notamment les groupes « ameublement », « fabrication de produits minéraux non métalliques », travail des métaux...).

On retrouve cette hétérogénéité dans la structure salariale des entreprises : certaines activités sont dominées par des entreprises unipersonnelles (comme l'ameublement ou le textile/habillement) ; à l'inverse, les entreprises de plus de 10 salariés sont nombreuses dans le travail des métaux. De façon générale, toutefois, la structure d'emplois des entreprises artisanales de production est plus élevée que la moyenne de l'artisanat.



L'artisanat de production se caractérise enfin, au sein de la famille artisanale, par un degré d'ouverture commerciale plus élevé :

- ▶ une part importante des entreprises a une zone de chalandise nationale (même si le marché régional est majoritaire) ;
- ▶ 16.5% sont exportatrices² (une part qui augmente avec la taille : un tiers des entreprises de plus de 10 salariés exportent).

¹ Jusqu'en 2001, ce secteur faisait l'objet d'une étude INSEE portant sur l'artisanat et les petites entreprises industrielles. Nous disposons donc de données anciennes sur le stock d'entreprises. En revanche, les créations d'entreprises n'y faisaient pas l'objet d'analyse particulière.

² Source : les petites entreprises industrielles en 2001, INSEE.

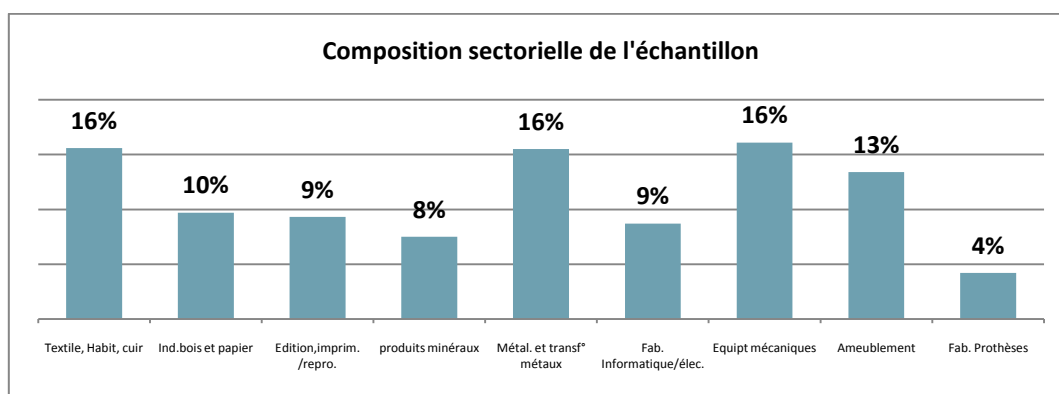
Objectifs de l'étude

En l'absence de données récentes sur le tissu d'entreprises et les flux d'entreprises créées ou reprises - hormis les informations de l'enquête INSEE/SINE³, l'étude se propose de caractériser les entreprises nouvellement créées ou reprises. Quatre questions principales sont posées⁴ :

1. comment se déroule le processus d'installation dans l'artisanat de production ?
2. quelles sont les caractéristiques des entreprises immatriculées depuis moins de trois ans et de leurs repreneurs ? quels sont notamment les nouveaux profils émergents des dirigeants ?
3. quel est le niveau technique, commercial, et de gestion de ces entreprises en phase de primo-développement et quels sont les principaux problèmes rencontrés ?
4. quels sont, enfin, les besoins d'accompagnement de ces jeunes entreprises ?

Les travaux d'enquête se sont déroulés en deux temps. 30 entretiens qualitatifs ont d'abord été conduits auprès de dirigeants installés depuis moins de 3 ans. Sur la base de ces résultats, un questionnaire a été administré par voie téléphonique auprès d'un échantillon représentatif de 1593⁵ entreprises immatriculées exerçant à titre principal dans l'une ou l'autre des activités de l'artisanat de production, immatriculées entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2008 et créées soit ex nihilo, soit par voie de reprise.

Concernant le champ de l'étude, certaines activités n'ont pas été prises en compte, en raison du moindre nombre d'entreprises concernées et d'un poids peu significatif dans l'ensemble du champ industriel : il s'agit des secteurs relatifs aux divisions NAF 20, 21, 22 (chimie, caoutchouc, plastiques, pharmacie, parfumerie et entretien) et 29, 30 (industrie automobile et autres matériels de transport). Pour ce qui relève enfin de la division 32, seul le segment de la fabrication de prothèses médicales a été pris en compte.



³ Le dispositif SINE est un système permanent d'observation des jeunes entreprises qui a pour objectif de suivre une génération d'entreprises pendant 5 ans. Quatre générations ont été étudiées (1994, 1998, 2002 et 2006). L'ossature de ce système repose sur trois enquêtes directes par voie postale :

- la première enquête intervient dès les premiers mois de création de l'entreprise ;
- la seconde interrogation est réalisée la troisième année d'existence de l'entreprise ;
- la troisième enquête est adressée cinq ans après la naissance.

Environ 30.000 à 50.000 entreprises sont interrogées par cohorte. L'échantillon des enquêtes est stratifié selon trois critères : la région d'implantation du siège de l'entreprise ; l'activité (NES 36 ou NES 16) et l'origine de la création (création pure par reprise). Les entreprises artisanales sont repérées.

⁴ Cette étude s'inscrit dans le programme en cours de réalisation à l'Institut Supérieur des Métiers sur les nouveaux entrepreneurs de l'artisanat. Différents rapports ont été finalisés : artisanat du BTP (2007) ; artisanat et commerce alimentaire de proximité (2009) ; coiffure (2009).

⁵ Voir les caractéristiques de l'échantillon en annexe.

SYNTHESE DES PRINCIPAUX RESULTATS

A l'image du tissu manufacturier, les entreprises artisanales de production créées ou reprises ces trois dernières années sont diverses et présentent des caractéristiques différentes selon leur secteur d'activité (neuf ont été pris en compte dans le cadre de l'étude représentant plus de 150 métiers référencés dans la nomenclature d'activité artisanale). En effet, comme dans les autres grandes branches de l'artisanat, le métier, sa culture, « forgent l'homme » ; les conditions d'exercice induisent également des modalités et des coûts d'installation spécifiques. Au-delà des contingences propres à chacun d'entre eux, l'étude permet toutefois de repérer un certain nombre de dénominateurs communs, ainsi que des facteurs de différenciation.

Un premier trait commun est la présence, au sein de chaque secteur et souvent de mêmes entreprises, d'activités concomitantes de production, de réparation et de revente (en moyenne, 61% des entreprises interrogées ont une activité principale de production, 31% de réparation). Dans certains secteurs, comme la fabrication d'équipements mécaniques, ce sont les activités de maintenance qui prédominent (et dans une moindre mesure dans la fabrication d'équipements et de composants informatiques, électriques et électroniques, ainsi que l'imprimerie). A noter également : 8% des entreprises ont une activité principale de revente.

Les caractéristiques des entreprises dépendent fortement du type de clientèle majoritaire : particuliers ou entreprises.

L'étude montre l'incidence forte du type de clientèle sur les caractéristiques des entreprises nouvellement créées ou reprises. Ainsi, les résultats mettent en évidence un clivage entre deux sous-ensembles :

- le premier regroupe les entreprises dont la clientèle de particuliers est prédominante, c'est-à-dire une majorité des jeunes entreprises de l'ameublement, du textile/habillement et, dans une moindre mesure, de la fabrication de produits minéraux et de l'industrie du bois et du papier :

ces entreprises ont une aire de marché fortement ancrée dans la proximité ; elles sont plus souvent unipersonnelles ;

- le second groupe comprend les entreprises dont la clientèle est constituée majoritairement de professionnels : les équipements mécaniques, l'imprimerie, la fabrication de matériel et de composants électriques, électroniques et informatiques et la transformation des métaux. Ces entreprises sont plus souvent structurées en société (66% d'entre elles) ; la structure d'emploi y est deux fois plus importante, le coût moyen d'installation trois fois plus élevé ; enfin, l'aire marché est beaucoup plus large.

De façon transversale, l'importance des marchés en « btob » (48% des entreprises interrogées ont une clientèle majoritaire de professionnels, 3% une clientèle institutionnelle)⁶, **est un facteur de différenciation important des « nouvelles » entreprises de l'artisanat de production**, qui explique sans doute des singularités au regard des autres secteurs de l'artisanat :

⁶ Selon SINE2006, 29% des entreprises artisanales créées en 2006 avaient pour clientèle principale des entreprises, 3% des administrations et 68% des particuliers.

- **la moindre importance du statut d'entreprise individuelle** (40% du stock d'entreprises et des entreprises créées ces trois dernières années, alors que les moyennes pour l'ensemble de l'artisanat sont respectivement de 52% et 59%⁷) ;
- **la fréquence de l'activité de sous-traitance**, qui concerne la moitié des entreprises créées ces trois dernières années (elle est même régulière ou prédominante dans une entreprise sur quatre)⁸ ;
- **des espaces-marchés plus élargis**, cela dès le démarrage de l'activité : un quart des « nouvelles » entreprises de l'artisanat de production ont un marché national ; 12% ont déjà des clients internationaux, ce score élevé indiquant que la propension à exporter apparaît rapidement dès l'installation. Il s'agit là d'un facteur de différenciation essentiel de l'artisanat de production comparativement aux autres branches.

L'intensité des pratiques commerciales est corrélée avec l'envergure des espaces-marchés. Plus les marchés sont larges, plus les initiatives sont développées : 42% des entreprises détiennent un site internet (un score élevé qui traduit une évolution générationnelle)⁹, 40% investissent dans des encarts publicitaires, un tiers ont édité une plaquette de présentation, 24% participent à des salons, 6% ont embauché un commercial ; moins classique, 18% des entreprises déclarent innover dans leurs produits ou prestations.

L'investissement des « jeunes » entreprises artisanales de production dans le domaine commercial est donc plus important que dans les autres branches de l'artisanat. On constate également une prise en compte des questions environnementales : la moitié des dirigeants a pris des mesures dans le domaine des économies d'énergie de tri et gestion des déchets ; les réglementations, qui ont pu poser des problèmes d'adaptation à leurs prédécesseurs, semblent désormais intégrées.

Un autre fait marquant est la faiblesse de la structure d'emploi des entreprises, au démarrage de l'activité.

Fait inattendu¹⁰, **l'étude met également en relief la petite taille des entreprises lors de leur création : 85% des entrepreneurs démarrent seul** (un taux largement supérieur à celui observé dans les autres branches de l'artisanat) et l'évolution de l'emploi reste faible durant les trois premières années. Cette faiblesse est étonnante, dans la mesure où le stock d'entreprises -pris dans son ensemble- a une structure d'emploi plus importante que la moyenne de l'artisanat. Elle peut s'expliquer en raison de deux facteurs principaux :

- Un problème de modèle économique : dans beaucoup d'entreprises, des marges insuffisantes conjuguées à des fluctuations de marché font que le cap de la première embauche est difficile à passer ;
- Une culture marquée du « travailler seul », observée lors des entretiens qualitatifs : 75% des dirigeants privilégient ce mode d'organisation, préférentiellement à la croissance ou au travail en réseau.

⁷ Source INSEE

⁸ L'autre grande branche artisanale pour l'activité de sous-traitance est le secteur du bâtiment.

⁹ Ce score est élevé au regard du taux d'équipement actuel moyen des entreprises artisanales : selon une enquête réalisée par l'ISM en 2007 auprès de 660 entreprises artisanales, 25% d'entre elles disposaient alors d'un site internet d'entreprise.

¹⁰ Le tissu d'entreprises artisanales de production se distingue au contraire par une structure d'emploi plus élevée : 25% des entreprises ont plus de 5 salariés contre 17% en moyenne dans l'artisanat.

	Année 1	Année 2	Année 3
Effectif salarié moyen	0,53	0,51	0,74

Cette faiblesse de l'emploi salarié n'est pas compensée par la présence du conjoint, actif dans seulement 15% des entreprises. En conséquence, on observe des temps de travail très importants, également destinés à compenser une faible rentabilité.

Les modalités d'installation sont assez semblables à celles observées dans les autres branches de l'artisanat :

- Les motivations des dirigeants sont similaires : on s'installe pour être indépendant, par passion. Comme dans les autres secteurs, l'installation contrainte (« en l'absence d'autre solution d'emploi ») ne concerne qu'un dirigeant sur dix.
- Le choix de localisation de l'entreprise obéit prioritairement à une facilité personnelle (la proximité du domicile est citée par 56% des dirigeants). On remarque néanmoins que près d'un dirigeant sur cinq éprouve des difficultés à trouver un local.
- Les coûts d'installation sont très variables et il y a des opportunités pour tous types de budget : 30% des installations mobilisent moins de 8000 euros ; 40% de 8000 à 40.000 euros ; 30% plus de 40.000 euros. Le recours au prêt bancaire devient majoritaire après 8000 euros. A noter : les entreprises de production sont un peu plus nombreuses à mobiliser les aides publiques que les autres secteurs étudiés : c'est le cas de 60% d'entre elles, l'ACCRES étant le principal dispositif : 40%.

Les réseaux d'accompagnement sont très peu mobilisés lors de l'installation.

Enfin, à l'instar des autres branches de l'artisanat, les réseaux d'appui à la création d'entreprises restent peu mobilisés : 38% des entrepreneurs préparent leur projet seul ; les autres s'appuient principalement sur leur entourage familial (58%). Le premier réseau cité (par 17%) est celui des chambres de métiers et de l'artisanat. Une particularité cependant : l'expert comptable a moins de poids que dans d'autres activités de l'artisanat (il n'est cité que par 10%¹¹).

Les cas de reprise (15% des installations) ne font pas exception : le repérage des affaires se fait principalement par les connaissances du dirigeant ou sa prospection individuelle (il est vrai que 21% sont des transmissions familiales et 32% des transmissions de patron à salarié). La reprise est globalement peu encadrée : seuls 30% des dirigeants prennent la précaution d'un diagnostic technique de l'équipement. L'unique singularité des repreneurs d'entreprises de production est de plus solliciter l'appui du cédant (c'est le cas d'une reprise sur deux).

L'artisanat de production accueille de nombreux diplômés de l'enseignement supérieur ou anciens cadres de l'industrie.

Quel est le profil de ces dirigeants, qui apparaissent bien « isolés » dans la conduite de leur projet ? L'étude met en avant leurs singularités :

- près d'un dirigeant sur trois (contre 18% dans l'artisanat en moyenne) est diplômé de l'enseignement supérieur (cette proportion montant à 50% dans les secteurs de fabrication de matériel ou composants électriques ou électroniques, ou dans l'imprimerie-édition). On note également une faible proportion de non diplômés (13% en moyenne).

¹¹ Les experts comptables étaient cités comme appui lors de l'installation par 22% des entreprises de coiffure, 31% dans les métiers de bouche,

En cohérence avec ce niveau d'études plus élevé, on constate parmi les dirigeants une présence plus importante d'anciens cadres ou professions intermédiaires (4 dirigeants sur 10). Par ailleurs, la moitié des entrepreneurs a réalisé son parcours professionnel en dehors de l'artisanat (un quart dans des entreprises de 10 à 50 salariés, un quart dans des moyennes et grandes entreprises).

Les activités de production sont donc, au sein de la famille artisanale, celles qui accueillent le plus de « nouveaux entrants », c'est-à-dire de personnes rejoignant l'artisanat à l'occasion de leur projet de création ou de reprise d'entreprise. Un autre indicateur est la part des « seniors entrepreneurs » (âgés de plus de 50 ans) qui représentent un cas d'installation sur 10.

Ces évolutions, constatées avec moins d'ampleur dans les autres branches de l'artisanat, induisent des modalités d'organisation et de management des entreprises spécifiques, comme une plus grande ouverture au travail en réseau ou aux dynamiques de sous-traitance (cela avait été déjà mis en évidence sur le champ du bâtiment et des travaux publics). Ces profils de dirigeants ont aussi une plus grande implication dans le domaine commercial (même si, paradoxalement, ils sont les plus demandeurs d'appui ou de formation dans ce domaine). Enfin, ils mobilisent mieux les réseaux d'accompagnement et les dispositifs d'aides.

Par leur parcours professionnel et à travers les dynamiques des marchés en « btob », les nouveaux entrepreneurs de l'artisanat de production sont donc formés aux valeurs et usages du monde industriel. L'intégration dans le monde de l'artisanat s'opère cependant rapidement : les deux tiers d'entre eux se définissent bien comme « artisans » ; 19% se voient plutôt comme « chefs d'entreprise », 11% comme des indépendants et 8% comme des artistes-créateurs (l'artisanat de production comprend de nombreux professionnels de métiers d'art).

Le bilan à 3 ans fait apparaître des résultats financiers en demi-teinte, et une difficulté à obtenir une taille critique.

Le bilan à 3 ans fait apparaître des résultats financiers en demi-teinte : dans la moitié des cas, les dirigeants connaissent une baisse de revenus par rapport à leur emploi précédent (la situation semble plus difficile encore dans les activités tournées vers une clientèle de particuliers).

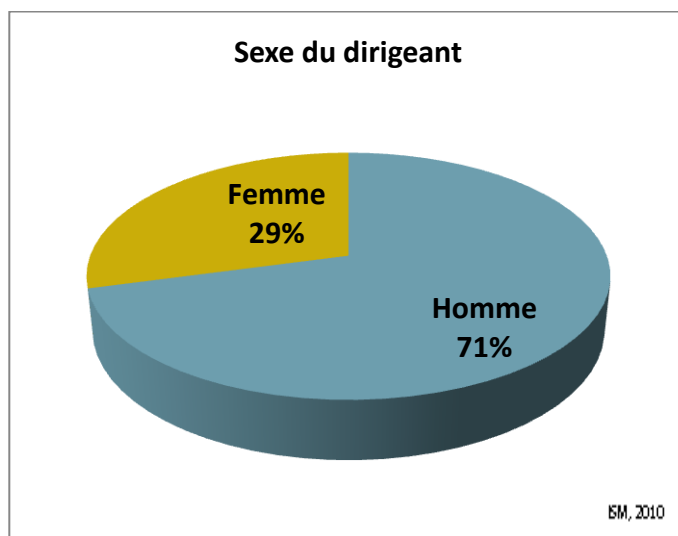
Concernant les objectifs stratégiques, la population se divise en deux groupes égaux : 50% ont un objectif de croissance et de développement ; 50% ont pour but prioritaire de stabiliser l'activité.

De fait, à l'issue de l'enquête, il semble que le principal problème rencontré par ces entreprises soit de pouvoir atteindre une taille critique, la croissance étant freinée par un financement de départ souvent insuffisant, une forte fluctuation d'activité (moins sensible dans les autres branches de l'artisanat) et surtout des marges et une rentabilité insuffisantes.

Dans la mesure où l'artisanat de production est la source principale de renouvellement du tissu industriel, il semble donc nécessaire de mieux accompagner ces « jeunes » entreprises dans l'analyse de rentabilité et la gestion de leur croissance.

[Chapitre 1]- Caractéristiques des dirigeants

1. Etat civil

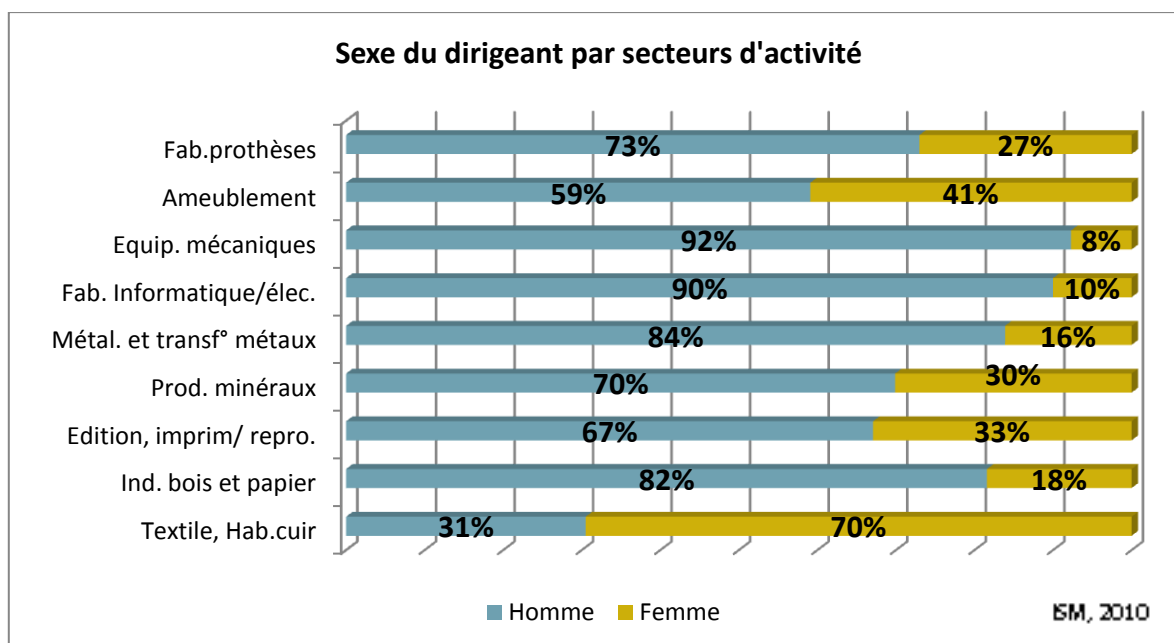


29% des créateurs-repreneurs d'entreprises artisanales de production sont des femmes, un taux conforme à la moyenne de l'artisanat.

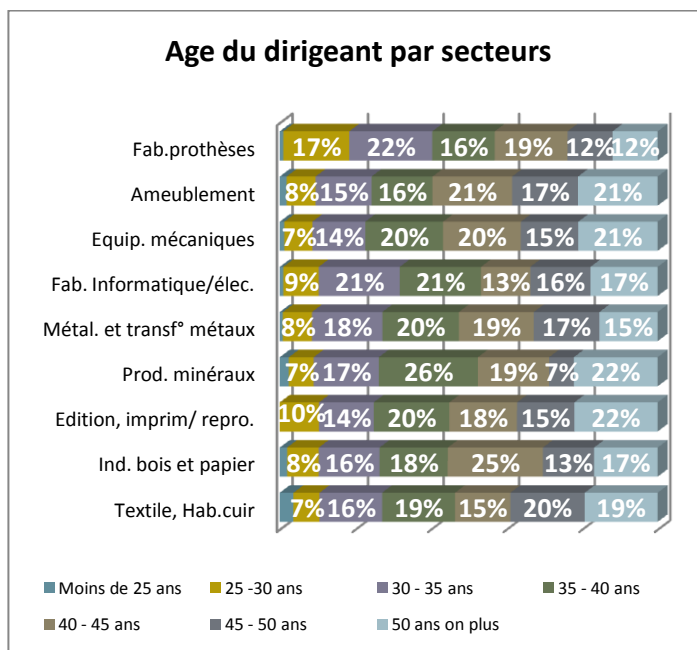
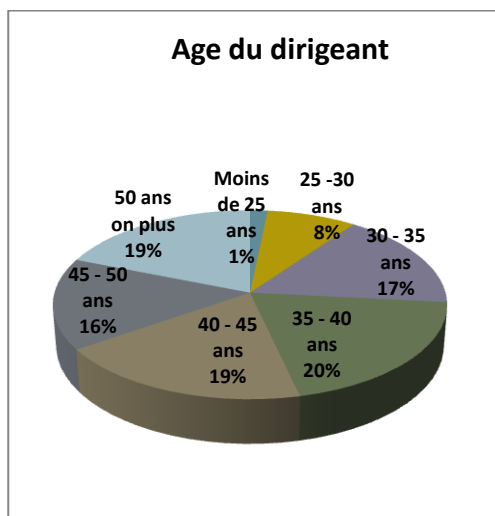
Toutefois, cette moyenne cache de grosses disparités selon les groupes d'activités. Certains métiers restent ainsi des bastions masculins (les équipements mécaniques, la fabrication de matériel électrique, électronique, ou le travail des métaux). A l'inverse, les activités du textile-cuir-habille-ment sont principalement dirigées par des femmes.

A noter également : la montée des femmes dans l'ameublement et leur présence plus importante dans la zone méditerranéenne (36%).

De façon générale, les femmes sont plus présentes dans les activités de proximité, tournées vers une clientèle de particuliers.



L'âge moyen des dirigeants est de 41 ans (les prothésistes sont un peu plus jeunes : 38 ans). De façon générale, on constate une tendance à l'augmentation de l'âge d'installation dans l'artisanat de production, comme dans les autres secteurs de l'artisanat.



ZOOM

LES BEBES ENTREPRENEURS

Les bébés entrepreneurs (moins de 30 ans) représentent un créateur repreneur d'entreprise sur dix. Ces jeunes entrepreneurs disposent de façon générale d'un bagage de formation technique supérieur à la tranche 36-45 ans : la part des diplômés de BTM, BAC et BAC + 2 est ainsi significativement plus élevée (57% contre 43% en moyenne), **ce qui dénote une tendance à l'élévation des niveaux de formation.**

Il y a autant de créations pures que de reprises au sein de cette tranche d'âge que dans la moyenne de l'artisanat de production.

Dans leur processus d'installation, les moins de 35 ans s'appuient plus sur leur famille et sur les chambres de métiers et de l'artisanat (mais ils sont aussi les plus nombreux à suivre les stages préalables à l'installation au sein de ces établissements consulaires). Ils sont également plus nombreux à mobiliser les aides publiques : ACCRE, EDEN, PFIL, PCE et aides régionales et à adhérer aux syndicats professionnels.

Ils rencontrent un peu plus de difficultés dans leurs relations avec les banques. Généralement locataires de leurs locaux, ce sont également les dirigeants qui ont le plus de difficulté à trouver un local d'activité.

Ils signalent avoir commis des erreurs principalement dans le montage financier et en matière de communication. Pourtant, ils semblent plus impliqués dans ce domaine que leurs aînés (notamment en matière de communication web).

Leurs entreprises sont moins employeuses et **leurs conjoints sont également moins présents.** Mais on trouve parmi eux plus de développeurs. Ces « jeunes entrepreneurs » ont également plus de projets d'investissement et sont plus ouverts à l'idée du travail en réseau.

ZOOM

LES SENIORS

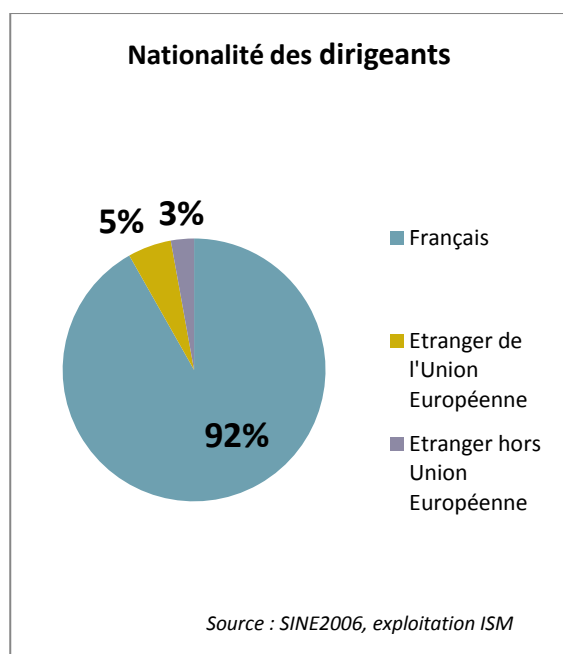
ENTREPRENEURS

Les seniors entrepreneurs (plus de 50 ans) sont relativement nombreux dans l'artisanat de production où ils représentent deux dirigeants sur dix. Leur typologie est contrastée :

- ▶ 22% d'entre eux sont des repreneurs, dont 10% de reprises familiales, probablement d'anciens conjoints succédant à leur époux(se).
- ▶ La proportion de diplômés ayant au moins un Bac + 3 est plus forte parmi eux (19% : selon toute vraisemblance d'anciens cadres de l'industrie ou du commerce ayant opéré une reconversion dans l'artisanat), de même que la part d'anciens chefs d'entreprises (20 à 25% ont déjà créé ou repris une entreprise auparavant et 14% dirigent plusieurs entreprises en parallèle).
- ▶ 20% n'avaient pas d'autre solution d'emploi.

Les seniors sont plus souvent propriétaires de leurs locaux. Ils empruntent moins pour leur installation et mobilisent peu les dispositifs d'aide. Ils sont à la tête d'entreprises plus employeuses que la moyenne, mais forment moins d'apprentis et surtout se déclarent plutôt dans une logique de maintien que de développement.

Ils sont plus à l'écart des réseaux économiques (40% sont dispensés du SPI) et s'appuient principalement sur leur expérience pour s'installer. Ces dirigeants sont également ceux qui se définissent plus volontiers comme chefs d'entreprises ou indépendants et moins comme artisans.



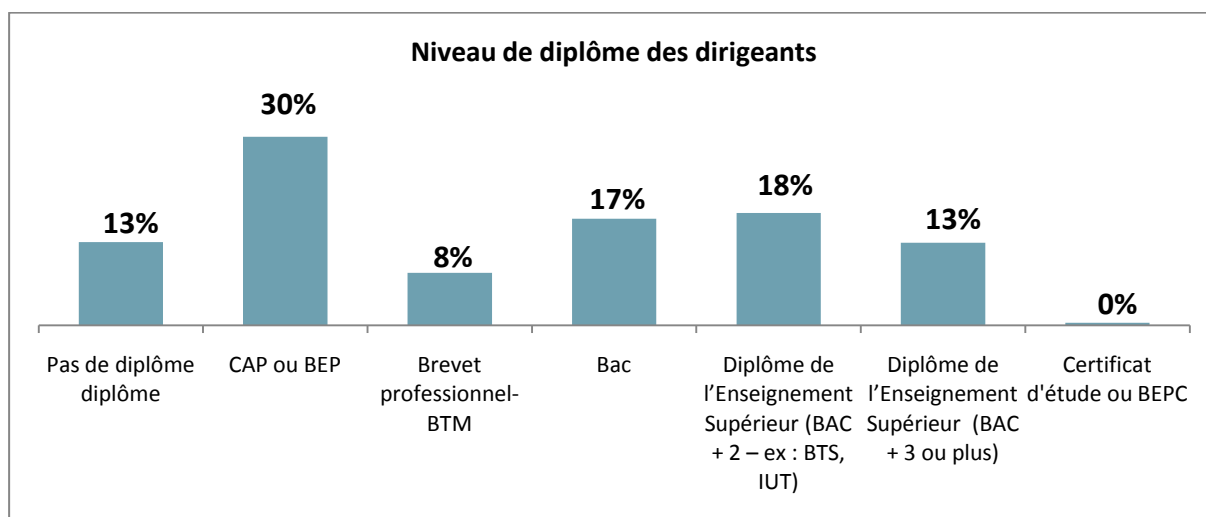
8% des dirigeants sont de nationalité étrangère dans l'artisanat de production, dont 3% ne sont pas originaires de l'Union Européenne.

Cette proportion est inférieure à la moyenne de l'artisanat (14%).

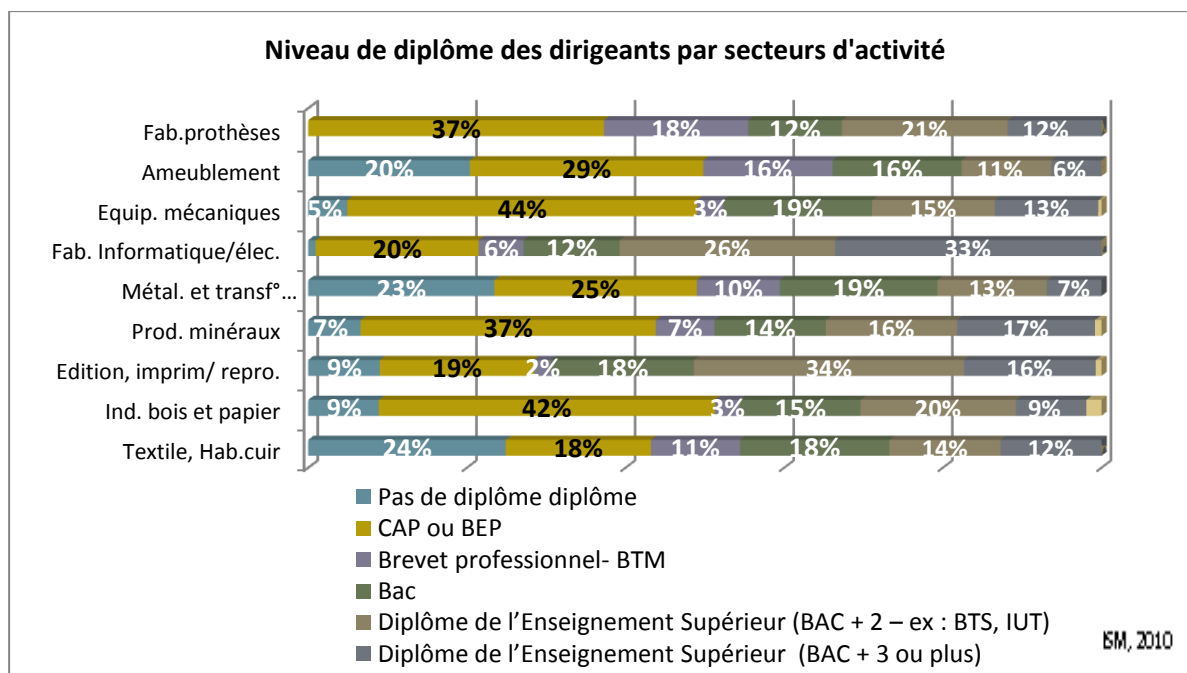
2. Parcours de formation

Les dirigeants de l'artisanat de production ont un niveau de formation initiale plus élevé que dans la moyenne de l'artisanat¹².

Ainsi, la part des « non-diplômés » est faible (13%). On les trouve plus souvent dans les secteurs de l'ameublement (20%), de la métallurgie et la transformation des métaux (23%) et du textile-cuir-habillement (24%).



Fait très remarquable également à l'échelle de l'artisanat, la part des diplômés de l'enseignement supérieur est particulièrement élevée (31%). Elle atteint 59% dans la fabrication de matériel électrique et électronique et 49% dans le secteur de l'imprimerie et de la reprographie.



¹² Selon les résultats de l'enquête SINE2006, la part de non-diplômés parmi les créateurs-repreneurs d'entreprises est de 26%. La part de diplômés de l'enseignement supérieur est de 15%.

ZOOM

Les diplômés de l'enseignement supérieur

Les diplômés de l'enseignement supérieur affichent des choix entrepreneuriaux parfois différents :

- diplômés Bac + 2, ils sont plus nombreux à s'installer avant 35 ans, et donc avec moins d'expérience dans le métier ;
- en cas de reprise, il est important pour eux de bénéficier de l'appui du cédant ; ce mode d'installation leur permet aussi de reprendre du personnel qualifié.

La passion est une motivation très forte dans l'acte de création ou de reprise d'entreprise, à l'inverse des considérations pécuniaires (les revenus dégagés au démarrage de l'activité sont généralement moins élevés que ceux auxquels ils auraient pu prétendre en tant que salarié : 55% d'entre eux déclarent ainsi des revenus inférieurs à leur dernière activité).

Concernant le processus d'installation, les diplômés de l'enseignement supérieur savent mieux mobiliser les systèmes d'aides que les autres dirigeants et ils sont plus nombreux à réaliser une étude de marché. Ils privilégient plus souvent, pour le statut de leur entreprise, les formes de société.

Après leur installation, ce sont eux qui vont s'adresser le plus fréquemment aux CCI et aux syndicats professionnels (16% sont adhérents contre 12% en moyenne).

Ils sont proportionnellement plus nombreux dans les activités en BtoB et leurs entreprises ont un horizon marché plus élargi que la moyenne : 29% ont des clients à l'échelle nationale et 17.9% à l'échelle internationale (contre respectivement 23.6% et 11.5% en moyenne).

On constate également une corrélation étroite entre le niveau de formation et la capacité à développer une activité de sous-traitance ou à travailler en réseau.

Enfin, les dirigeants diplômés de l'enseignement supérieur utilisent mieux les outils de gestion : tableaux de bord, logiciels de gestion. Ils sont plus pro-actifs sur les questions de tri de déchets ou d'économie d'énergie. **Enfin et surtout, ils s'avèrent beaucoup plus dynamiques dans le domaine commercial, et aussi plus innovants.**

Ils sont plus souvent des « développeurs » en puissance (d'ailleurs, ils emploient plus de salariés que la moyenne) et on trouve plus de multi-entrepreneurs parmi eux.

Curieusement, ils déclarent des points faibles en matière de communication et de gestion du personnel. Ils demandent d'ailleurs un appui dans ce domaine de même que dans le développement commercial, où ils sont pourtant très actifs.

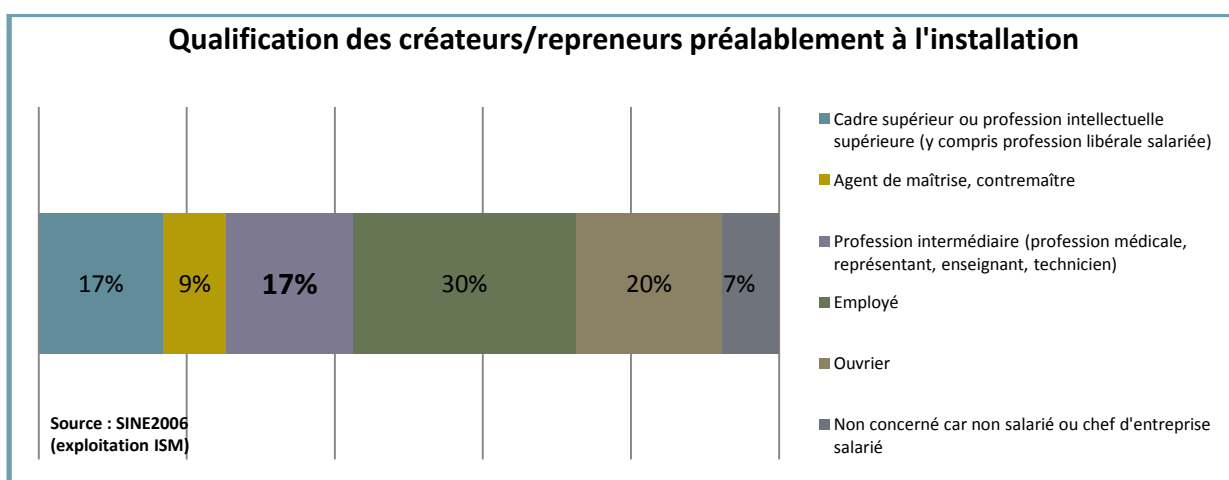
40% se sentent artisans ; mais ce sont parmi eux que l'on retrouve la part la plus importante de dirigeants se définissant comme « chefs d'entreprise » (32% d'entre eux), ou comme créatifs/artistes (12%).

3. Qualification et situation professionnelle avant l'installation

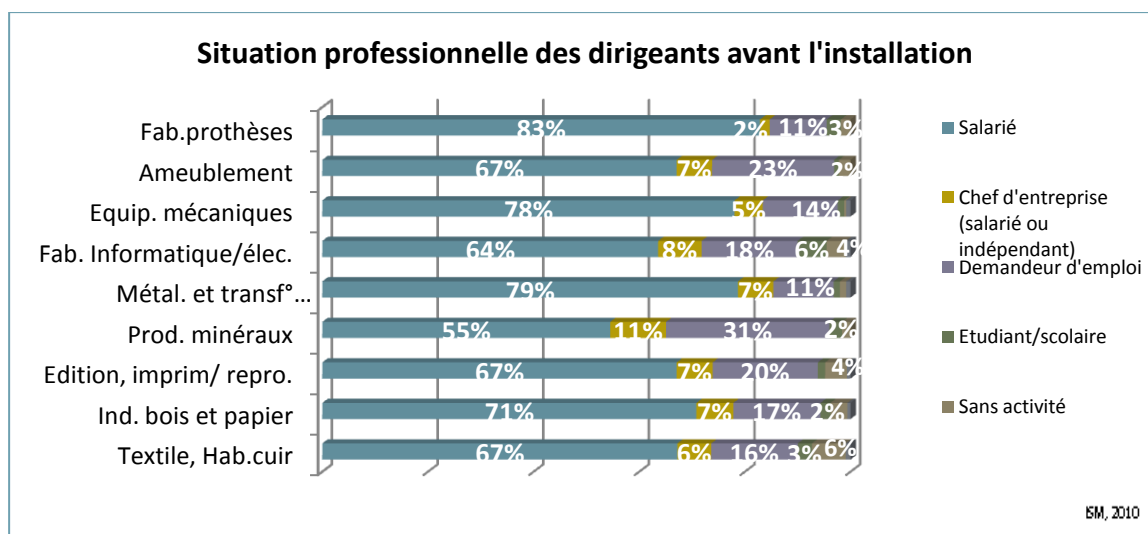
L'exploitation des données 2006 de l'enquête SINE/INSEE nous permet de dessiner la situation professionnelle des créateurs et repreneurs d'entreprises avant leur installation :

- ▶ 50% avaient un statut d'ouvrier ou employé (moyenne artisanat : 63%) ;
- ▶ 26% relevaient des professions intermédiaires (moyenne artisanat : 19%) ;
- ▶ 17% étaient cadres supérieurs (moyenne artisanat : 11%) ;
- ▶ 7% étaient dirigeants d'entreprises.

L'artisanat de production se singularise donc, au sein de l'artisanat, par une présence plus nombreuse de créateurs et repreneurs d'entreprises issus des classes intermédiaires et supérieures.



Selon cette même enquête, 47% des dirigeants étaient demandeurs d'emploi avant leur installation, alors la proportion tirée de notre étude n'est que de 18%. Ce différentiel peut sans doute s'expliquer par le fait que de nombreux créateurs/repreneurs d'entreprises (25% ?) ont fait un bref passage par le chômage avant l'installation, de façon notamment à pouvoir bénéficier de l'ACCRE (41% de bénéficiaires au sein de notre échantillon).



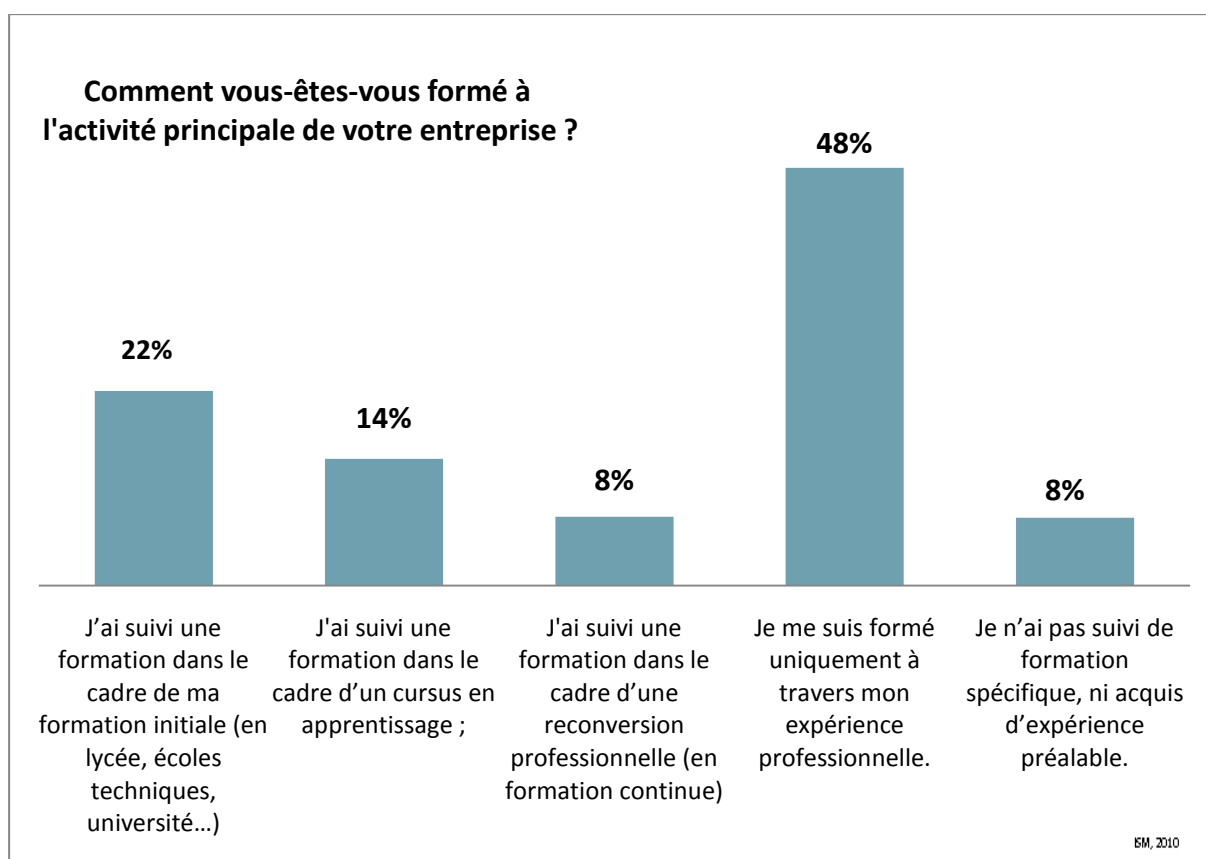
4. Expérience préalable dans l'activité

La moitié des dirigeants déclarent s'être formés à l'activité de leur entreprise par le biais de l'expérience professionnelle.

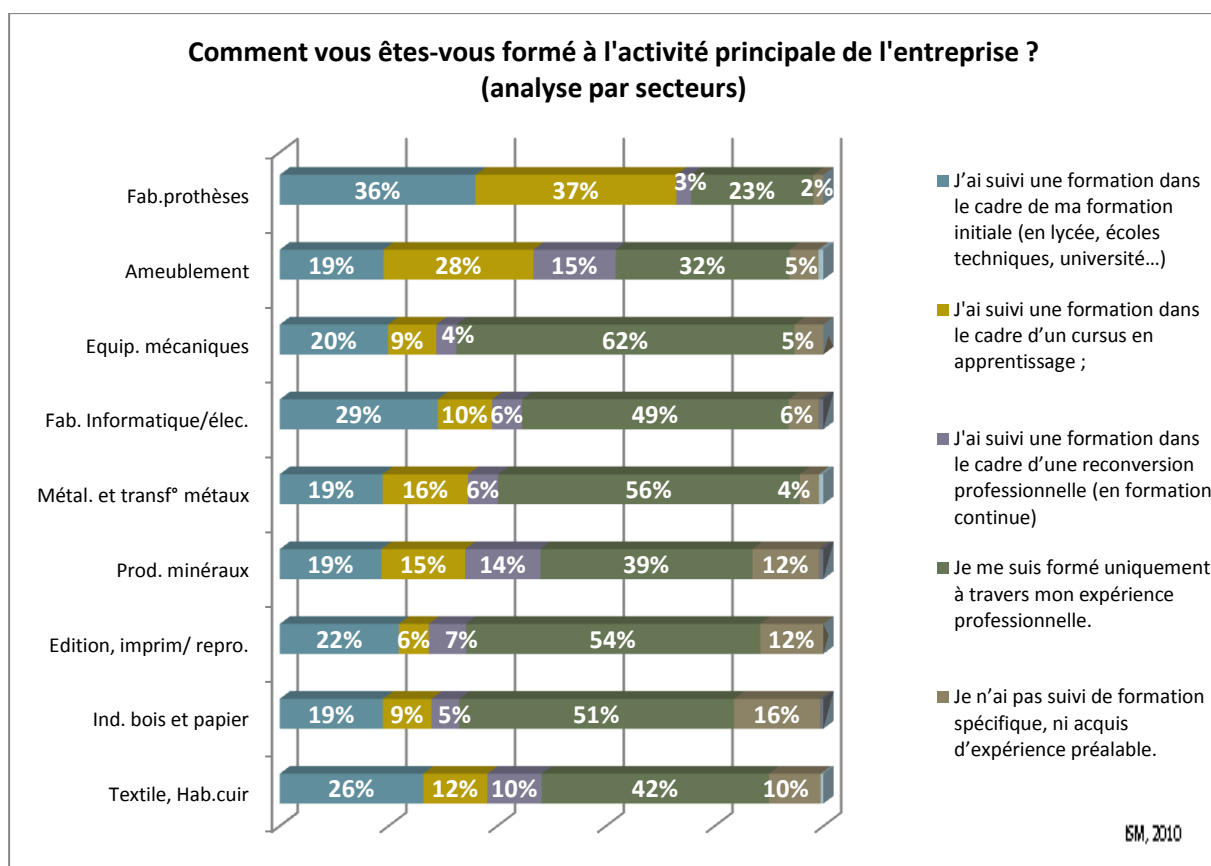
44% ont suivi une formation. Parmi ces derniers, 14% ont été formés par le biais de l'apprentissage. Ce taux est particulièrement faible, au regard des autres secteurs d'activité de l'artisanat¹³, même s'il est plus élevé dans la prothèse (37%) et l'ameublement (28%).

La part des dirigeants ayant suivi une formation de reconversion est de 8%. Les secteurs les plus attractifs dans ce domaine sont l'ameublement (15%), la métallurgie et la fabrication de produits non minéraux (céramique, verre... : 14%), qui sont aussi principalement des métiers d'art.

La proportion de dirigeants n'ayant aucune compétence dans le métier de leur entreprise est de 8% (16% dans l'industrie du bois et du papier, 12% dans les activités d'imprimerie/reprographie et les produits minéraux).



¹³ Pour mémoire, la proportion de dirigeants formés en apprentissage est de 34% dans le BTP, 28% en boulangerie/termeaux de cuisson, 42% en pâtisserie, 29% en boucherie-charcuterie-poissonnerie et même 76% dans la coiffure (source : études ISM).



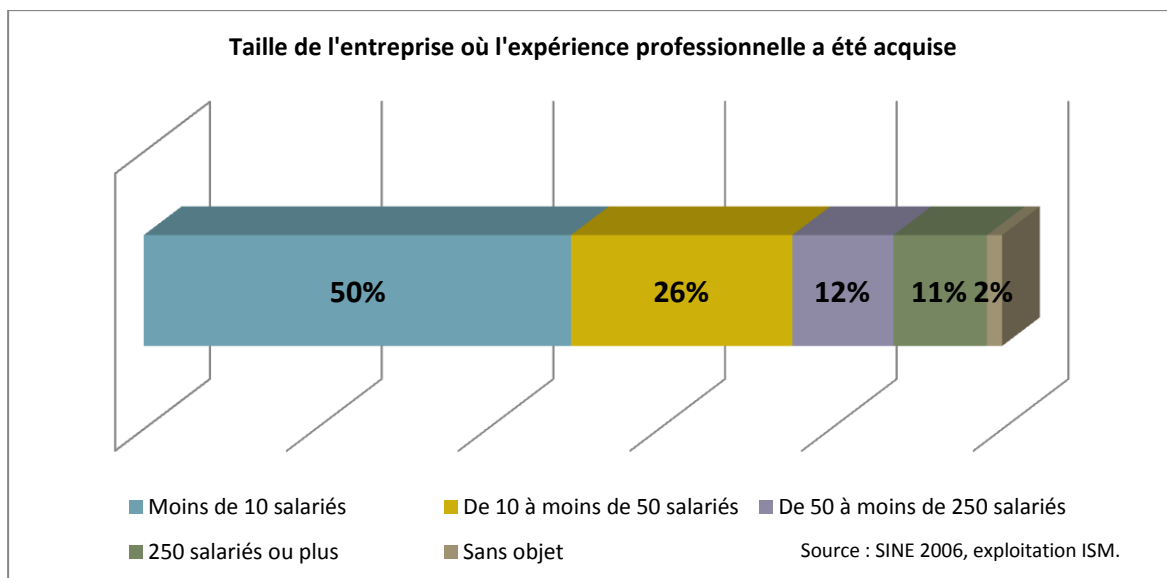
On a donc affaire en général à des chefs d'entreprises expérimentés, même si l'acquisition de cette compétence est parfois récente : ainsi, 32 % des dirigeants déclarent s'être installés avec une expérience professionnelle de moins de 5 ans (dont 19% de moins de 2 ans).

La durée moyenne d'expérience préalable dans l'activité de l'entreprise est de 12 ans, une durée équivalente à la moyenne de l'artisanat (14 ans dans la métallurgie et transformation des métaux, ainsi que dans les équipements mécaniques).

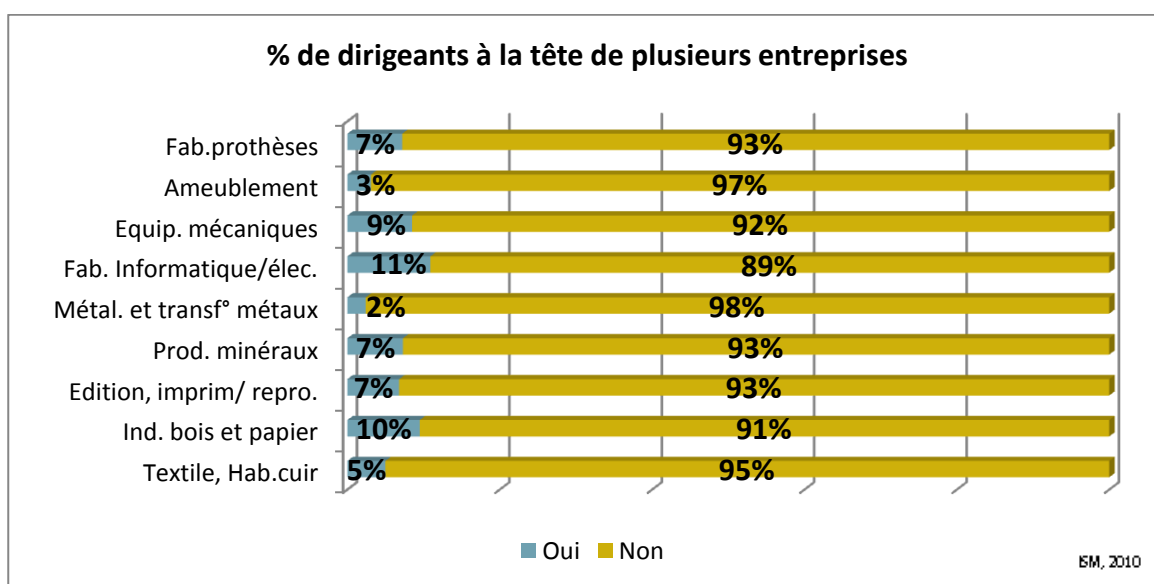
Durée de l'expérience professionnelle préalable dans l'activité de l'entreprise

Ensemble	Fab. prothèses	Ameuble-ment	Equip. Mécan.	Fab. Inform. élec.	Métal. /transf. métaux	Prod. minéraux	Edition, imp/repro	Ind.bois et papier	Textile Hab. cuir
12 ans	11 ans	11 ans	14 ans	11 ans	14 ans	10 ans	12ans	10 ans	10 ans

Notons enfin, que dans un cas sur deux, cette expérience a été acquise dans des entreprises non artisanales : ainsi, 26% des créateurs-repreneurs ont réalisé leur parcours professionnel principalement dans des entreprises de 10 à 50 salariés ; 12% dans des moyennes entreprises et 11% dans des grandes entreprises (source : SINE 2006).



5. Expérience dans la fonction de dirigeant



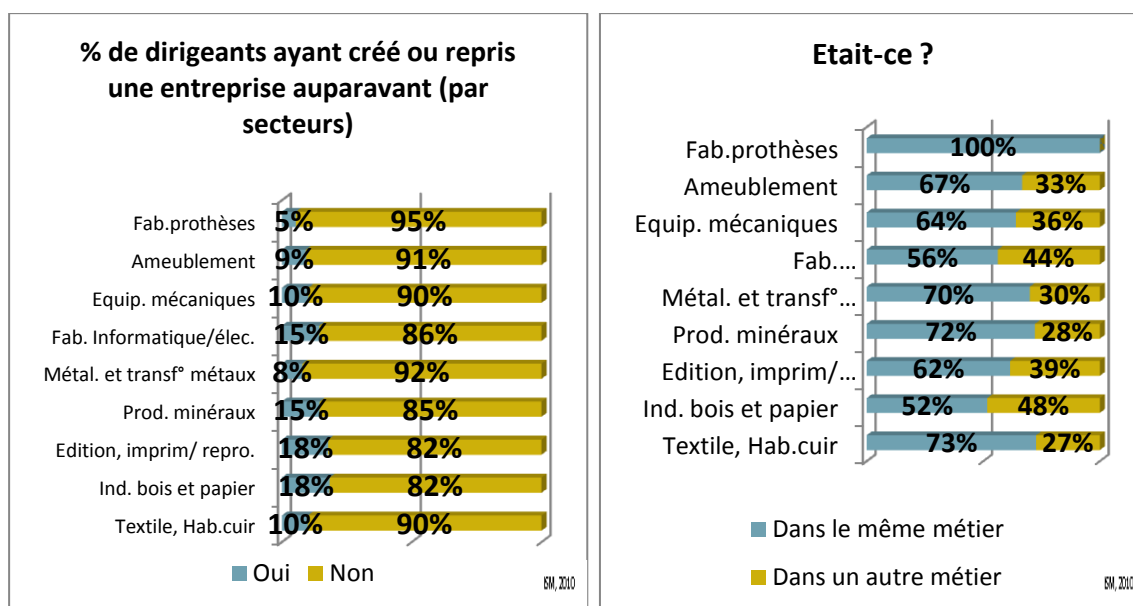
Concernant l'expérience en entrepreneuriat, le taux est relativement faible, comparativement aux autres secteurs de l'artisanat (moyenne : 25%¹⁴).

Ainsi, 12% des dirigeants déclarent avoir créé ou repris une entreprise auparavant¹⁵. Pour un tiers d'entre eux, il s'agissait d'une entreprise dans le même métier.

Le multi-entrepreneuriat concerne 6% des dirigeants (soit 1 création/reprise sur 20).

¹⁴ Source : enquête SINE 2006

¹⁵ L'enquête SINE2006, qui chiffre à 27% la proportion de dirigeants du secteur « industrie hors IAA » ayant créé ou repris une entreprise en dehors de leur entreprise actuelle. Nous ne sommes pas en mesure d'expliquer cet écart.



6. Modes d'entrée dans l'artisanat de production

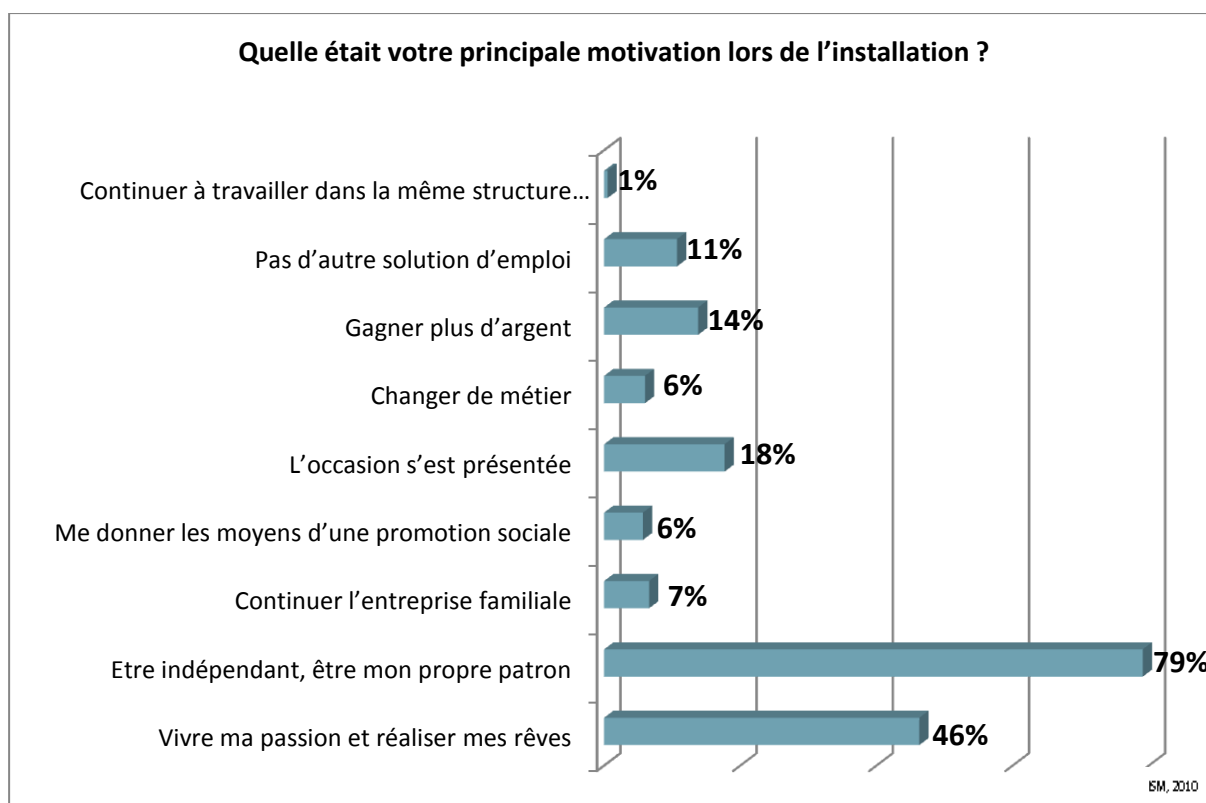
On trouve de fait quatre types d'entrepreneurs et modes d'entrée dans l'artisanat :

- Les bébés entrepreneurs, qui s'installent peu après l'obtention de leur diplôme ;
- Les hommes et femmes de métiers expérimentés, qui disposent d'une expérience professionnelle significative dans leur domaine d'activité. Dans ce cas, l'installation se fait dans le cadre d'une progression classique formation/salariat (parfois en moyenne et grande entreprise)/création d'entreprise.
- Les nouveaux entrants qui saisissent l'opportunité de s'installer après une rupture professionnelle ou personnelle ; certains opèrent à cette occasion une totale reconversion.
- Les investisseurs, entrepreneurs de métiers créant une entreprise après une autre ou à la tête de plusieurs entités.

7. Motivations des dirigeants

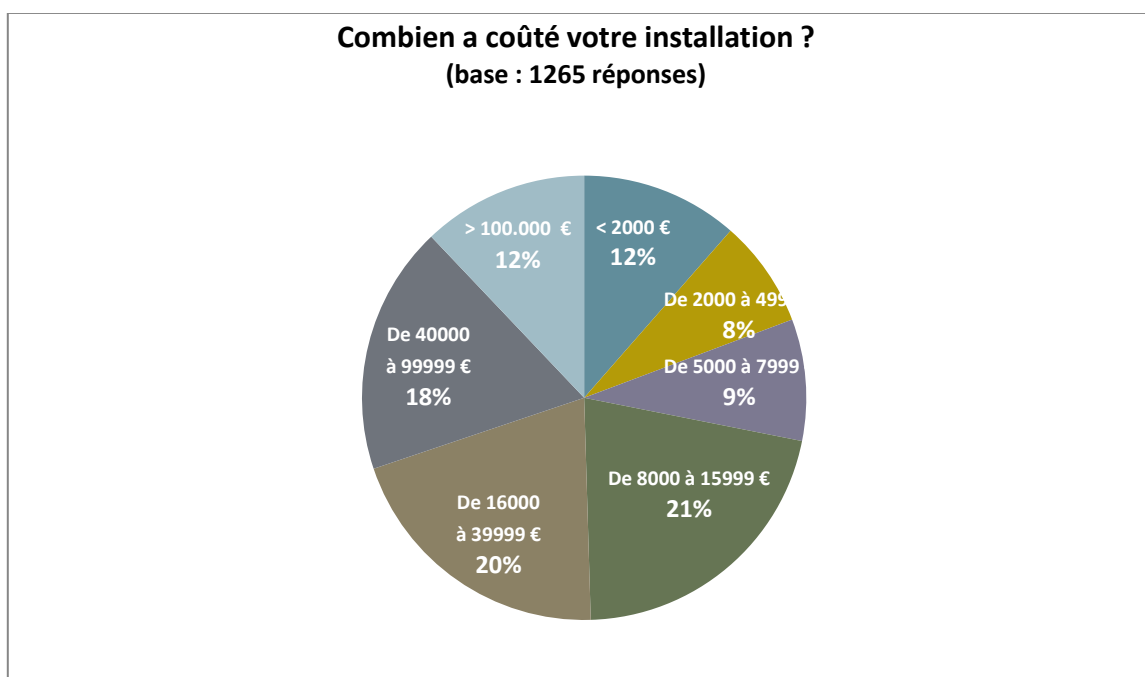
Interrogés sur leurs motivations, les entrepreneurs de l'artisanat de production expriment des priorités qui sont de fait partagées de façon équivalente dans les autres secteurs de l'artisanat :

- le désir d'indépendance est la motivation principale (79%, contre 70% en moyenne dans les autres secteurs de l'artisanat) ;
- la passion (d'un métier notamment) est le second moteur entrepreneurial ; elle est exprimée dans notre enquête par 46% des créateurs-repreneurs (contre 30% dans l'artisanat alimentaire, 46% dans la coiffure) ;
- la prise d'opportunité (« l'occasion s'est présentée ») est citée par 18% des entrepreneurs (la part était de 20% dans le BTP, 25% dans la coiffure et 10% dans l'alimentaire) ;
- la motivation pécuniaire (« gagner plus d'argent ») est faiblement incitative (elle est citée par 14% contre 20% en moyenne dans l'artisanat) ;
- 11% des dirigeants expriment une installation contrainte (« pas d'autre solution d'emploi ») : un taux identique à celui des autres secteurs.

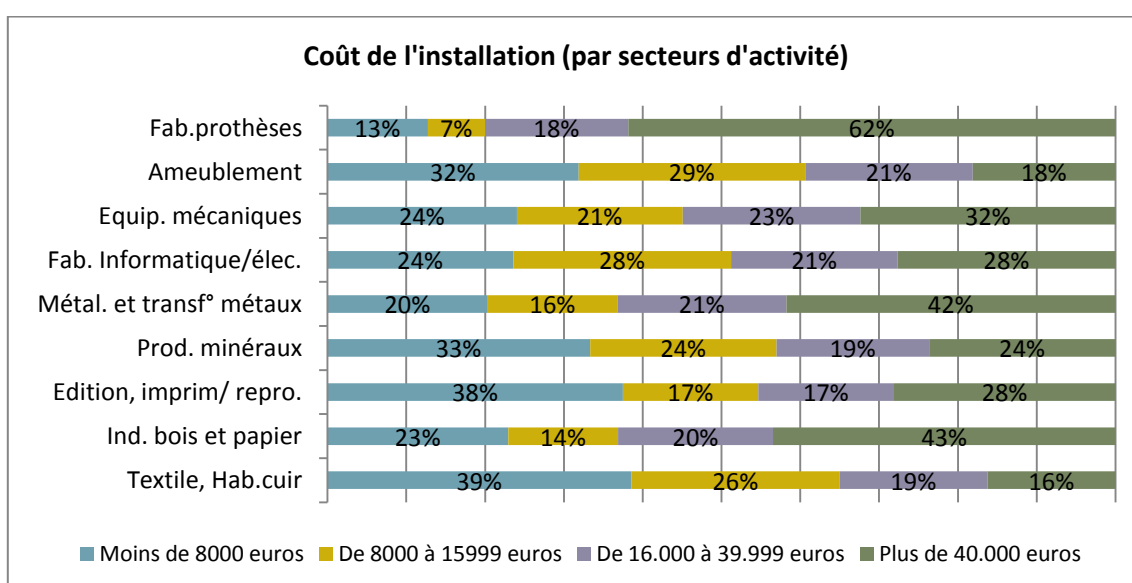


8. Coût et financement de l'installation

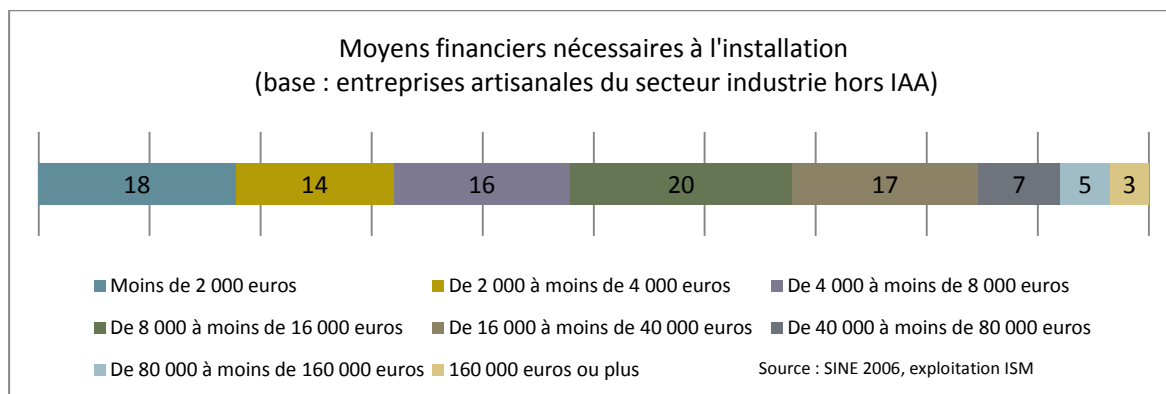
Comme dans les autres secteurs de l'artisanat, les coûts d'installation varient sur une échelle extrêmement large. La création-reprise dans l'artisanat de production apparaît toutefois relativement capitalistique : 29% des créations-reprises entraînent un coût inférieur à 8000 euros ; 30% génèrent une mise de fonds totale (constitution de l'entreprise, fonds, travaux d'aménagement et d'équipements- emprunts compris) supérieure à 40.000 euros.



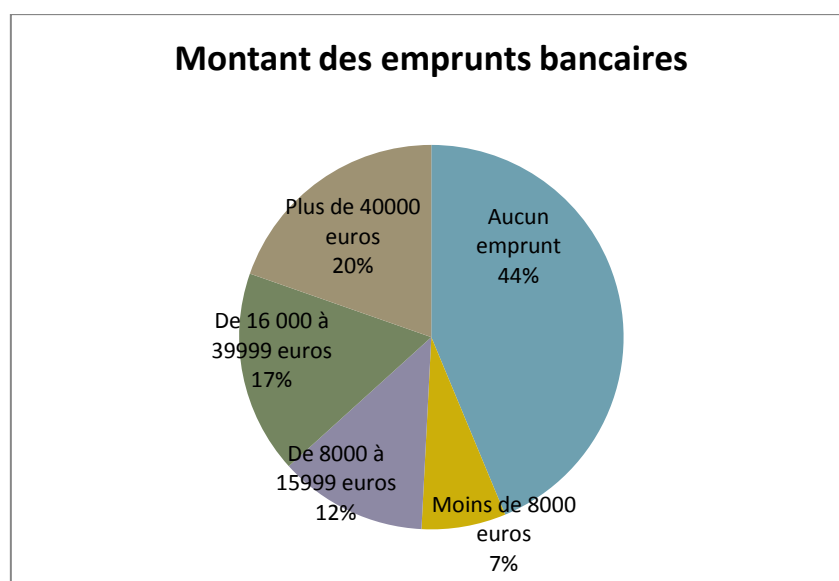
Les tickets d'entrée sont plus ou moins élevés selon les secteurs, l'investissement étant en moyenne plus élevé dans les activités de fabrication de prothèses, de métallurgie et de transformation des métaux, ainsi que dans les industries du bois et du papier.



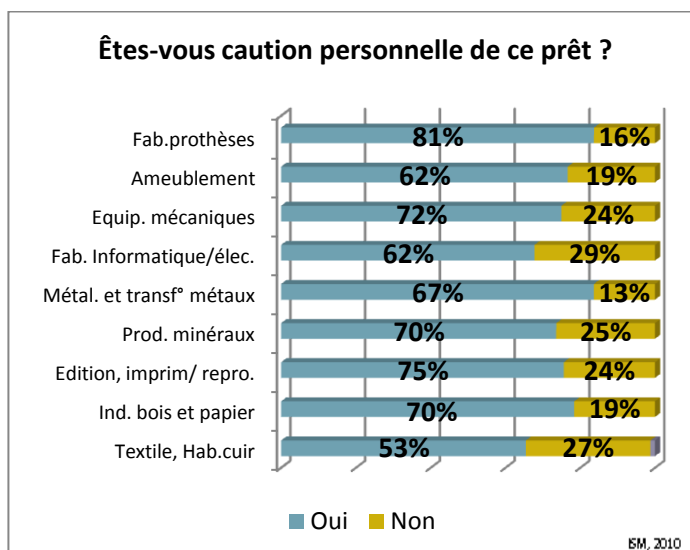
Ces données étant calculées sur la base des réponses exprimées (soit 80% de l'échantillon), elles doivent être interprétées avec prudence. L'enquête SINE/2006 donne en effet une répartition différente, avec une part plus importante des petits budgets.



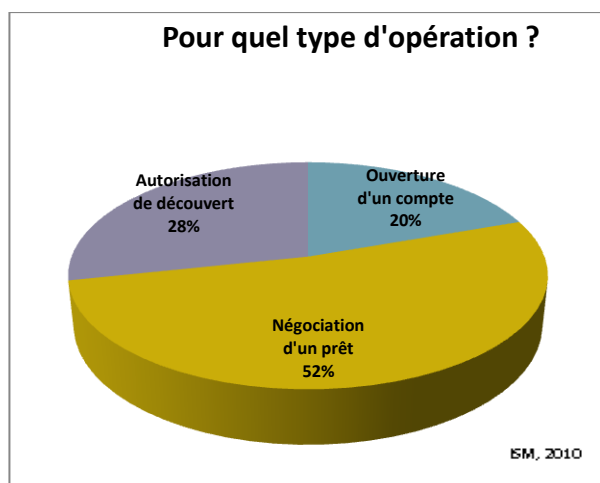
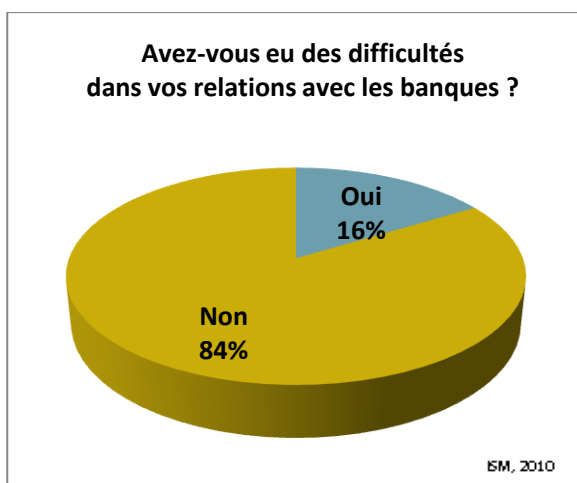
40% des installations sont auto-financées. Le recours à l'emprunt bancaire devient majoritaire pour les plans de financement supérieurs à 8000 euros. Dans 75% des cas, les créateurs et repreneurs d'entreprises sont caution personnelle de leur prêt (et cela quelle que soit la forme juridique de l'entreprise).



	Moins de 2 000€	De 2 000 à 4 999 €	De 5 000 à 7 999€	De 8 000 à 15 999€	De 16 000 à 39 999€	De 40 000 à 99 999€	De 100 000 à 199 999€	Plus de 200 000 €
Recours à l'emprunt	10%	25%	38%	59%	77%	85%	88%	85%



Globalement, 15% des nouveaux entrepreneurs interrogés déclarent avoir rencontré des difficultés avec les banques, principalement pour la négociation d'un prêt.



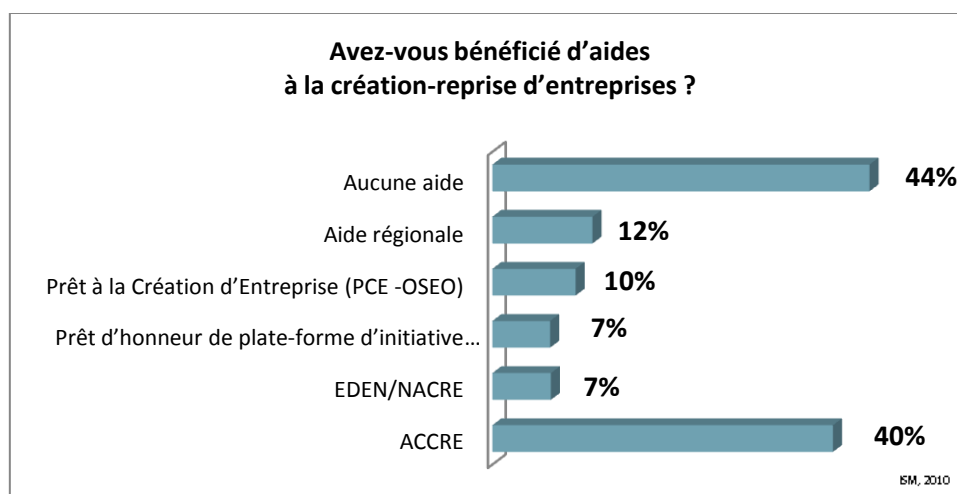
9. Aides publiques mobilisées

56% des dirigeants ont bénéficié d'une aide publique pour leur installation (un taux un peu plus élevé que dans les autres secteurs de l'artisanat).

La principale aide mobilisée est l'ACCRES, mobilisée par 40% des créateurs-repreneurs d'entreprises (un taux qui nous indique de façon précise la part de demandeurs d'emploi avant l'installation).

Les taux sont relativement stables quel que soit le type d'activité.

Globalement, on constate que les dispositifs d'aides sont mieux connus ou mobilisés par les diplômés de l'enseignement supérieur.

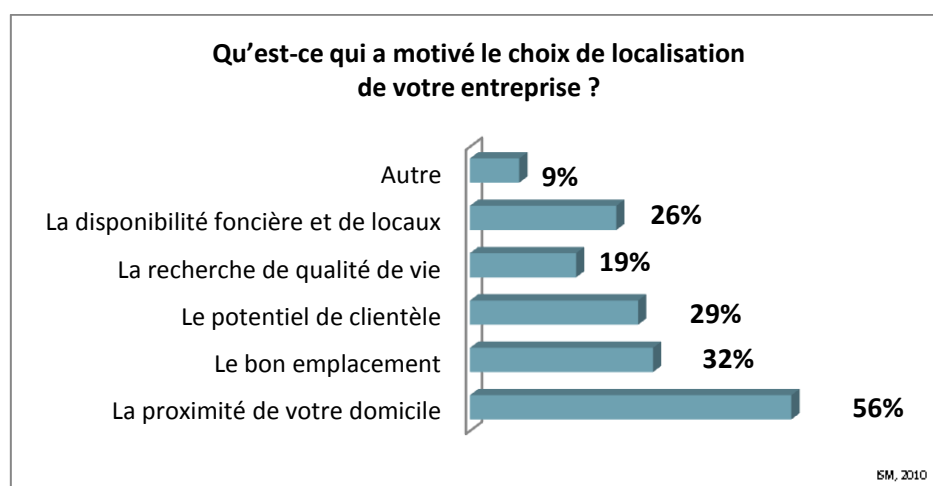


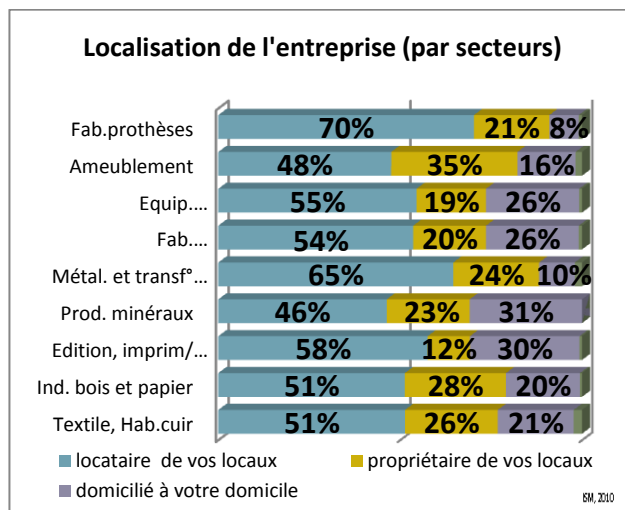
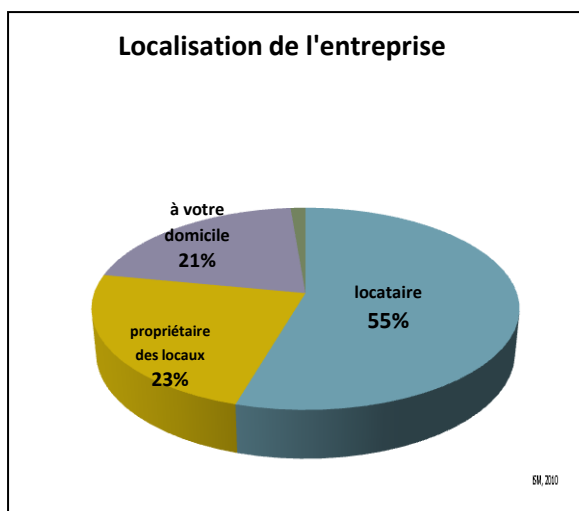
10. Choix de localisation de l'entreprise

Comme dans les autres secteurs de l'artisanat, le choix de localisation de l'entreprise obéit en premier lieu, pour une entreprise sur deux, à une contrainte de proximité : celle du domicile de l'entrepreneur (les logiques d'attractivité territoriales ne s'appliquent pas pour la très petite entreprise). D'ailleurs, dans un cas sur cinq, l'entreprise est installée au domicile du dirigeant.

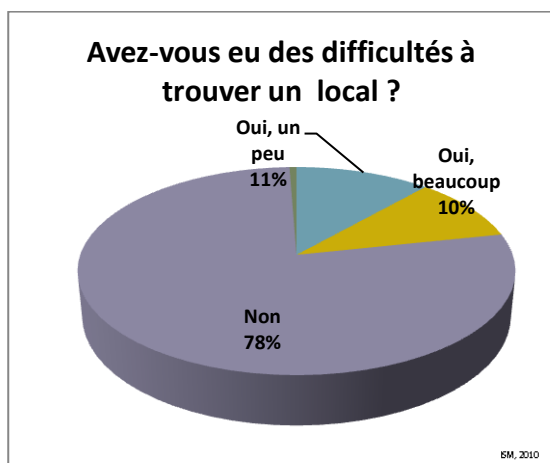
Le calcul économique (qualité de l'emplacement, potentiel de clientèle) n'intervient qu'en second rang (pour un tiers des entreprises). Intervient enfin un troisième critère, pour les activités plus consommatrices d'espace : la disponibilité de locaux (pour ¼ des entreprises).

La recherche de qualité de vie, si elle ne prédomine pas, concerne toutefois une entreprise sur cinq. Il y a donc là probablement un indicateur d'évolution des valeurs.



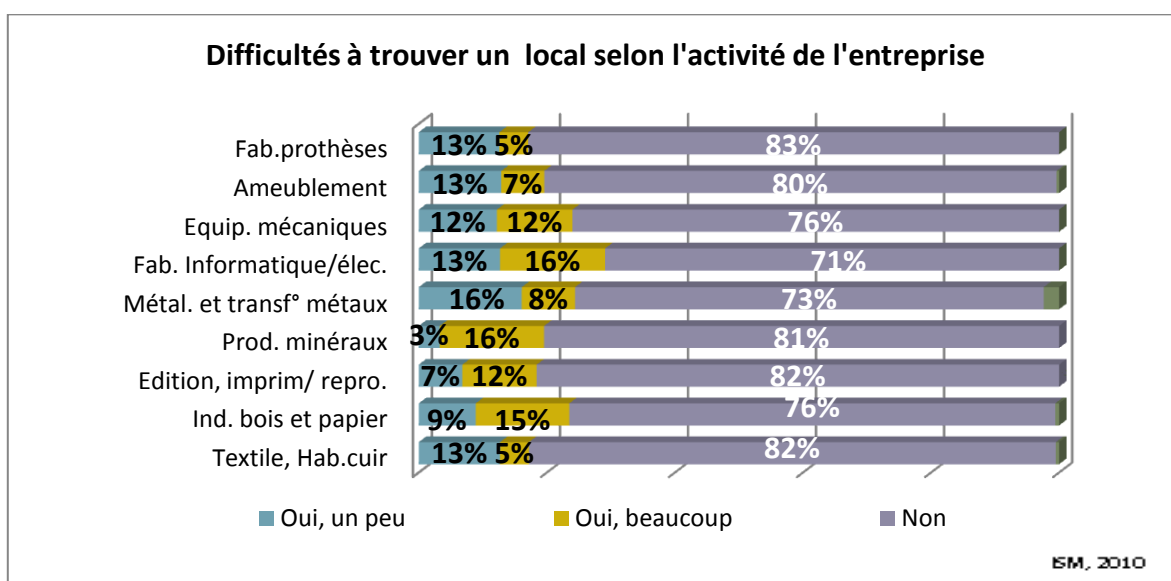


23% des créateurs-repreneurs d'entreprises sont propriétaires de leurs locaux, 55% sont locataires.



20% des entrepreneurs ont rencontré des difficultés pour trouver un local, une proportion relativement importante qui légitime les efforts des collectivités locales en matière de bâtiment artisanal.

Ce taux est un peu plus élevé dans les activités de fabrication de matériel informatique, électrique et électronique (29%), ainsi que dans l'industrie du bois et du papier (28%), les équipements mécaniques, la métallurgie et la transformation des métaux (24%).

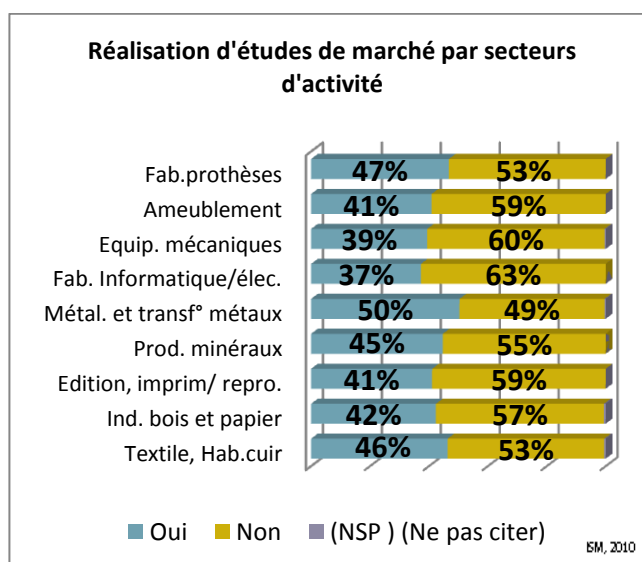
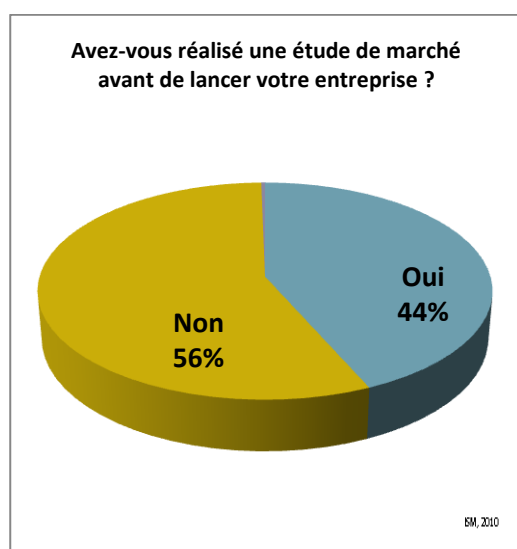


11. Connaissance préalable du marché

44% des dirigeants réalisent une étude de marché avant de lancer leur entreprise. Il s'agit d'un taux plutôt médiocre, mais équivalent à celui des autres secteurs.

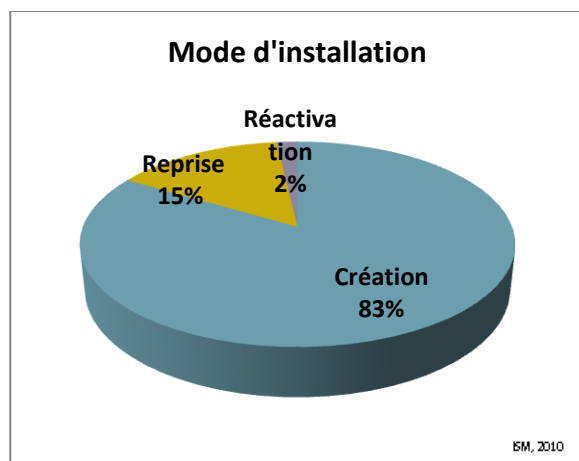
Parmi ces derniers, on trouve une majorité d'entreprises ayant sollicité une aide financière.

Ce résultat doit être analysé toutefois avec prudence et on ne peut en déduire que les créateurs ou repreneurs n'ont aucune connaissance préalable de leur marché ; en effet, la plupart d'entre eux exerçaient auparavant dans le même secteur d'activité. Ils ont tiré de cette expérience une connaissance générale du marché et n'éprouvent sans doute pas le besoin, si ce n'est pour répondre à une demande des financeurs, de formaliser cette connaissance dans le cadre d'une étude de marché. Il est donc probable que cet exercice d'école s'intègre peu dans les pratiques professionnelles.



[Chapitre 3] - Le cas des reprises d'entreprise

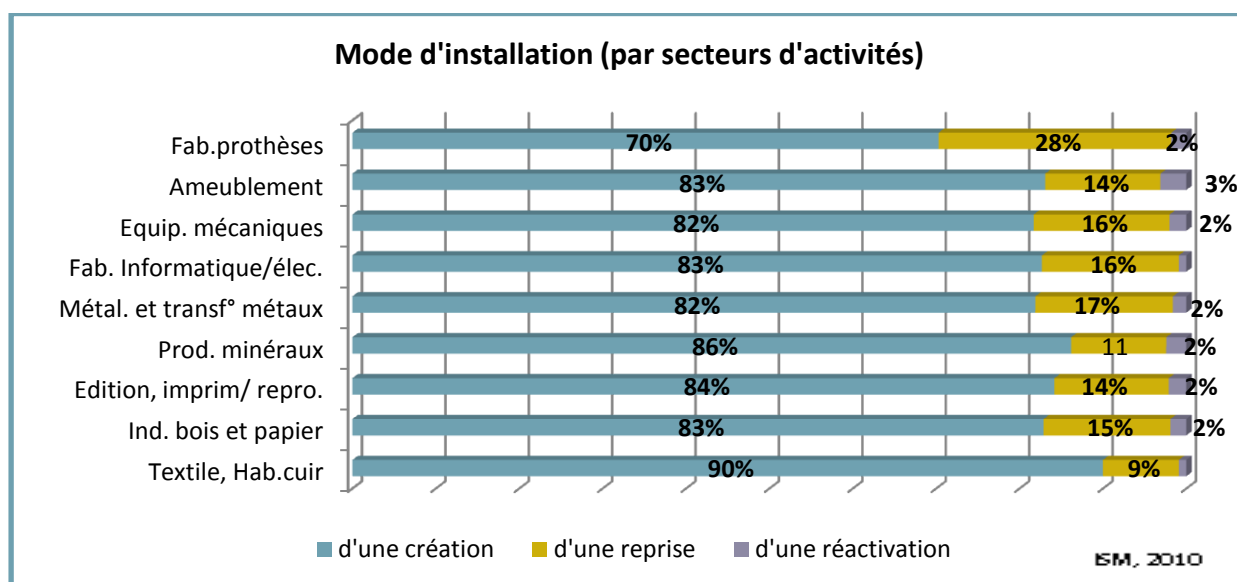
12. 15% des installations se font par reprise.



La création ex nihilo est le mode d'installation prédominant dans les activités artisanales de production et la reprise d'entreprise ne concerne que 15% des nouvelles immatriculations (la moyenne est de 13% dans l'ensemble de l'artisanat¹⁶).

Le taux est relativement homogène dans l'ensemble des secteurs d'activité, à l'exception de la fabrication de prothèses où le taux est plus élevé (28%). Dans le textile/habillement/cuir au contraire, les reprises d'entreprises sont rares (9%).

Les reprises sont plus souvent immatriculées sous forme de société (74%) et ces dernières ont un peu plus souvent une clientèle d'entreprises et institutionnelle.



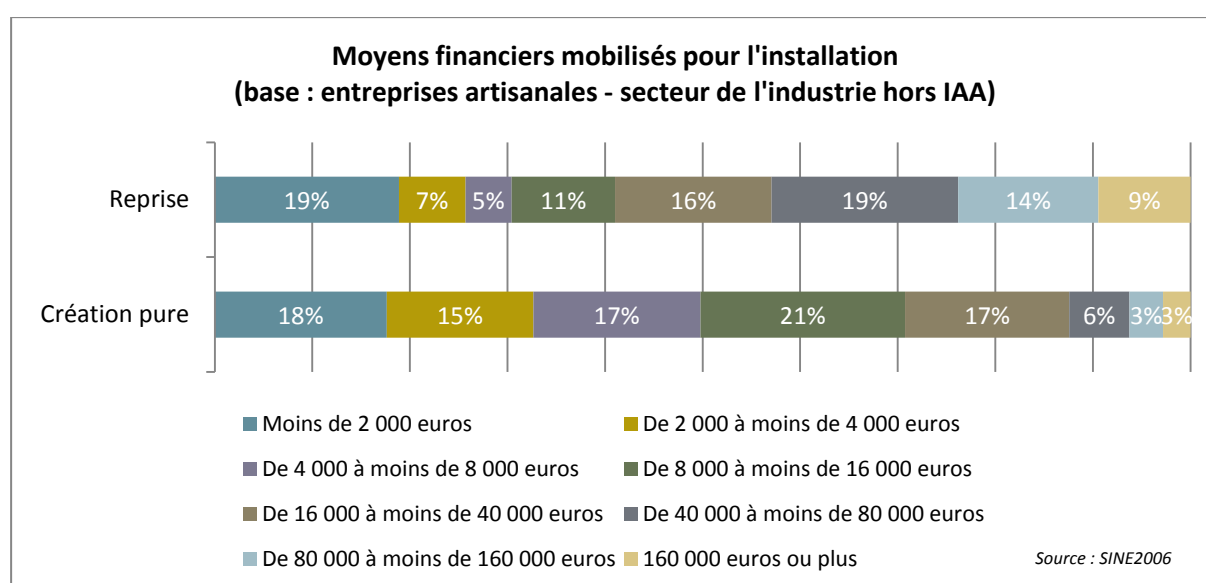
¹⁶ Source : SINE 2006, exploitation ISM

13. Caractéristiques des repreneurs

Les repreneurs présentent peu de caractéristiques singulières par rapport aux créateurs. On note cependant que la part de reprises est un plus élevée chez les dirigeants de plus de 55 ans (22%). De même, ils sont plus nombreux à avoir suivi une formation par apprentissage.

En revanche, rien ne permet de distinguer les créateurs et les repreneurs, que ce soit en termes d'expérience professionnelle ou de niveau de diplôme.

La principale différence entre ces deux modes d'installation réside dans le coût, en général plus élevé dans le cas d'une reprise : 58% des reprises entraînent un coût financier de plus de 16.000 euros, contre 26% seulement des créations. On constate néanmoins que certaines reprises se font avec des budgets très limités.



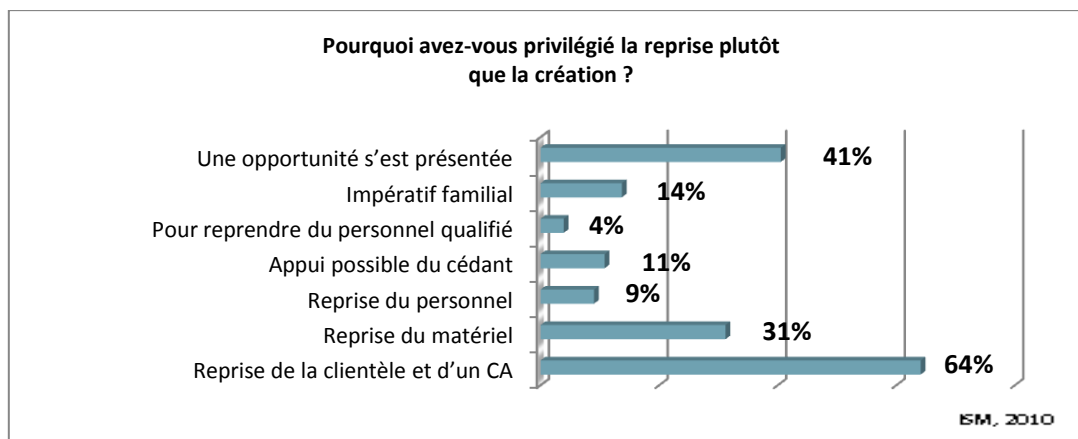
14. Motivations des repreneurs

Les deux tiers des « repreneurs » déclarent avoir privilégié la reprise principalement pour reprendre une clientèle. La reprise du matériel est une autre motivation importante (31%).

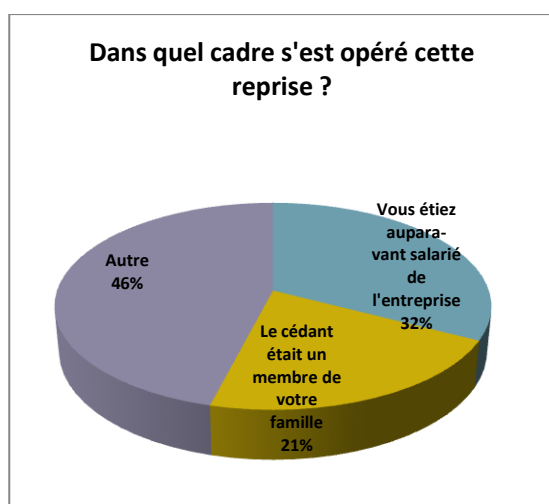
On constate que le taux d'installation par reprise est un peu plus élevé pour les activités tournées vers une clientèle de professionnels.

Pour 41%, la reprise n'était pas forcément un choix prédéterminé : c'est la présence d'une opportunité qui a déclenché l'affaire.

L'appui possible du cédant et la reprise du personnel sont citées par environ un repreneur sur 10 (il s'agit notamment de dirigeants ne maîtrisant pas bien la technique du métier de l'entreprise).



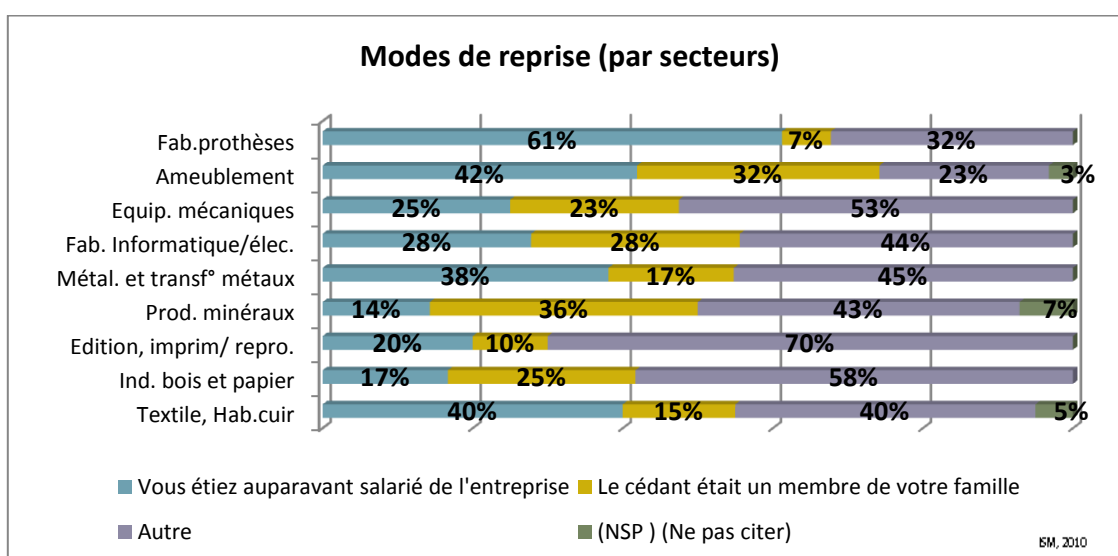
15. Modalités de reprise



Un tiers des reprises sont réalisées par un ancien salarié de l'entreprise ; 21% sont des transmissions familiales. Ces taux sont plutôt élevés à l'échelle de l'artisanat¹⁷.

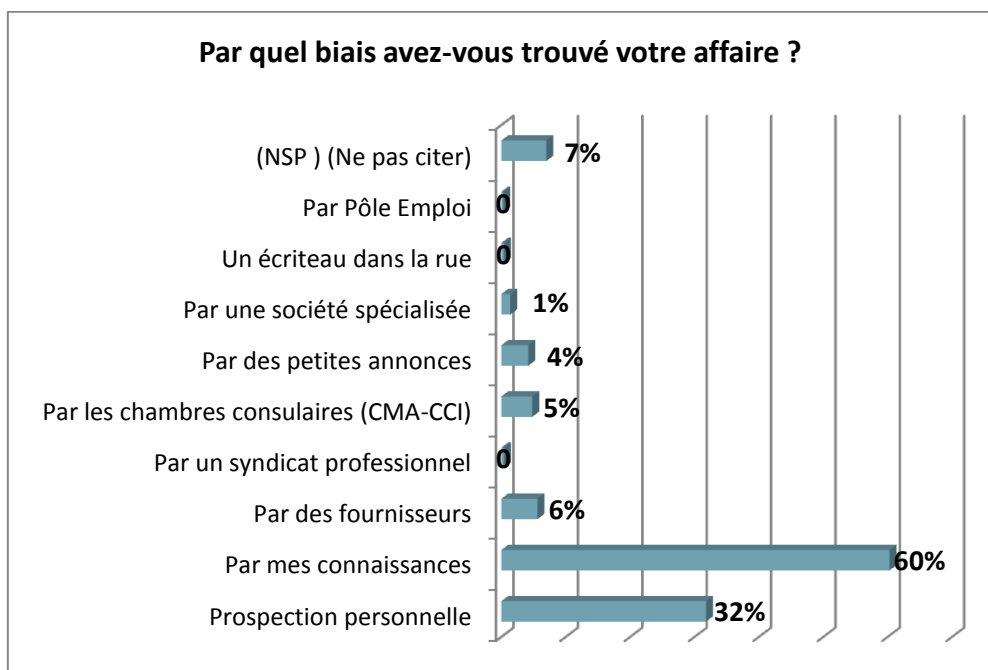
Le secteur de la fabrication de prothèses se distingue par un taux de reprise salariale particulièrement élevé (61%).

Les successions familiales sont un peu plus fréquentes dans l'ameublement (32%) et la fabrication de produits minéraux non métalliques.



¹⁷ Les taux du BTP sont les suivants : 28% de reprises salariales, 39% de reprises familiales ; dans l'artisanat de l'alimentation, respectivement 12 et 7% ; la coiffure, respectivement 36% et 2% (source : ISM).

Hors ces cas de reprise salariale ou familiale, la recherche d'une « entreprise à reprendre » se fait principalement à travers les réseaux personnels (60%), ou une prospection individuelle (32%). Curieusement, très peu de candidats à la reprise recourent aux réseaux spécialisés : chambres consulaires : 5% ; petites annonces : 4% ; sociétés spécialisées : 1%. Mais ce phénomène a également été constaté dans les autres secteurs de l'artisanat.



La recherche dure en moyenne 3.5 mois.

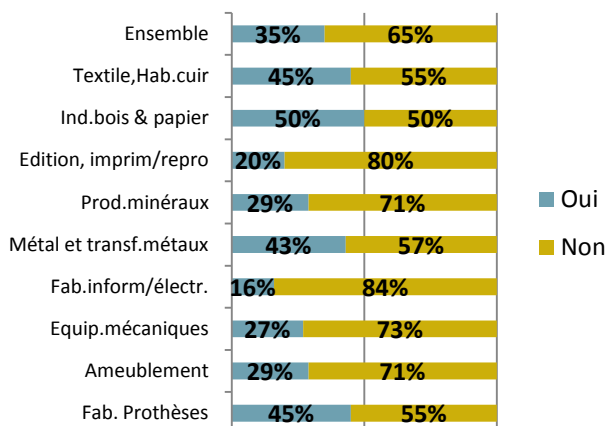
Combien de mois a duré votre recherche ?									
Ensemble	Fab. prothèses	Ameuble-ment	Equip. Mécan.	Fab. Inform. élec.	Métal. /transf. métaux	Prod. minéraux	Edition, imp/repro	Ind.bois et papier	Textile Hab. cuir
3.5 mois	4 mois	2 mois	5 mois	3.5 mois	3 mois	1 mois	4 mois	2 mois	6 mois

16. Préparation de la reprise

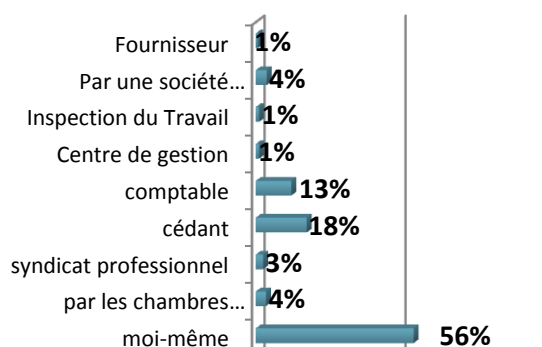
Seul un tiers des dirigeants (35%) a procédé préalablement à un diagnostic technique de l'équipement et des locaux de l'entreprise à reprendre¹⁸, ce qui paraît très peu élevé dans la mesure où le parc des machines est souvent important dans la plupart des activités concernées. Dans la plupart des cas, le diagnostic est réalisé par le repreneur lui-même.

¹⁸ A titre de comparaison, le taux était de 56% dans les métiers de l'artisanat alimentaire.

Avez-vous procédé préalablement à un diagnostic technique de l'équipement et des locaux ?

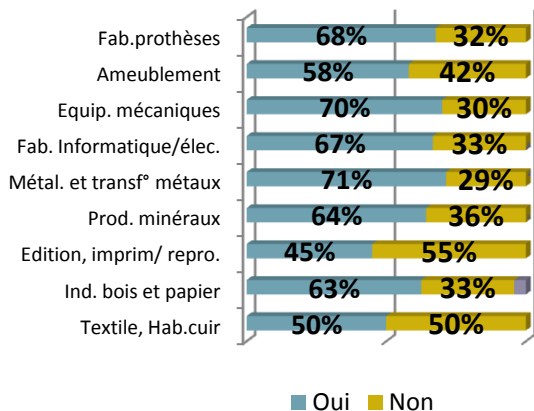


Par quel intermédiaire avez-vous procédé préalablement à un diagnostic technique de l'équipement et des locaux ?

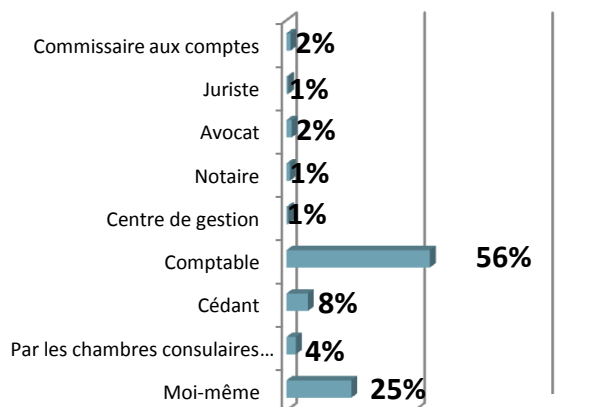


Concernant l'évaluation financière, les scores sont meilleurs : deux tiers des entreprises en réalisent une, souvent à l'appui de leur comptable (un quart des entrepreneurs réalisent cette évaluation par eux-mêmes).

Réalisation d'une évaluation financière préalable (par secteurs)

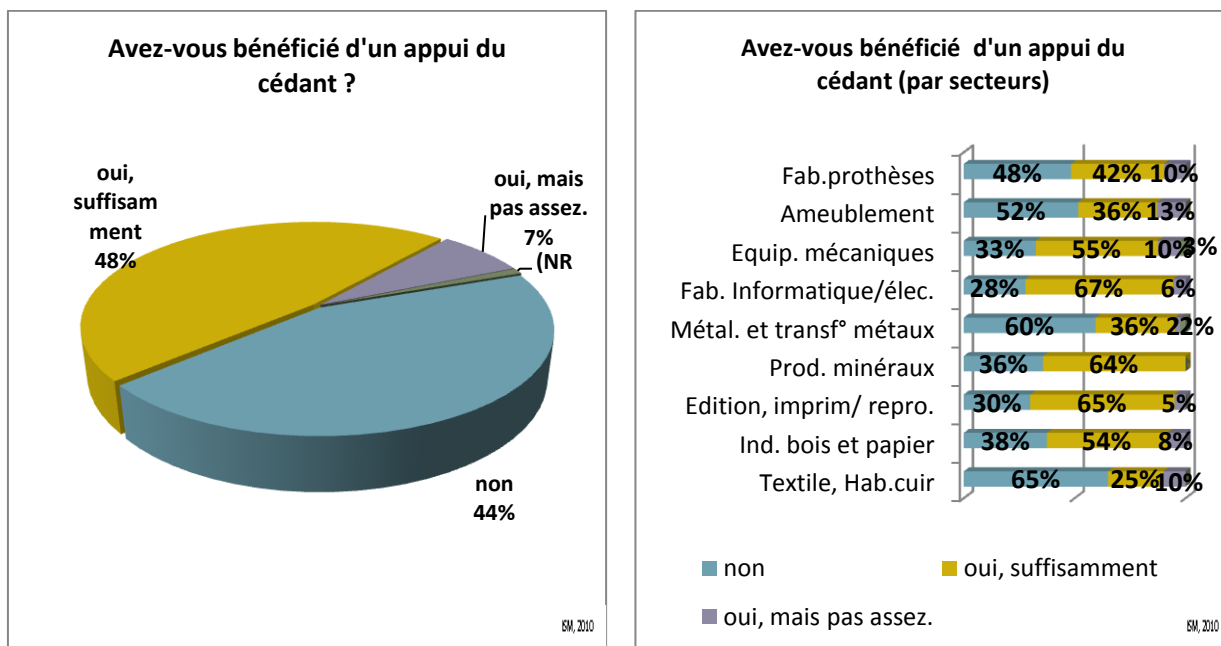


Par quel intermédiaire avez-vous procédé à une évaluation financière de l'entreprise ?



17. Accompagnement du cédant

Si la décision de reprise semble insuffisamment étayée par une analyse technique ou financière, les repreneurs sont nombreux (55%) à s'appuyer sur les compétences et l'accompagnement du cédant : ils sont en effet 55%, c'est-à-dire un taux supérieur au secteur alimentaire (31%).



18. Fonctionnement des entreprises

Les entreprises reprises sont généralement mieux équipées que les créations pures en équipements commerciaux (local de vente directe ou show-room) ; de même, une proportion un peu plus élevée dispose d'une certification entreprise ou produit.

Leurs dirigeants adhèrent plus volontiers aux syndicats professionnels que les créateurs.

Les conjoints sont plus présents (dans 20% contre 15% des créations).

La structure d'emploi est plus élevée. Ces entreprises sont également celles qui créent le plus d'emploi après l'installation (un tiers d'entre elles), même si 10% des entreprises connaissent une évolution contraire.

	Créations	Reprises
Nbre moyen d'emplois salariés lors de l'installation	0,5	2,1
Nbre moyen d'emplois salariés lors de l'enquête	1,05	2,75

	Créations	Reprises
% d'entreprises dont le nbre de salariés a diminué	2%	10%
% d'entreprises dont le nbre de salariés est stable	73%	56%
% d'entreprises dont le nbre de salariés a augmenté	25%	34%

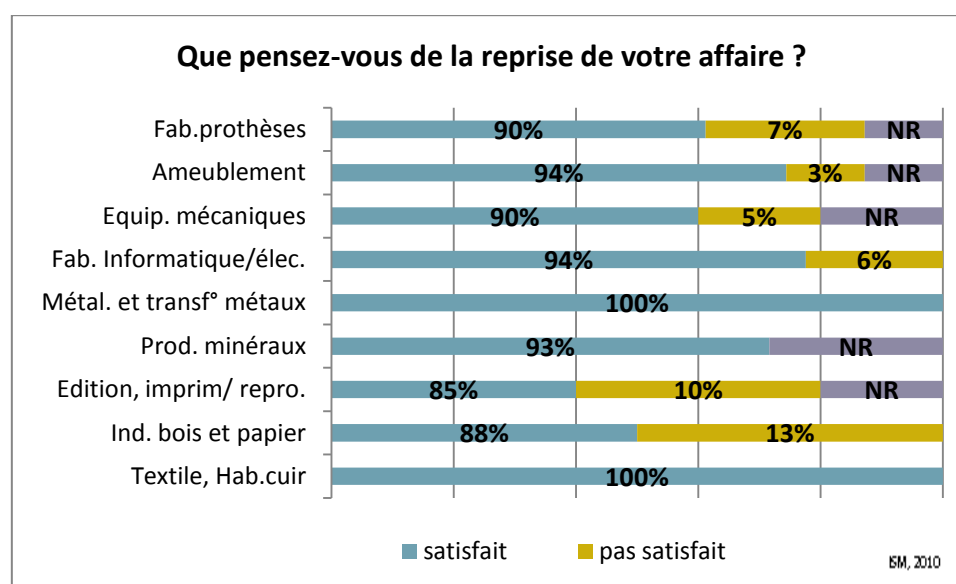
Les entreprises « reprises » forment également plus d'apprentis (c'est le cas de 19% d'entre elles, contre 8% des créations) et de salariés en contrat de professionnalisation (10% contre 5%).

19. Bilan de la reprise

La reprise d'une clientèle est l'une des motivations principales du rachat d'une entreprise. L'enquête nous permet de chiffrer la clientèle effectivement conservée par le repreneur (il existe toujours une déperdition) : la moyenne est de 82%, les taux les plus faibles étant aussi ceux où la clientèle de particuliers est la plus importante (textile/cuir/habillement, ameublement).

Quelle proportion de clientèle de votre prédécesseur avez-vous conservé ?									
Ensemble	Fab. prothèses	Ameuble-ment	Equip. Mécan.	Fab. Inform. élec.	Métal. /transf. métaux	Prod. minéraux	Edition, imp/repro	Ind.bois et papier	Textile Hab. cuir
82%	86%	74%	85%	87%	81%	87%	86%	77%	72%

De fait, 93% des repreneurs se disent satisfaits de la reprise de leur affaire. Les raisons évoquées par les quelques déçus concernent principalement les problèmes financiers rencontrés dès le début de la reprise (problèmes dans certains cas expliqués par le contexte de crise). Il n'existe pas d'écart dans ce domaine entre les réponses des entreprises ayant une clientèle principale de particuliers et celles des entreprises fonctionnant en btob.



Les repreneurs tirent également de revenus plus satisfaisants que les créateurs : les deux tiers d'entre eux déclarent disposer de revenus égaux ou supérieurs à ceux de leur dernière activité professionnelle (contre la moitié des créateurs).

20. Nature de l'activité

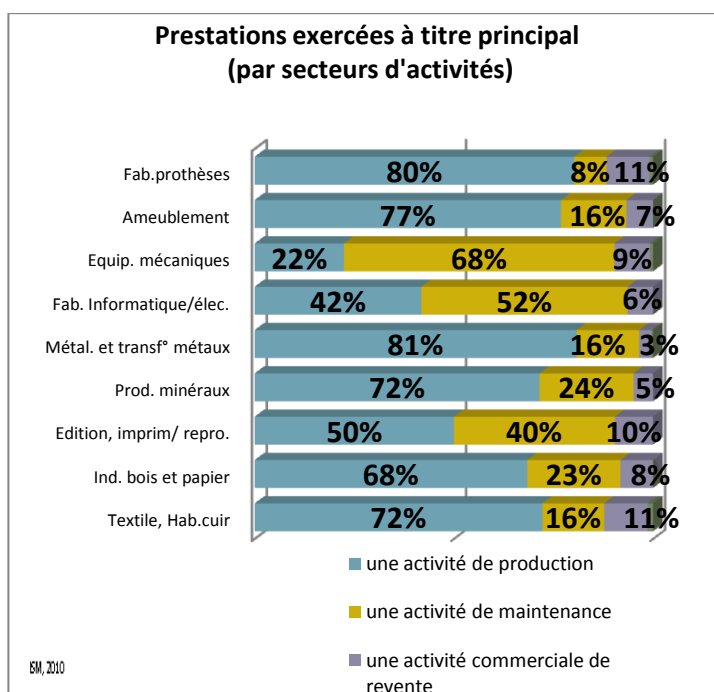
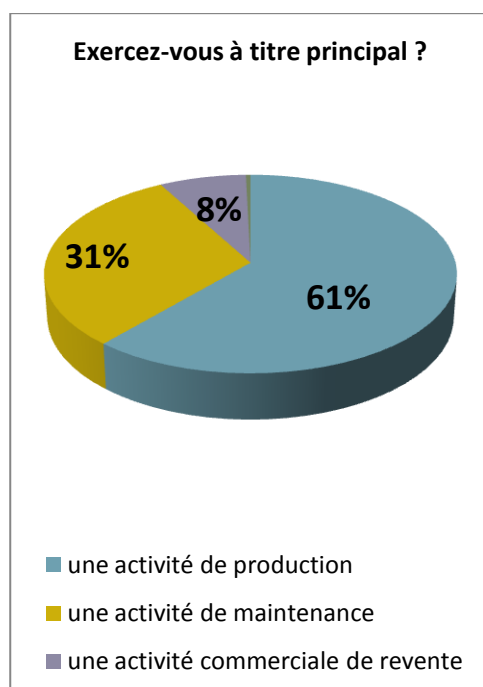
En moyenne, 61% des entreprises interrogées ont une activité dominante de production ; 31% ont une activité principale de réparation et maintenance ; enfin, 8% sont avant tout des revendeurs.

Les différences sont importantes dans ce domaine entre les secteurs d'activité : certains sont principalement dédiés à des activités de production (comme la fabrication de prothèses, la métallurgie et la transformation des métaux, ou l'ameublement) ; d'autres en revanche comportent majoritairement des entreprises de réparation ou maintenance (à l'exemple des équipements mécaniques ou de la fabrication de composants informatiques, électroniques).

Seule la proportion de revendeurs est relativement stable dans l'ensemble des activités.

Le type de prestations de l'entreprise influence le choix du statut juridique de l'entreprise :

- ▶ La forme EURL est plus fréquemment choisie chez les entreprises de maintenance et réparation (19%).
- ▶ Les entreprises ayant majoritairement une activité commerciale de revente choisissent plus volontiers la forme de société (49%)

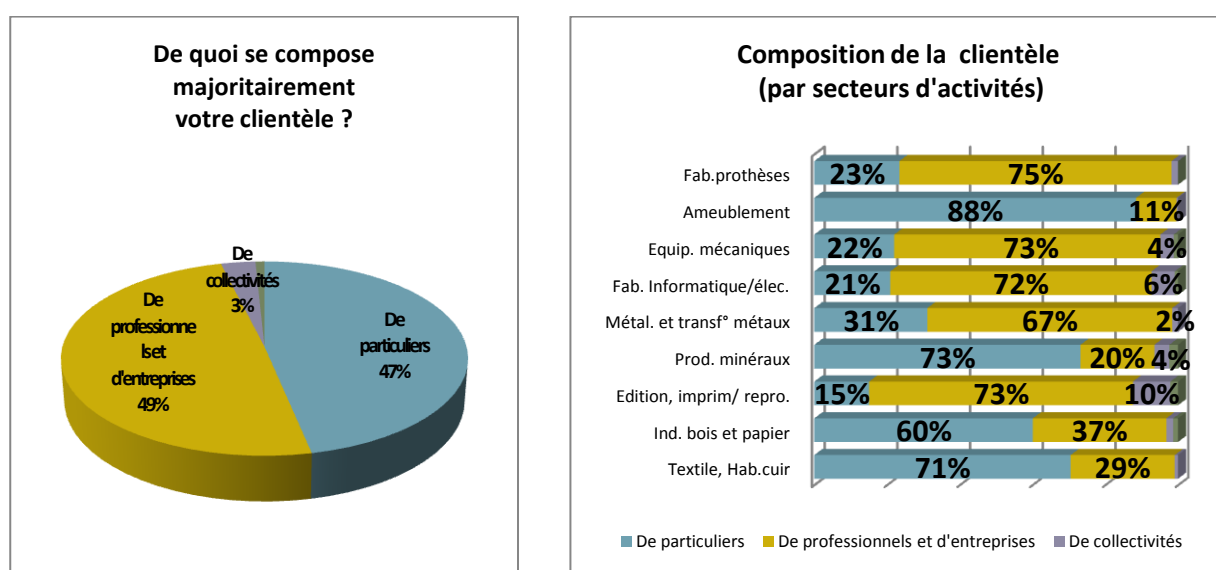


21. Clientèle : particuliers (BtoC) / professionnels (BtoB)

La plupart des entreprises artisanales de production ont une clientèle mixte de particuliers et de professionnels. Toutefois, elles présentent des caractéristiques parfois singulières en fonction du type de clientèle dominante.

Ont une clientèle constituée principalement de particuliers : l'ameublement (88%), la fabrication de produits minéraux (73%), le textile/habillement/cuir (71%), et dans une moindre mesure industrie du bois et du papier (60%).

Travaillent principalement pour une clientèle de professionnels : les fabricants de prothèses, les équipements mécaniques, la fabrication de composants informatiques, électriques et électroniques, la métallurgie et transformation des métaux et l'édition /imprimerie / reprographie.



ZOOM

BtoB versus BtoC

La première distinction porte sur le choix du statut juridique : les entreprises en BtoB sont majoritairement constituées sous forme de société (c'est le cas des 2/3 d'entre elles), alors que la moitié des entreprises en BtoC choisissent la forme d'entreprise individuelle.

Le coût moyen d'installation est trois fois plus élevé dans le cas d'entreprises en BtoB qu'en BtoC. En conséquence, les entreprises en BtoB mobilisent plus les aides publiques.

Concernant l'environnement économique, les entreprises ayant une clientèle de particuliers ont un fonctionnement de proximité plus affirmé (localisation près du domicile ; mobilisation de l'entourage familial lors de l'installation). 73% d'entre elles ont un marché local ou régional, alors que cette proportion n'est que de 58% parmi les entreprises en BtoB. L'activité de sous-traitance est également beaucoup moins répandue : elle est nulle pour 64% des BtoC, contre 44% des BtoB. C'est qu'en cas

de croissance de marché, les entrepreneurs en BtoC vont avoir tendance à « gérer seul », alors que les réflexes de croissance interne ou externe seront un peu plus présents dans le BtoB.

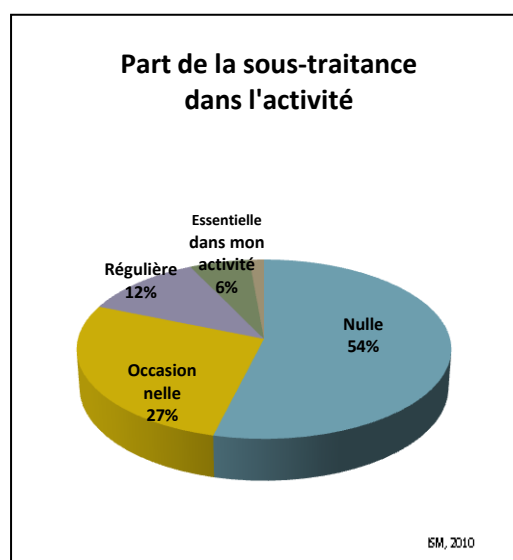
Une autre différence significative est la structure d'emploi, deux fois plus importante dans le cas d'entreprises en BtoB. Les conjoints sont par ailleurs présents dans 17% des entreprises en BtoB (contre 13% en BtoC).

	Entreprise en BtoC	Entreprise en BtoB
Nbre moyen d'emplois salariés lors de l'installation	0,5	0,9
Nbre moyen de salariés lors de l'enquête	0,8	1,7

Les profils des dirigeants sont relativement proches, même si on trouve un peu plus de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les dirigeants d'entreprises en BtoB (33% contre 25% parmi les BtoC). La passion du métier est également un peu plus motrice pour les entreprises en BtoC, alors que l'on trouvera plus de créateurs d'opportunités parmi les dirigeants en BtoB. Les dirigeants en BtoC sont d'ailleurs plus nombreux à se définir comme artisans ou artistes/créatifs, alors qu'on trouvera plus de « chefs d'entreprises » ou d'« indépendants » parmi les entreprises tournées vers une clientèle de professionnels.

En matière de résultats et de revenus enfin, les entrepreneurs en BtoB semblent dans une situation un peu plus favorable.

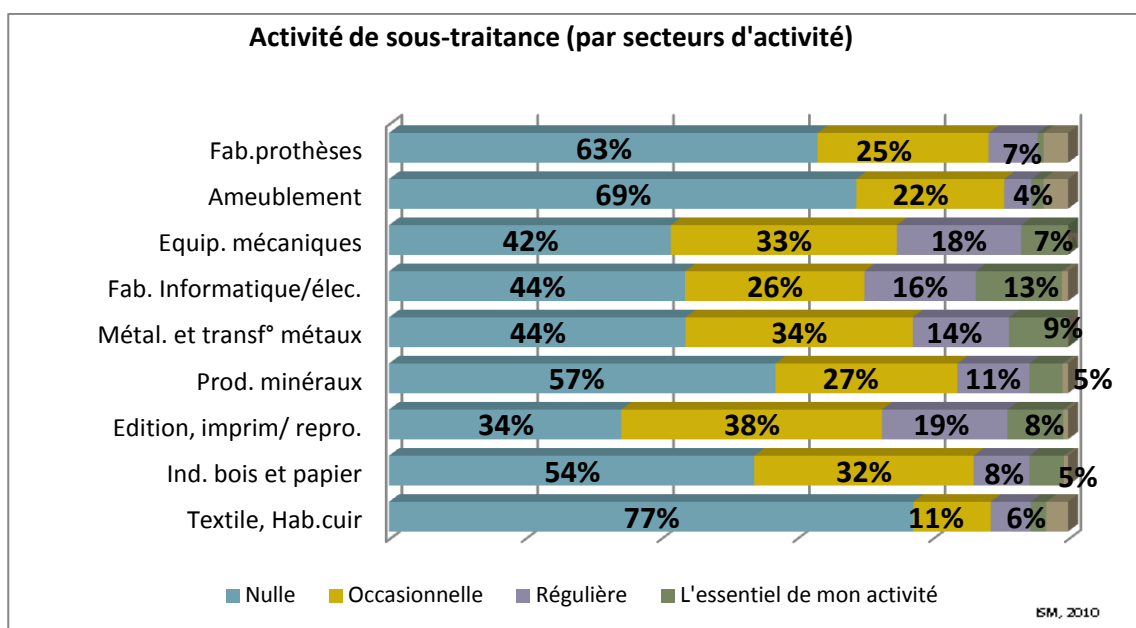
22. Activité de sous-traitance



Une autre caractéristique de ces entreprises, notamment celles qui oeuvrent principalement pour une clientèle de professionnels, est de travailler comme sous-traitant.

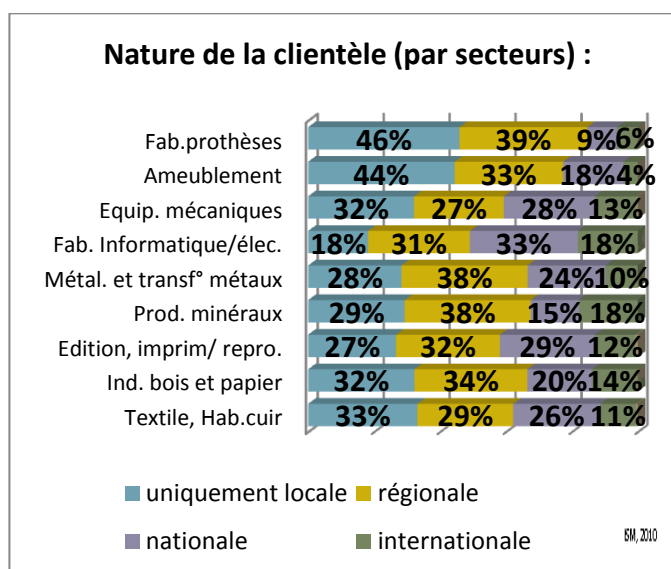
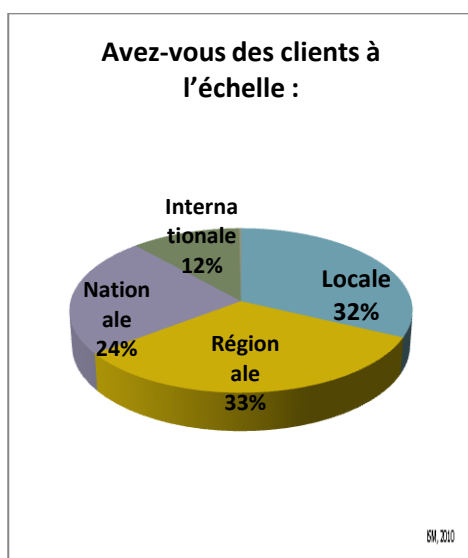
Ainsi, une entreprise sur deux en moyenne a une activité de sous-traitance, dont 18% à titre régulier ou principal.

Les secteurs les plus concernés sont la fabrication de matériel électrique et électronique (29% de sous-traitants réguliers), l'imprimerie/reprographie (27%), les équipements mécaniques (25%) et enfin la métallurgie et transformation des métaux (23%).

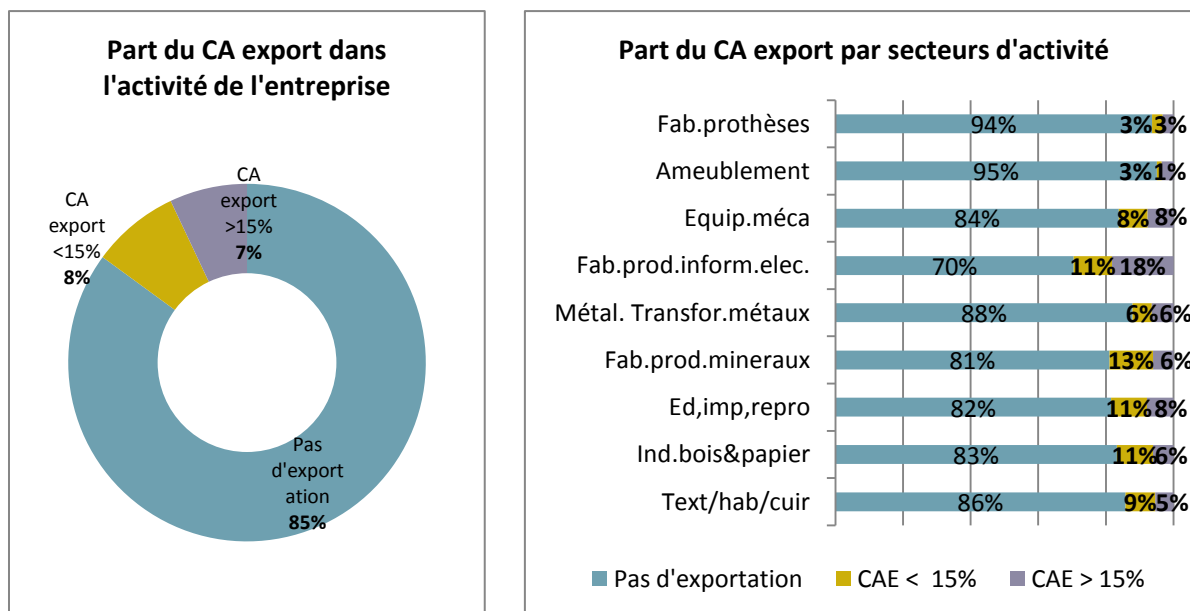


23. Du local à l'international

Enfin, une dernière particularité de ces entreprises, comparativement aux autres secteurs d'activité de l'artisanat, est leur positionnement sur des marchés « élargis » : ainsi, seulement 32% des entreprises ont une clientèle exclusivement locale, de proximité. Un autre tiers déploie ses marchés à l'échelle régionale ; 25% ont un marché national ; on constate enfin que 12% de ces « jeunes entreprises » ont d'ores et déjà des clients internationaux.



La démarche d'exportation apparaît donc très tôt dans la vie des entreprises, probablement en raison d'un marché de niche d'une part, ou de la personnalité du dirigeant d'autre part. Certes, l'activité d'exportation reste minime : 5% au total des entreprises sont des exportateurs confirmés réalisant plus d'un quart de leur chiffre d'affaires auprès d'une clientèle internationale.



Le secteur le plus en pointe en matière d'exportation est la fabrication de matériel électrique et électronique (29% d'exportateurs dont 18% ont un CA export supérieur à 15% du chiffre d'affaires).

ZOOM

Les exportateurs

L'activité d'exportation des entreprises semble apparaître très tôt après l'installation : ainsi, on ne constate pas de progression significative selon l'ancienneté des entreprises. De même, la forme de création (ex nihilo ou par reprise) n'a pas d'incidence sur le volume d'activité à l'exportation.

Cette capacité tient de toute évidence des caractéristiques du dirigeant :

- les femmes sont beaucoup moins présentes sur ces marchés ;
- l'âge n'a pas d'importance ;
- le niveau de formation du dirigeant interfère en revanche de façon importante sur la motivation à exporter : les niveaux BAC+ sont plus représentés parmi les exportateurs (23% des Bac + 2 et 23,9% des diplômés > à Bac +3 ont une activité d'exportation, contre 8,7% des dirigeants de niveau CAP-BEP).
- on trouve parmi ces derniers un peu plus de créateurs d'opportunité, qui se sont installés parce « qu'une occasion s'est présentée » ;
- ils se définissent plus comme des chefs d'entreprise.

L'activité d'exportation dépend également du type de clientèle, les entreprises tournées vers une clientèle de professionnels exportant un peu plus que celles travaillant principalement pour une clientèle de particuliers.

Enfin, les exportateurs ont une structure d'emploi plus élevée et leur croissance en taille est beaucoup plus rapide que celle des non-exportateurs.

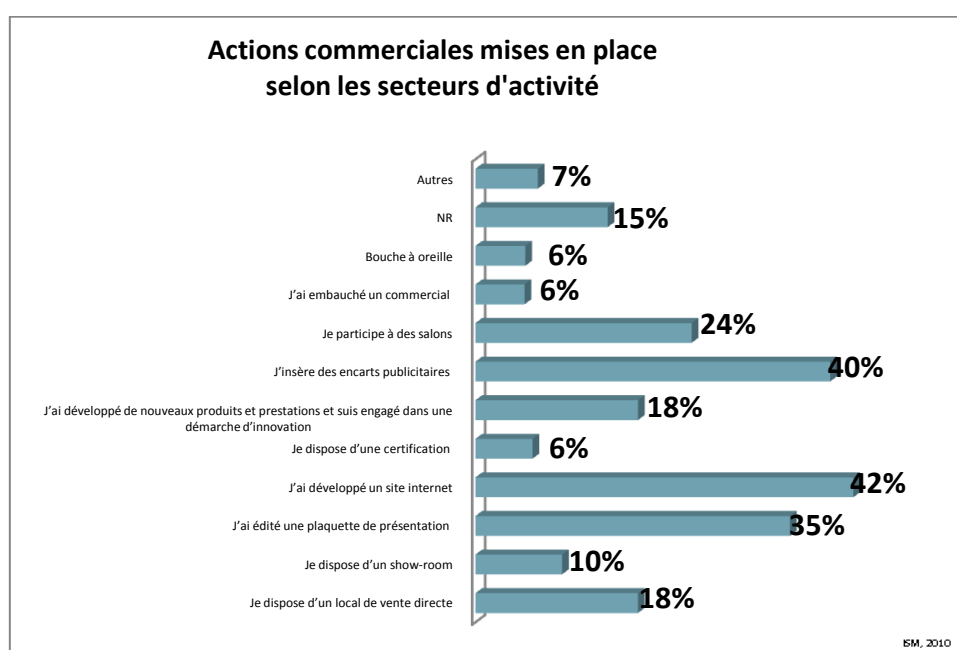
Nbre moyen de salarié	Pas d'exportation	CAE < 15%	CAE entre 15 et 29%	CAE entre 30 et 49%	CA > 50%
Lors de l'installation	0,64	1,13	2,06	1,69	1,31
Lors de l'enquête	1,11	2,12	3,68	2,96	3,47

Ils sont beaucoup plus dynamiques sur le plan commercial. Leur propension à innover est également plus développée. Les moyens financiers ont peu d'impact.

A l'opposé de ce profil, les non-exportateurs privilégient la proximité (celle du domicile), préfèrent travailler seul, éviter la sous-traitance de façon générale. Mais ils sont plus protégés économiquement : ils sont ainsi moins touchés par la crise économique que les exportateurs.

24. Action commerciale

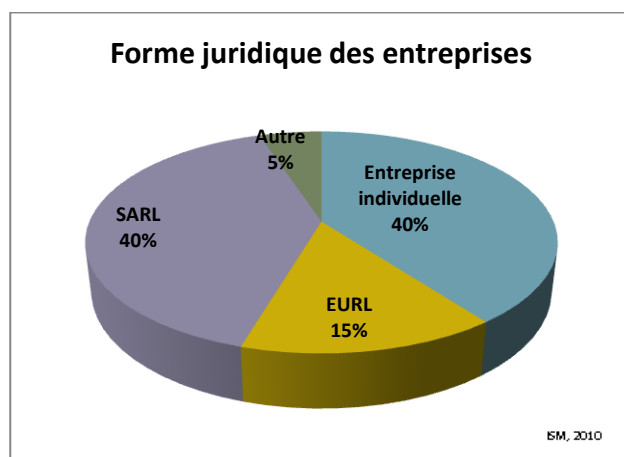
En raison peut-être de leur zone marché plus étendue, les entreprises artisanales de production sont relativement actives en matière commerciale. Les trois principaux médias utilisés sont les encarts publicitaires, la mise en place d'un site internet et l'édition d'une plaquette commerciale, proposées par un tiers à 40% des entreprises.



	Textile, Hab. cuir	Ind. bois et papier	Edition, imprim/ repro.	Prod. minéraux	Métal. et transf° métaux	Fab. Informatique /élec.	Equip. Méca- niques	Ameu- blement	Fab. prothèses
je dispose d'un local de vente directe (ou je vends sur les marchés)	18%	25%	21%	33%	9%	16%	17%	19%	12%
je dispose d'un show- room	10%	8%	10%	15%	7%	11%	9%	12%	4%
j'ai édité une plaquette de présentation de l'entreprise	20%	37%	49%	41%	37%	56%	39%	20%	32%
j'ai développé un site internet	46%	41%	54%	55%	36%	55%	37%	37%	21%
je dispose d'une certification entreprise / produits	2%	13%	3%	6%	4%	14%	9%	4%	9%
j'ai développé de nouveaux produits et prestations et me suis engagé dans une démarche d'innovation	13%	28%	19%	28%	11%	36%	19%	8%	17%
j'insère des encarts publicitaires dans la presse ou dans les annuaires	36%	51%	40%	36%	35%	36%	46%	43%	31%
je participe à des salons	26%	30%	23%	39%	14%	34%	23%	22%	14%
j'ai embauché un commercial / représentant	1%	10%	7%	5%	3%	12%	10%	2%	2%
Bouche à oreille	1%	11%	10%	8%	1%	6%	12%	1%	2%
NR	19%	8%	10%	7%	24%	5%	10%	21%	24%
Autres	2%	13%	14%	8%	1%	11%	15%	1%	5%

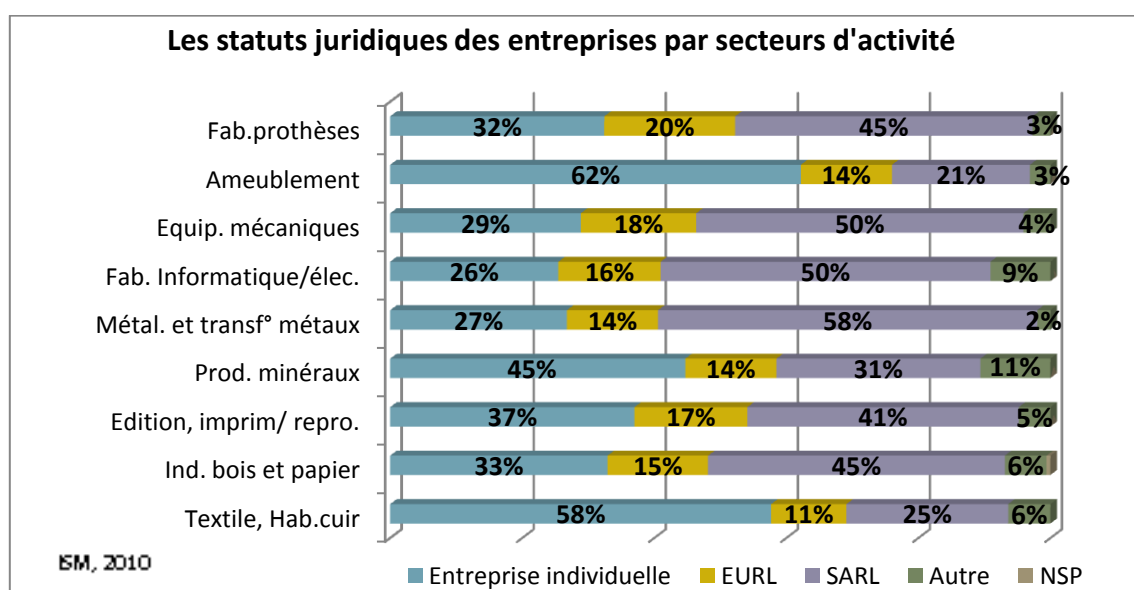
[Chapitre 5] - Modalités d'organisation et de gestion des entreprises

25. Forme juridique des entreprises



Dans l'artisanat de production la forme juridique de société prédomine (60%) sur les entreprises de personnes physiques (40% d'entreprises individuelles), contrairement aux autres secteurs de l'artisanat. La forme juridique d'EURL est moins fréquente chez les dirigeants plus âgés (plus de 56 ans).

Seuls deux groupes d'activité (l'ameublement et le textile) donnent encore priorité au statut d'entreprise individuelle. Ce sont également des secteurs où la proportion de femmes-dirigeantes est plus importante.



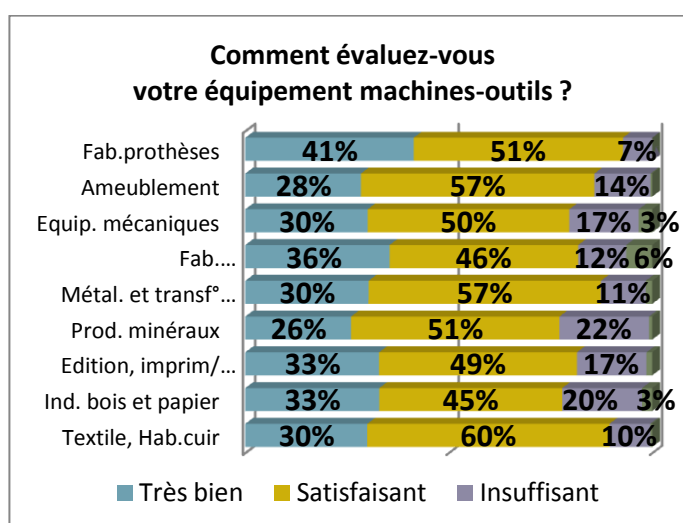
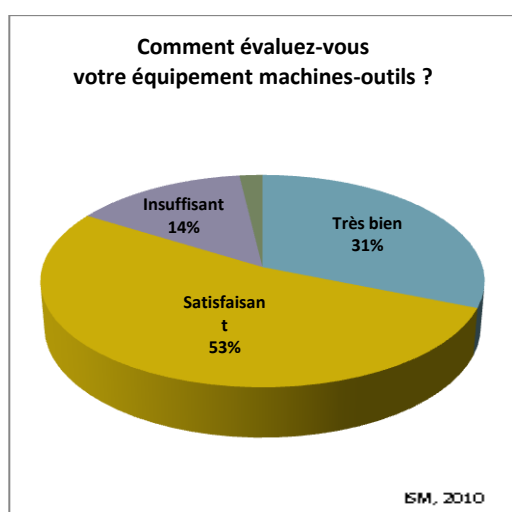
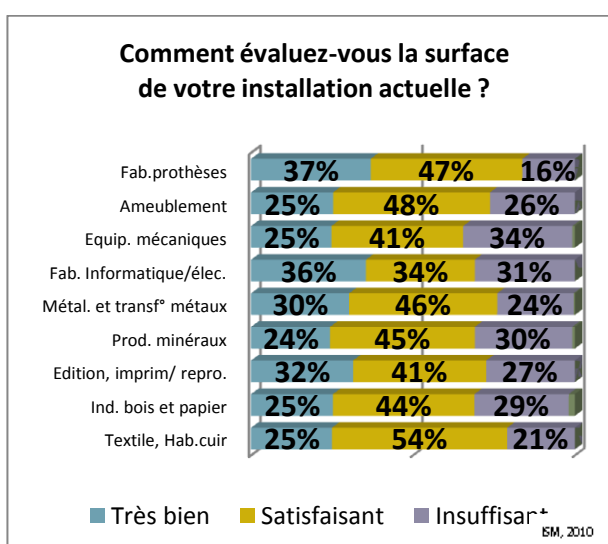
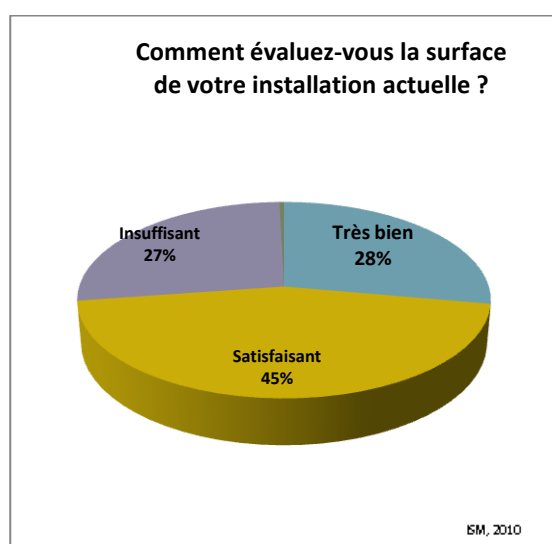
Le type de clientèle de l'entreprise induit fortement le choix du statut juridique : ainsi, la forme individuelle est de 50% chez les entreprises dont la clientèle se compose majoritairement de particuliers, et de 32% chez les entreprises travaillant principalement en lien avec une clientèle de professionnels et de collectivités. En conséquence, les entreprises ayant une implication forte en matière de sous-traitance sont également celles où la forme juridique de société sera plus importante.

La part de sociétés parmi les entreprises positionnées sur un marché national ou international est de même plus forte.

26. Qualité des équipements

Un quart des chefs d'entreprises jugent leur surface de locaux insuffisante ; cette proportion monte à un tiers dans le cas des équipements mécaniques et de la fabrication de composants électriques, électroniques et de matériel informatique, des produits minéraux et de l'industrie du bois et du papier.

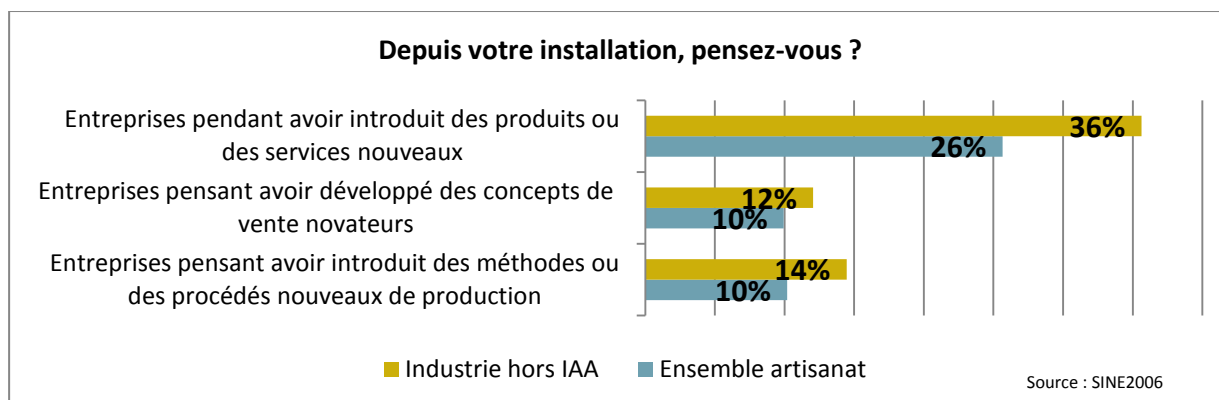
Ces secteurs sont également ceux où les chefs d'entreprises ont rencontré le plus de difficulté dans la recherche de local d'activité.¹⁹



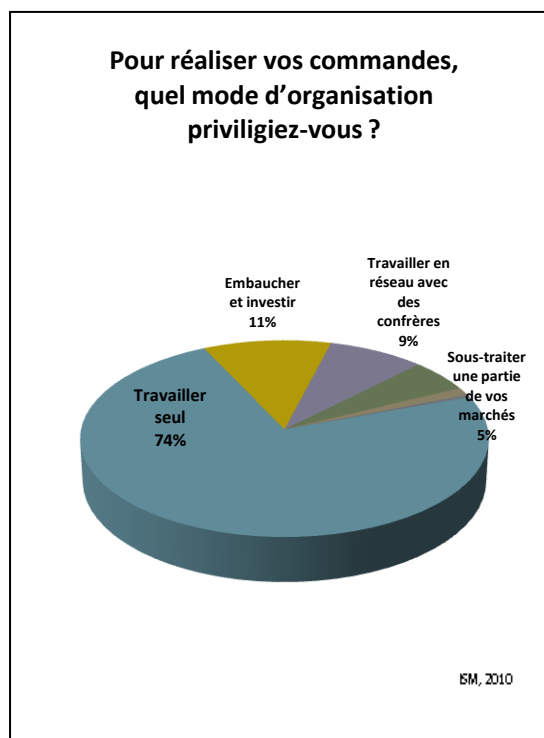
¹⁹ Voir à ce sujet le paragraphe 9 page 18

18% des entreprises sont également engagées dans une démarche d'innovation produits et prestations. 3 secteurs sont en pointe dans ce domaine : la fabrication de produits informatiques, électriques et électroniques ; l'industrie du bois et du papier et la fabrication de produits minéraux (majoritairement des activités de métiers d'art).

Cette capacité d'innovation de l'artisanat de production ressort également des résultats de l'enquête INSEE/SINE 2006 : dans cette enquête, c'est un tiers des entreprises qui déclarait avoir introduit un produit ou un service nouveau. Elle n'est toutefois pas spécifique à ce secteur (d'autres, comme l'artisanat alimentaire, sont encore plus innovants).



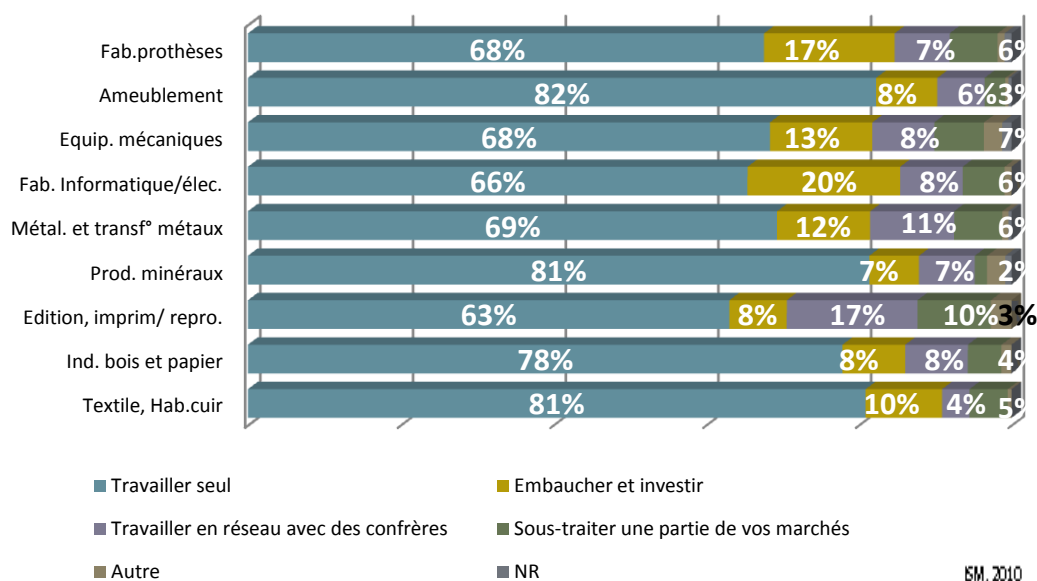
28. Gestion des commandes



Pour réaliser leurs commandes, la plupart des chefs d'entreprises (74%) ont comme principe d'organisation de « gérer seul » ; 11% se déclarent dans une logique de croissance interne (embaucher et investir) ; 17% ont en revanche pour réflexe de mobiliser des ressources externes, soit par du travail en réseau, soit par appel à des sous-traitants.

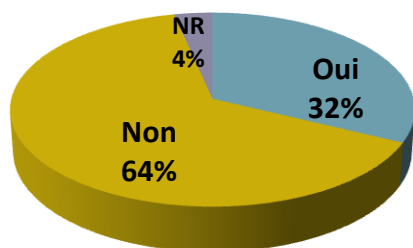
La logique du « travailler seul » a été observée fortement lors des entretiens qualitatifs et se traduit souvent, au sein des jeunes entreprises de l'artisanat de production, par des horaires de travail exponentiels destinés à compenser une faible rentabilité par une croissance du temps de travail ; l'embauche est également souvent impossible, car les seuils à franchir en terme de croissance du volume d'affaires sont difficiles à atteindre.

Organisation des commandes par secteurs d'activité

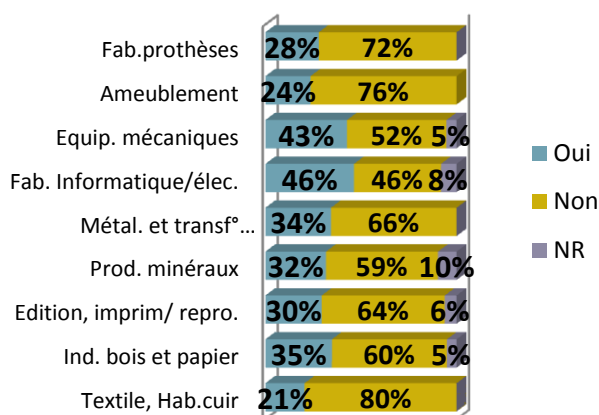


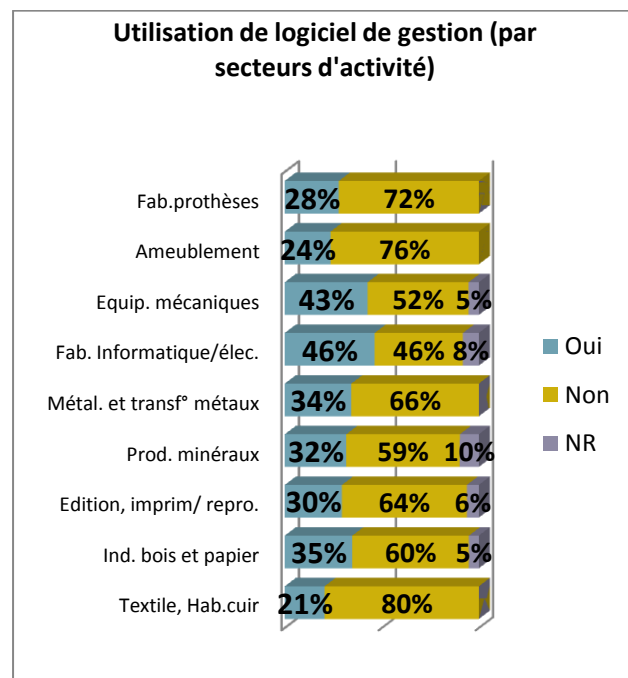
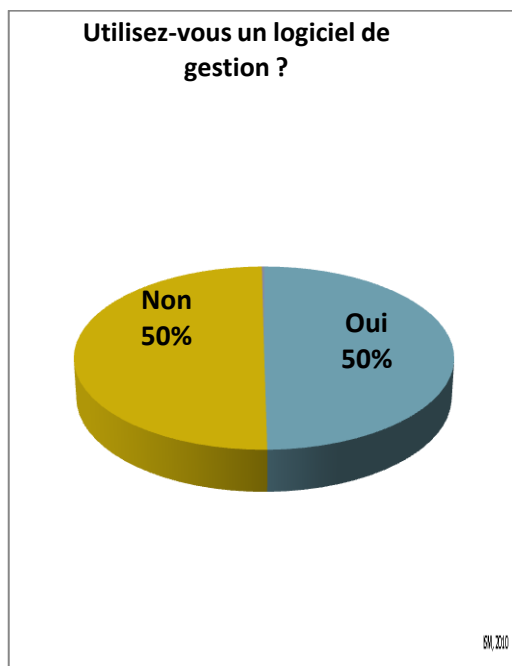
En matière d'outils de gestion, les entreprises affichent des pratiques différenciées : en moyenne, un tiers disposent d'un tableau de bord et 50% d'un logiciel de gestion ; mais certains secteurs sont plus outillés : les équipements mécaniques, la fabrication de composants informatiques, électroniques et électriques, l'industrie du bois et du papier et la métallurgie et transformation des métaux.

Disposez-vous d'un tableau de bord ?



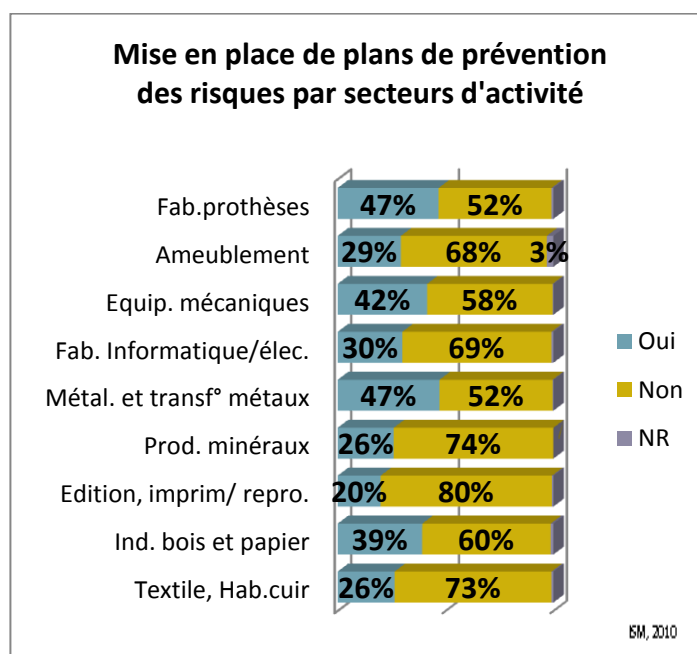
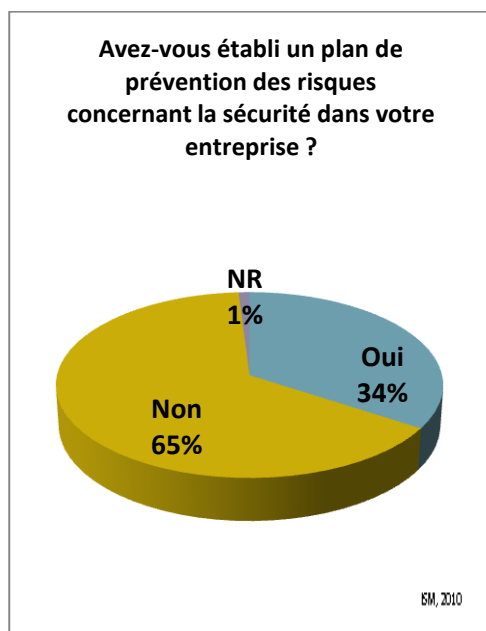
Tenue d'un tableau de bord (par secteurs d'activité)



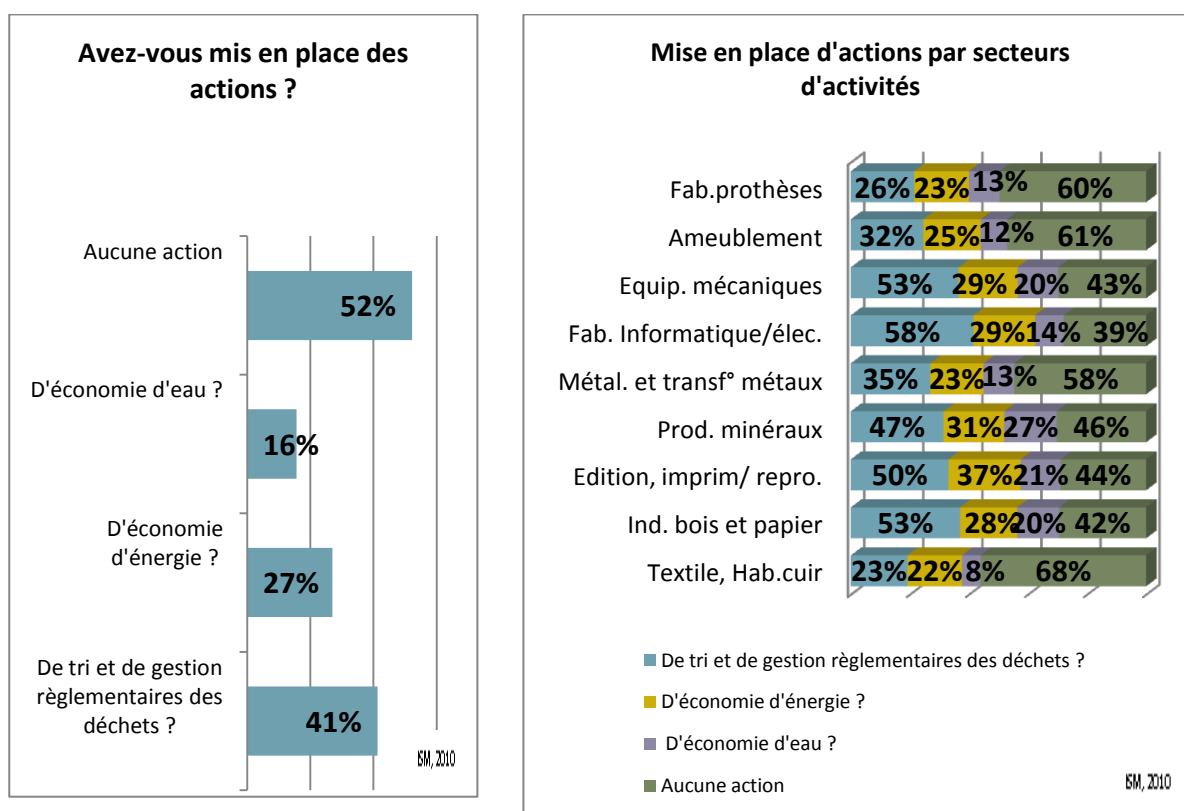


29. Prévention des risques

En matière de prévention des risques concernant la sécurité dans les entreprises, un tiers des entreprises ont établi un plan (document unique). Cette démarche revêt un caractère obligatoire, mais le taux est encourageant dans la mesure où seulement un tiers des entreprises sont employeuses.



30. Energie, développement durable

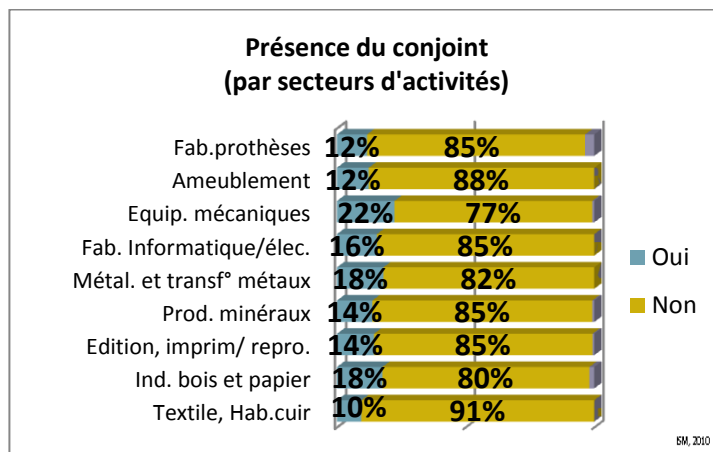
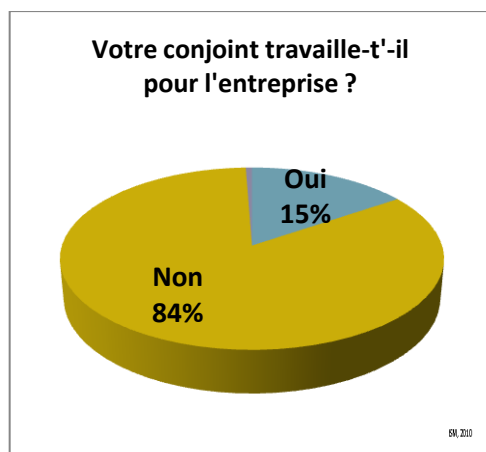


Les nouveaux entrepreneurs témoignent également d'une relative prise en compte des contraintes environnementales et énergétiques : un sur deux a pris des mesures dans son entreprise, en premier lieu pour ce qui concerne le tri et la gestion des déchets (41%). Un quart des entreprises a mis en place des actions en vue d'économiser l'énergie.

[Chapitre 6] - Le chef d'entreprise, ses associés et salariés

31. Diriger seul ou à deux

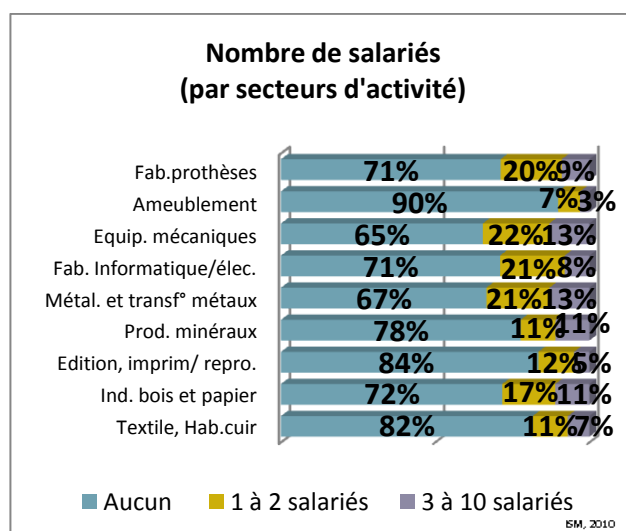
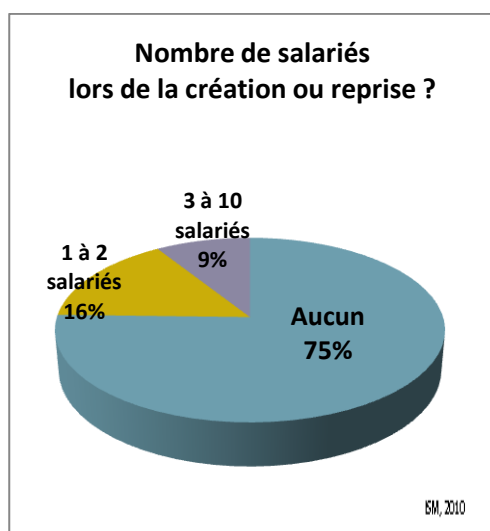
Dans 15% des entreprises, les conjoints travaillent aux côtés du dirigeant. Ils sont donc relativement peu associés à la gestion des entreprises (comparativement aux secteurs du BTP ou de l'alimentaire par exemple) et cela quelle que soit l'activité : c'est dans les équipements mécaniques que cette implication est la plus forte (22%).

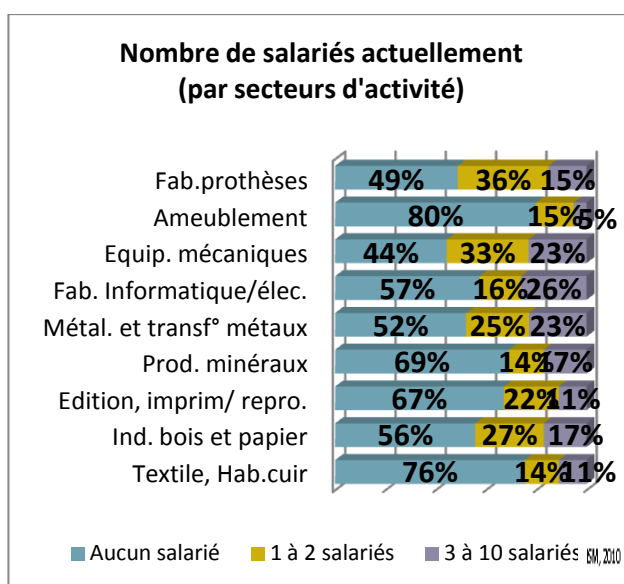
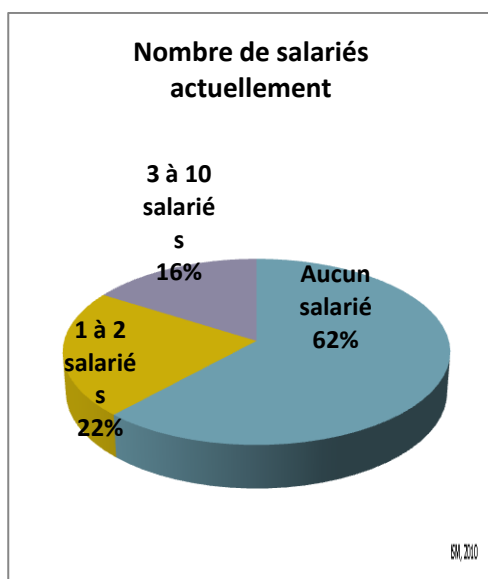


Cette réponse peut être complétée par les résultats de l'enquête SINE 2006 : interrogés sur le mode de direction de l'entreprise, 79% des dirigeants déclarent diriger seuls, 10% avec leur conjoint, 4% avec un autre membre de la famille et 7% avec un ou plusieurs autres associés de l'entreprise.

32. Emplois salariés

Lors de l'installation, **75% des entreprises démarrent sans salarié** ; ce taux est encore plus élevé dans l'ameublement où il se monte à 90%. Les entreprises les plus employeuses exercent dans les équipements mécaniques et la métallurgie et transformation des métaux.





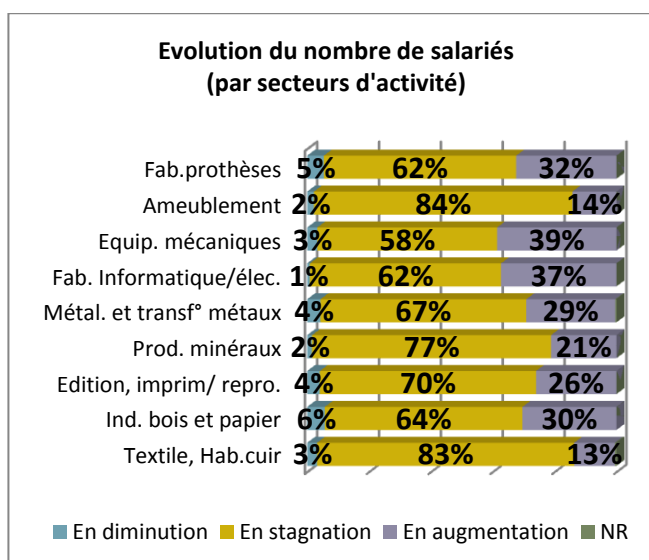
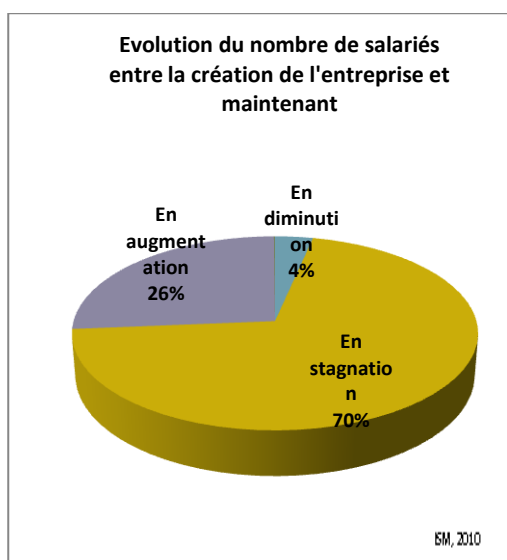
Au moment de l'enquête, soit dans un délai maximum de 3 ans, un quart des entreprises ont connu une augmentation du nombre de salariés.

Les croissances les plus importantes en termes d'emploi sont constatées dans les secteurs de la fabrication électrique et électronique et des équipements mécaniques. Ces secteurs sont également ceux, avec les activités de métallurgie et de transformation des métaux, qui affiche une part élevée d'entreprises de 3 salariés et plus : 26% contre 16% en moyenne dans l'artisanat de production.

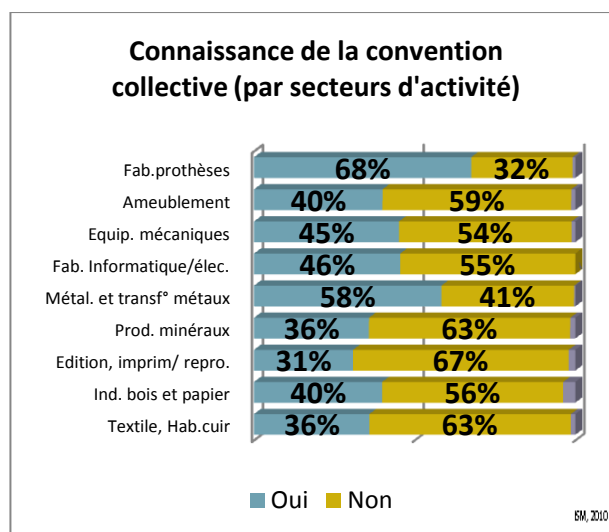
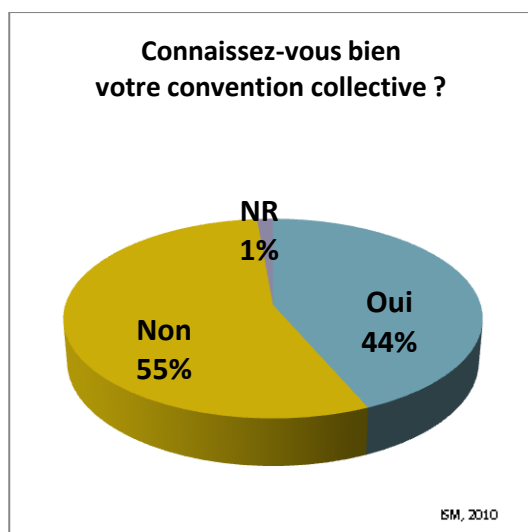
Les entreprises travaillant principalement avec une clientèle de particuliers sont celles qui développent le moins d'emplois (ameublement, textile/habillement/cuir et fabrication de produits minéraux).

	Textile, Hab. cuir	Ind. bois et papier	Edition, imprim/ repro.	Prod. minéraux	Métal. et transf° métaux	Fab. Informatique /élec.	Equip. Mécaniques	Ameublement	Fab. prothèses
Nbre moyen de salariés lors de l'installation	0.6	1	0.4	0.6	1	0.8	1.2	0.2	0.6
Nbre moyen de salariés lors de l'enquête	0.8	1.4	0.9	1.2	1.6	2	2.2	0.4	1.2

Enfin, l'évolution de l'emploi n'est pas un processus linéaire, puisque 4% des entreprises ont connu parallèlement une diminution du nombre de salariés.



44% des entreprises connaissent bien leur convention collective. Si l'on compare ce taux à la part d'entreprises employeuses dans chacun des différents secteurs, on constate des lacunes importantes, notamment dans le secteur de l'édition, de l'imprimerie et de la reprographie.



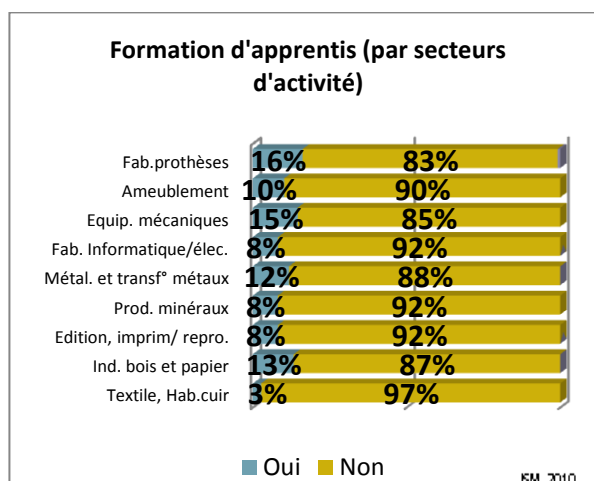
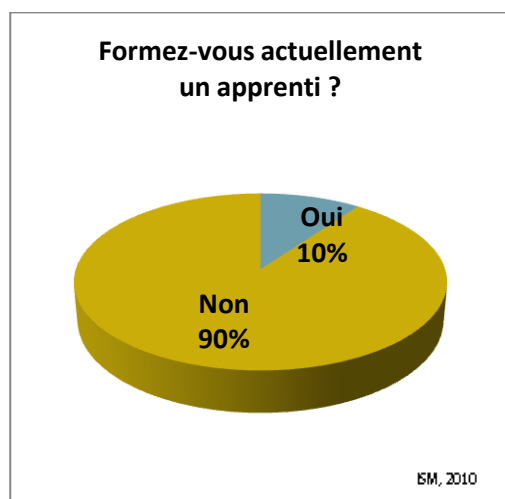
Interrogés, la moitié des artisans sans salarié déclarent travailler « seul » par choix, les autres avançant une activité insuffisante.

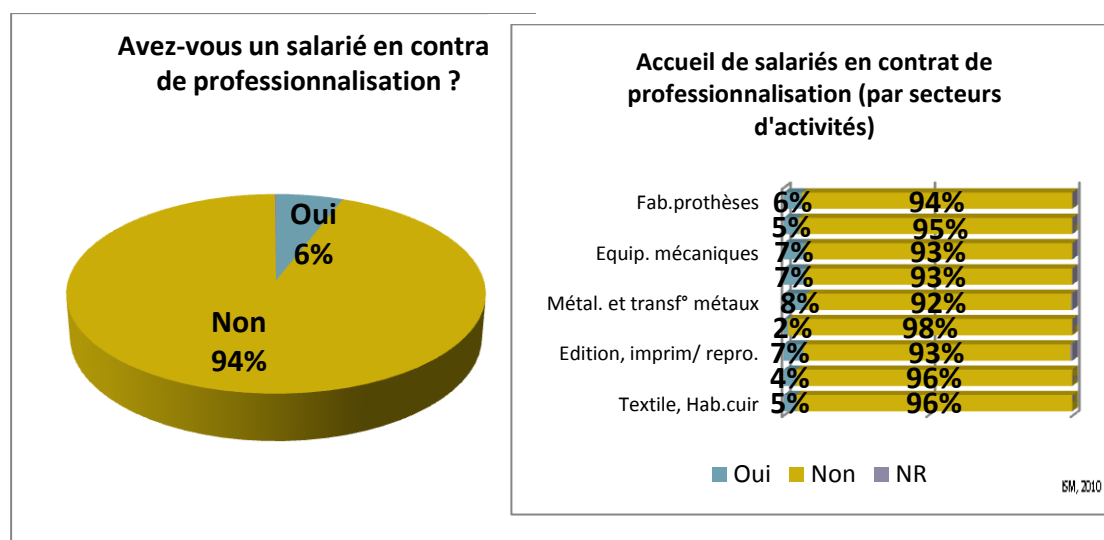
Cela signifie que **30% des nouveaux entrepreneurs de l'artisanat de production envisagent de continuer l'exercice de leur activité en mode « solo »**, un phénomène déjà mesuré dans les autres secteurs de l'artisanat.

34. La formation de jeunes

10% des entreprises sont engagées dans la formation d'apprentis, un taux plus faible que dans les autres secteurs de l'artisanat (BTP : 28% ; coiffure : 38% ; artisanat alimentaire : 35%).

Cette pratique est particulièrement faible dans le textile/cuir/habillement ; à l'inverse, elle est un peu plus développée dans la fabrication de prothèses et les équipements mécaniques.

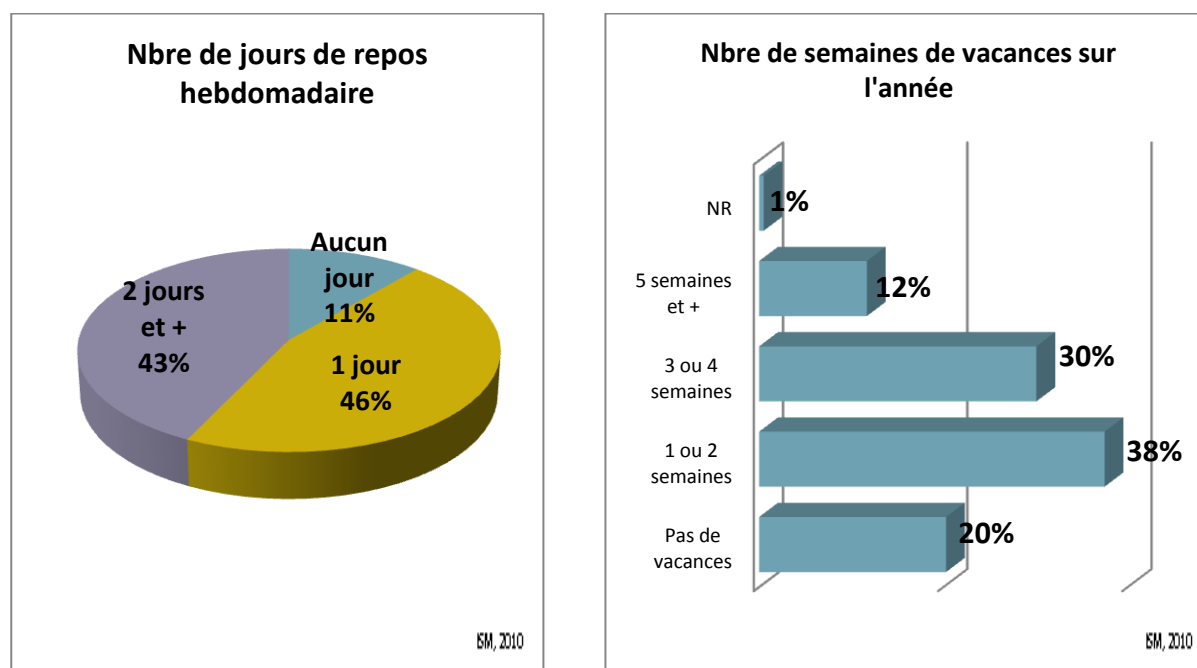




35. Temps de travail

La phase exploratoire de l'étude avait mis en relief le fort investissement temps des nouveaux entrepreneurs dans leur entreprise. L'enquête quantitative confirme ce constat : ainsi, 20% des créateurs-repreneurs d'entreprises n'ont pris aucun congé dans les 12 derniers mois ; 10% travaillent 7 jours sur sept.

Le temps de travail est de façon générale plus lourd dans les activités de production, les repos hebdomadaires étant plus respectés dans les activités de réparation/maintenance ou dans les cas d'entreprises commerciales.



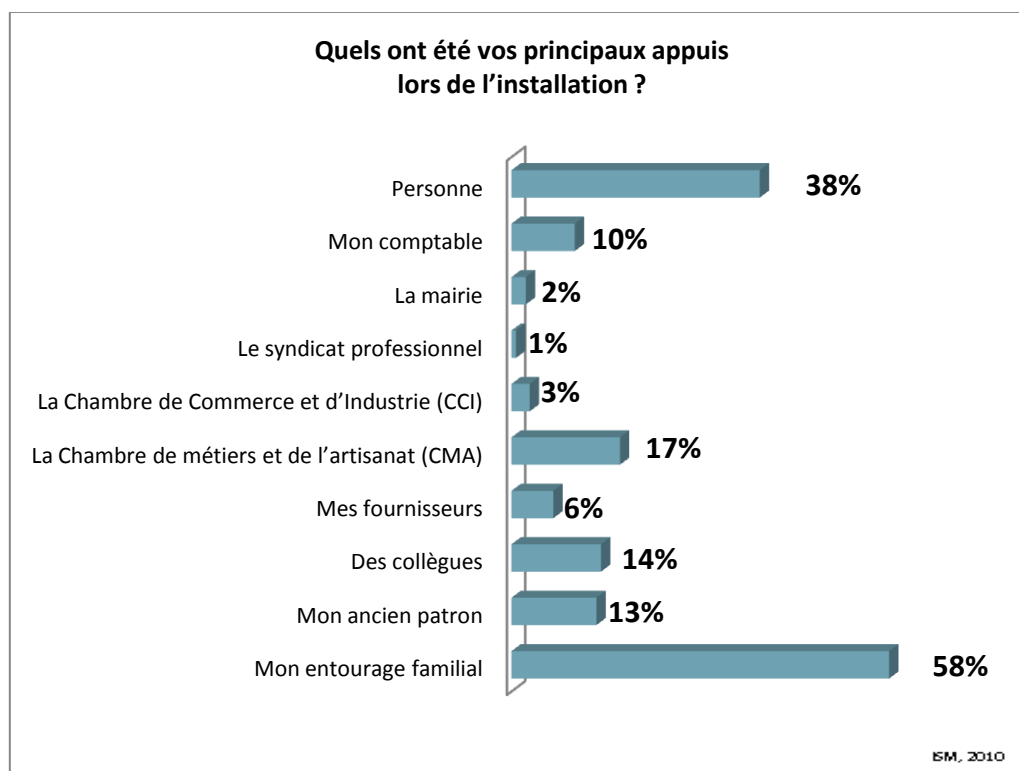
36. Mobilisation des réseaux d'appuis à la création d'entreprise

Les dirigeants d'entreprises artisanales de production, comme ceux des autres secteurs, mobilisent relativement peu les réseaux d'accompagnement à la création-reprise d'entreprises.

Ainsi, 38% d'entre eux déclarent n'avoir recouru à personne lors du processus d'installation. Pour les autres, l'entourage familial est leur principal appui, suivi de l'environnement professionnel (27% ont sollicité des collègues ou leur ancien patron).

La différence majeure – par rapport à d'autres secteurs de l'artisanat comme le bâtiment ou l'artisanat alimentaire- porte sur le rôle du comptable qui n'est sollicité que par 10% des dirigeants. Ce résultat doit témoigner probablement d'une plus grande maturité des dirigeants par rapport aux questions de gestion.

On constate également une bonne mobilisation de la Chambre de métiers et de l'artisanat (plus que dans le cas de l'alimentaire par exemple).

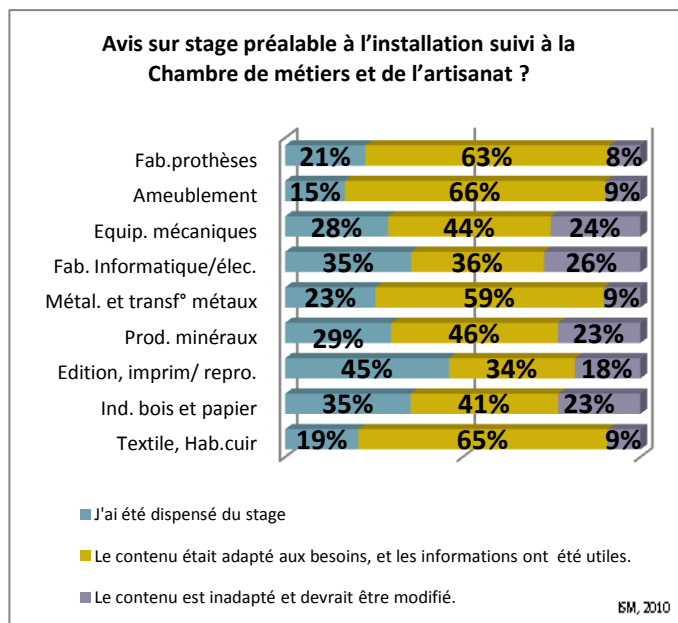
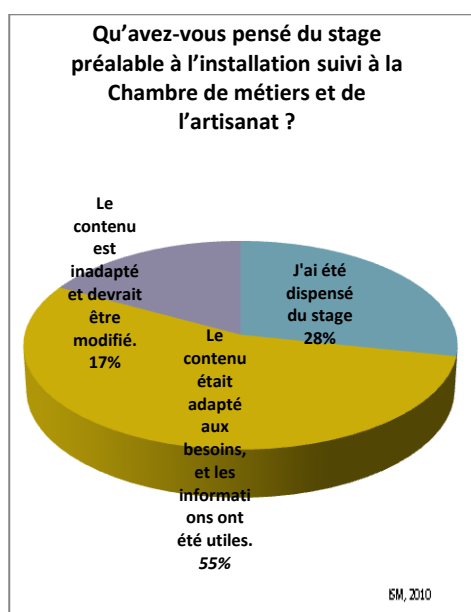


37. Les relations avec les chambres consulaires

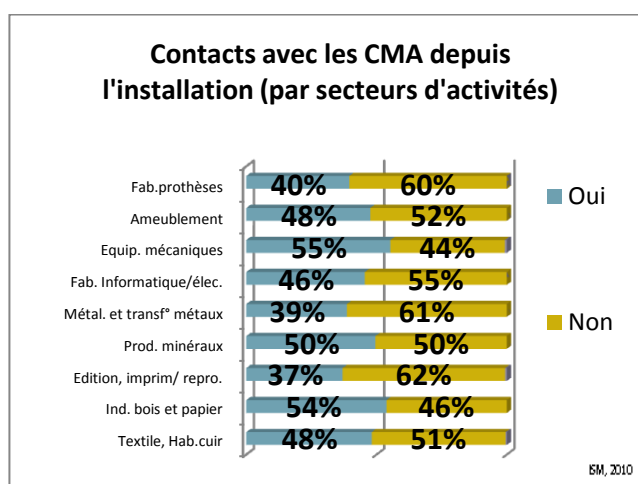
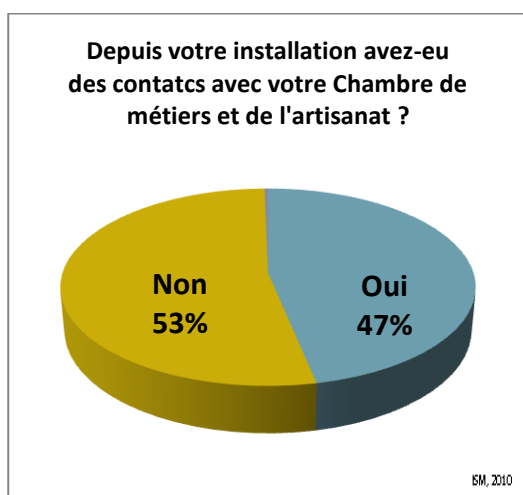
La première prise de contact avec les chambres consulaires est souvent le stage préalable à l'installation devant être suivi en Chambre de métiers et de l'artisanat.

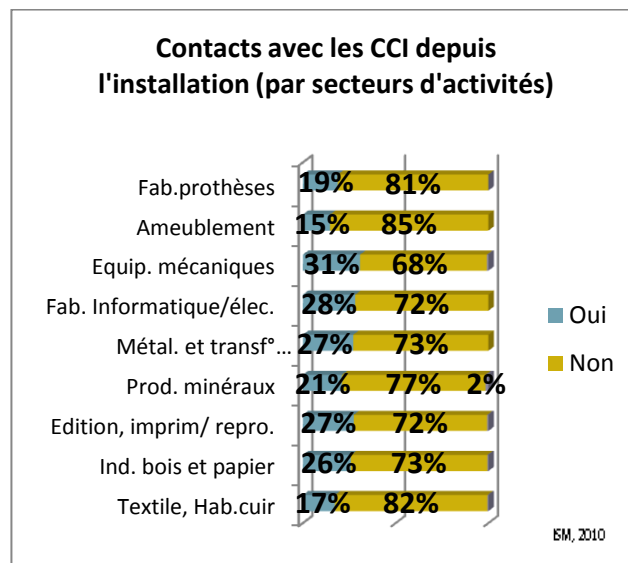
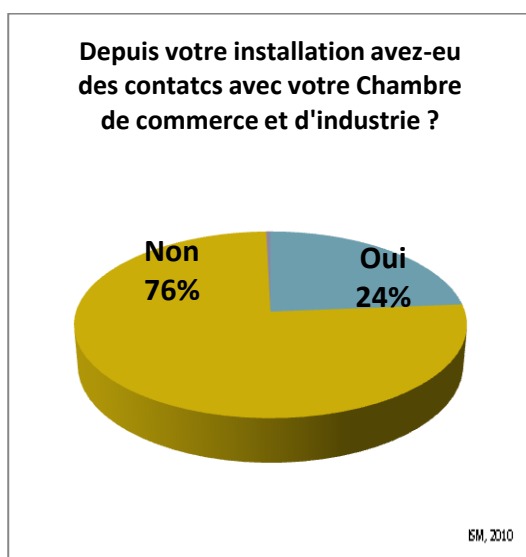
Un quart des créateurs-repreneurs d'entreprises sont dispensés.

Pour les autres, une majorité se déclare satisfaite du contenu. Les motifs d'insatisfaction portent prioritairement sur les points suivants : le contenu est jugé trop généraliste, pas suffisamment adapté aux spécificités des métiers ; la durée, trop longue ou trop courte, inadaptée à la lourdeur des contenus traités.



Ce stage présente l'intérêt d'amener les dirigeants au sein des Chambres de Métiers et d'en faire découvrir les prestations. Après l'installation, les dirigeants se tournent d'ailleurs plutôt vers les CMA (47% ont eu des contacts depuis l'installation), que vers les CCI (25% des entreprises).



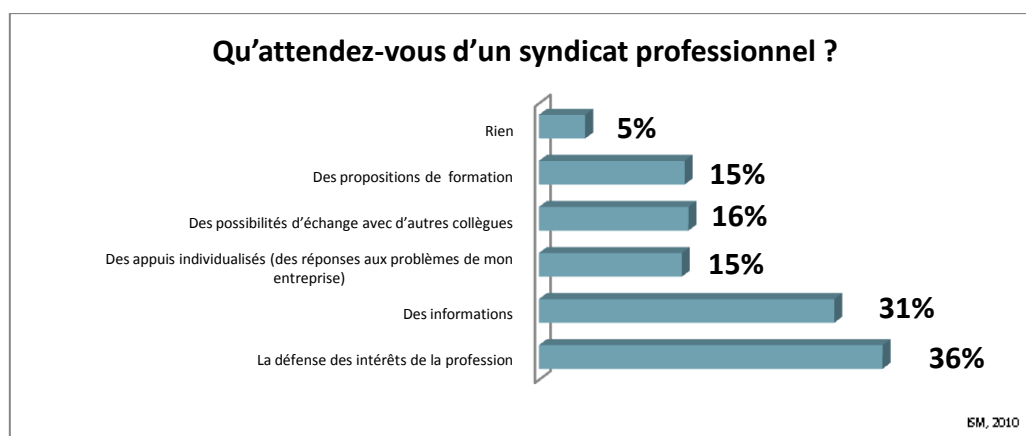
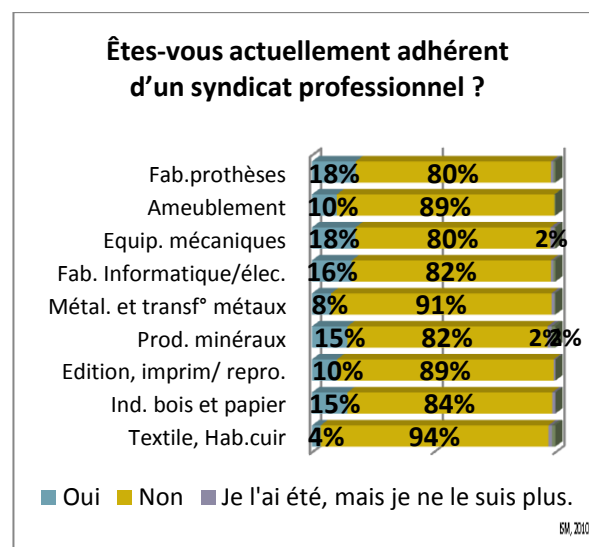
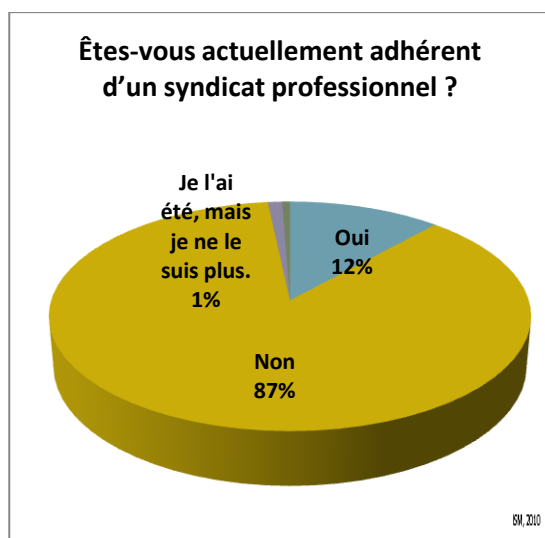
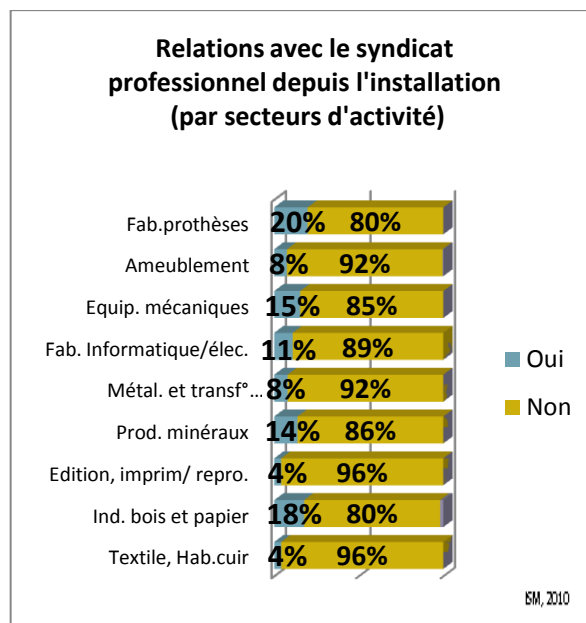
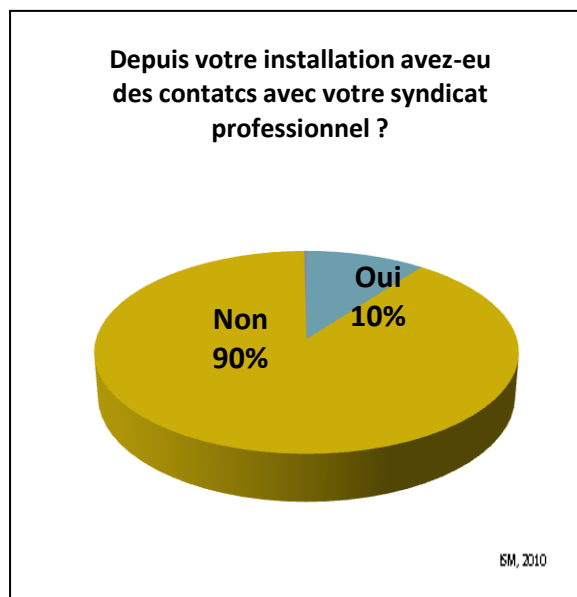


Les CCI sont plutôt sollicitées par les dirigeants ayant réalisé leur parcours professionnel en dehors de l'artisanat, les diplômés de l'enseignement supérieur. Les entreprises exportatrices font souvent appel à leurs services, probablement en raison des prestations d'accompagnement proposées dans ce domaine.

38. Les relations avec les syndicats professionnels

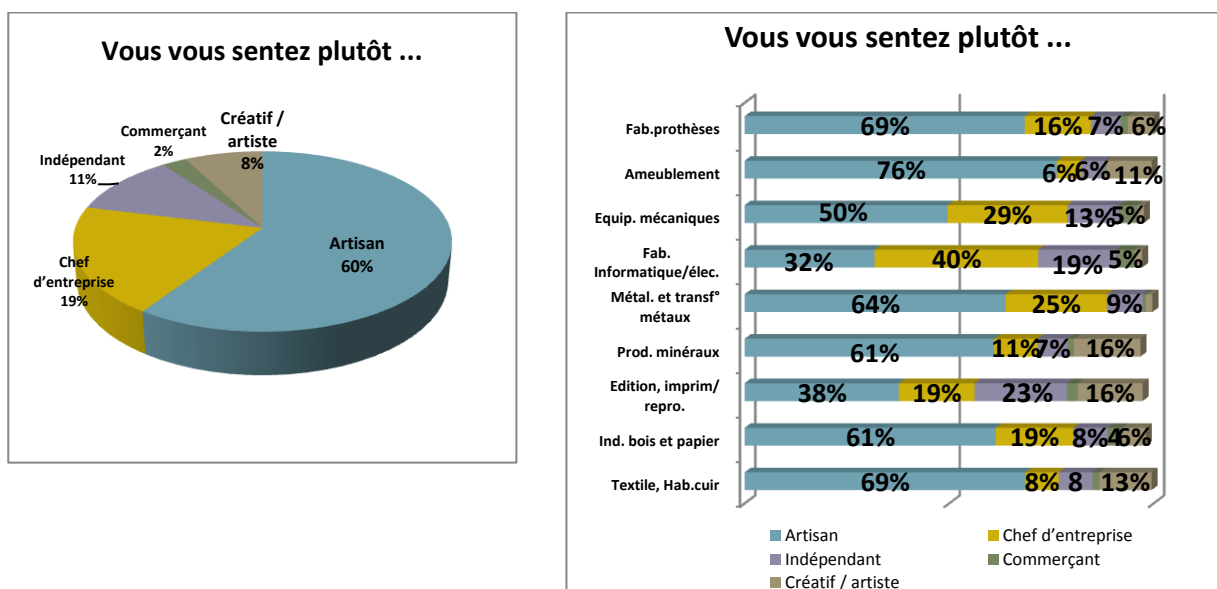
Concernant l'adhésion aux syndicats professionnels, elle est particulièrement faible dans l'artisanat de production et concerne 12% des entreprises (contre 30% dans le BTP, 30% dans l'artisanat alimentaire, 18% dans la coiffure).

Les attentes dans ce domaine concernent prioritairement, comme dans les autres secteurs de l'artisanat, la défense des intérêts des professionnels et la transmission d'informations.



[Chapitre 8] - Bilan, perspectives de développement & besoins d'accompagnement des entreprises

39. Insertion dans l'artisanat



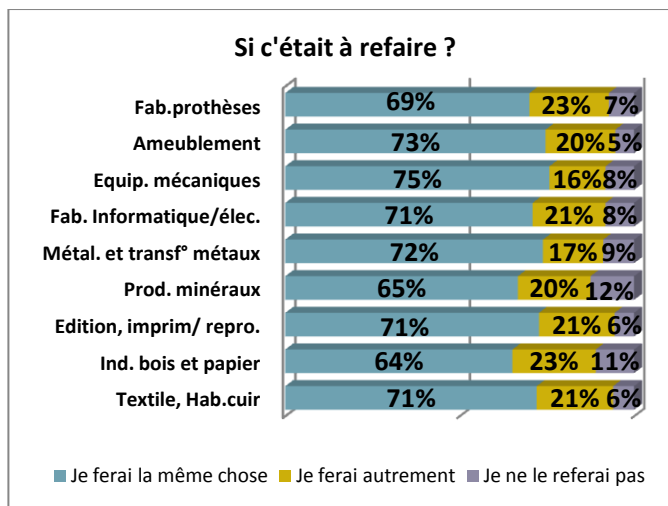
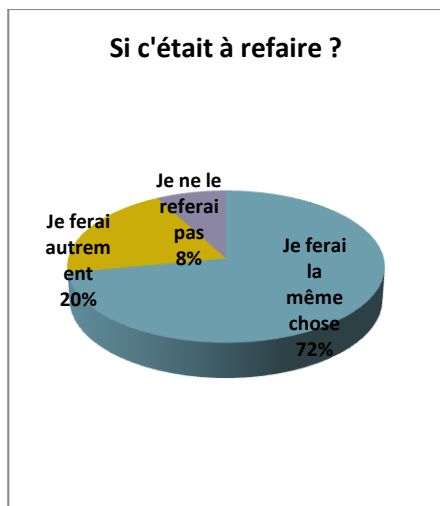
Interrogés sur leur posture de dirigeant, les deux tiers des créateurs/repreneurs se définissent bien comme artisan ; 19% se voient plutôt comme chef d'entreprise, 11% comme des indépendants (plutôt dans les activités de réparation/maintenance), 8% comme créatifs et artistes (il doit s'agir principalement de personnes exerçant une activité de métiers d'art).

Ce score doit être lu en fonction de l'origine, souvent externe à l'artisanat, de ces entrepreneurs.

40. Bilan de l'installation

Globalement, les dirigeants d'entreprises se déclarent satisfaits d'avoir créé ou repris une entreprise. Seuls 8% déclarent qu'ils ne referaient pas cette aventure. 20% déclarent qu'ils feraient autrement : cette proportion doit correspondre aux entreprises ayant rencontré des obstacles imprévus.

La nature de l'activité a peu d'incidence sur ce taux de satisfaction. La part d'entreprises « en grande difficulté » est toutefois un peu plus élevée dans la fabrication de produits minéraux non métalliques et dans l'industrie du bois et du papier.



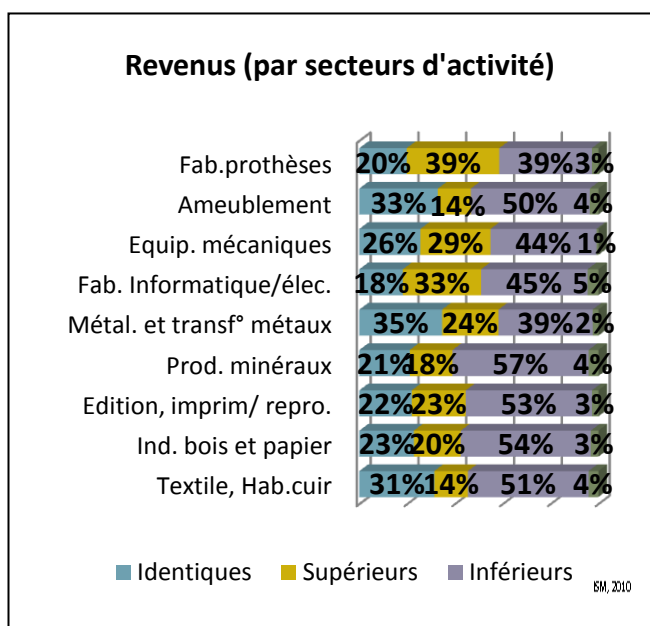
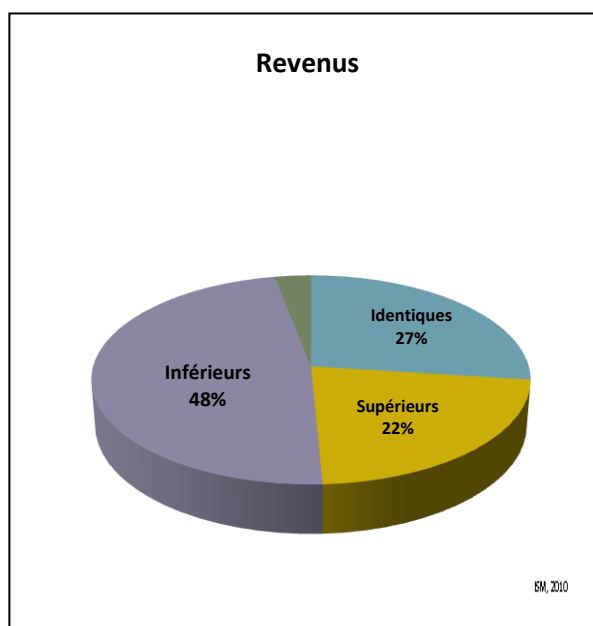
41. Revenus des dirigeants

L'installation conduit dans la moitié des cas à une baisse de revenus des créateurs-repreneurs d'entreprises, un taux plus élevé que dans les autres secteurs et qui dénote des conditions de démarrage particulièrement serrées dans l'artisanat de production.

Ces difficultés sont sans doute renforcées par le contexte de crise économique. Mais les réponses doivent être lues également en fonction de la part élevée de diplômés de l'enseignement supérieur, dont les revenus salariés antérieurs pouvaient être plus élevés.

Pour le reste, un quart des dirigeants ont des revenus identiques, un dernier quart a augmenté ses revenus à travers la création-reprise d'entreprise.

Les secteurs les plus « fastes » sont la fabrication de prothèses, la fabrication de matériel informatique, électrique et électronique. A l'inverse, les secteurs où les conditions semblent difficiles sont l'ameublement et le textile/cuir/habillement.

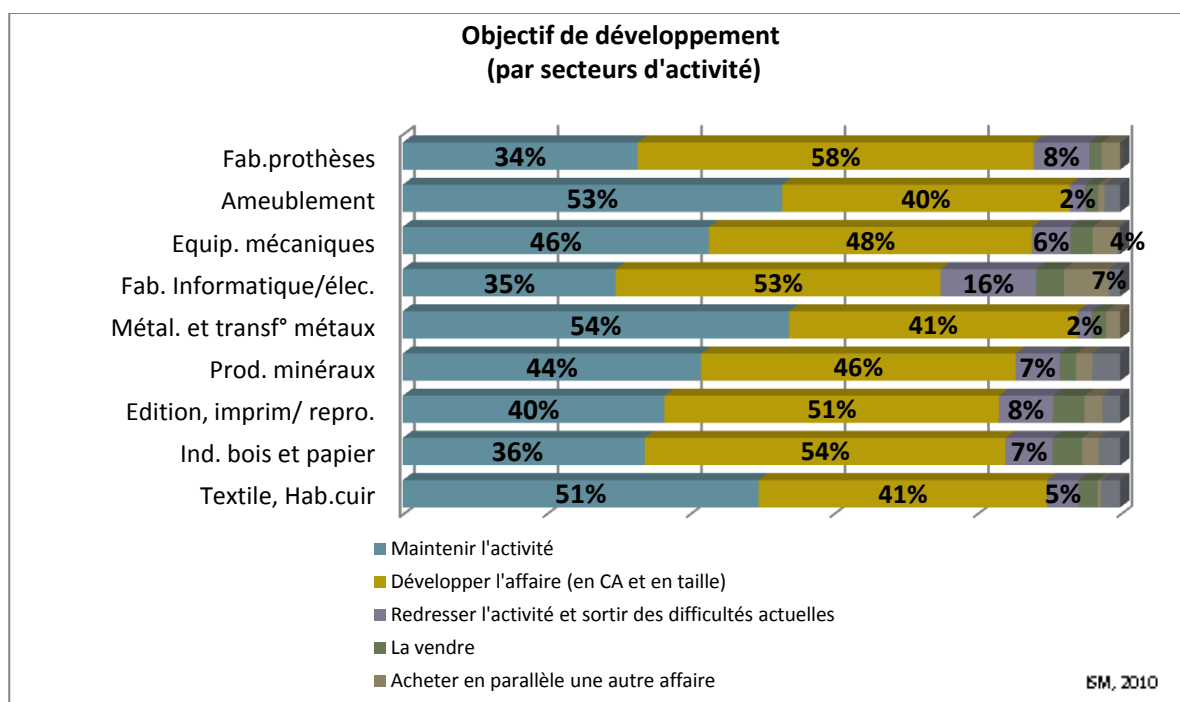
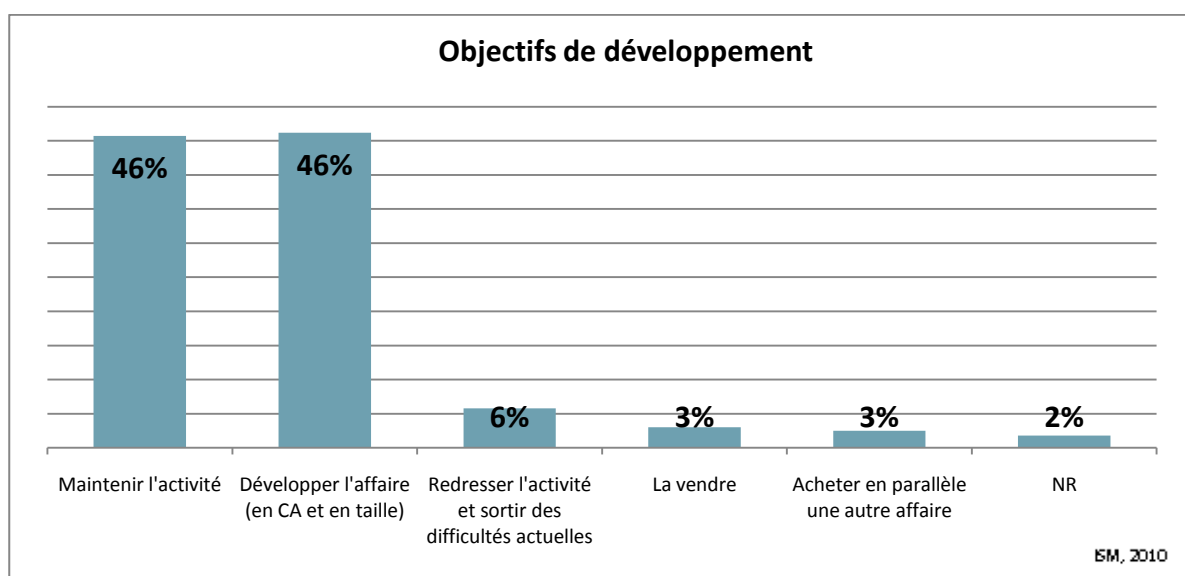


42. Objectifs de développement des entreprises

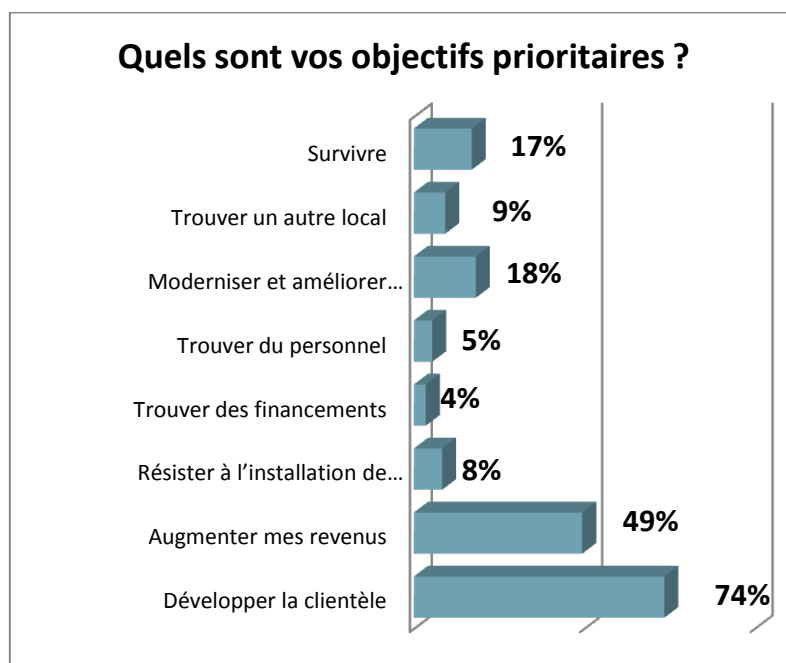
En matière de vision stratégique, on note quatre types de projection :

- Les dirigeants qui ont une vision à court terme « au jour le jour », l'objectif étant de survivre (5% à 17%)
- Ceux (44%) qui se donnent une période de 2 à 3 ans pour stabiliser leur activité ;
- Ceux qui optent clairement pour une stratégie de croissance (44%)
- Ceux enfin qui envisagent déjà la revente de l'entreprise (3%).

Les logiques de stabilisation et de « maintien de l'activité » sont plus présentes dans les entreprises tournées vers une clientèle de particuliers.



Les objectifs opérationnels reflètent ces stratégies. Une majorité de dirigeants ont pour priorité de développer la clientèle (74%), leurs revenus (49%). Les autres objectifs sont secondaires : ils concernent soit la modernisation des équipements, soit l'embauche de personnel.



43. Evolution des entreprises durant les trois premières années

On constate peu de différences significatives dans les réponses des entreprises selon qu'elles ont été créées depuis une, deux ou trois années.

Les entreprises nouvellement créées sont un peu plus nombreuses à regretter d'avoir insuffisamment communiqué pour se faire connaître.

Les relations avec les CCI et avec les syndicats professionnels augmentent sensiblement la 3e année, alors qu'elles sont stables avec les chambres de métiers et de l'artisanat.

Les entreprises créées ou reprises depuis 3 ans ont également plus investi dans les démarches de prévention des risques, de tri des déchets et d'économie d'énergie.

En matière d'emploi salarié, la croissance, quand elle existe, se fait plutôt en année 1 ; les effectifs ont ensuite tendance à stagner en année 2, avant de croître à nouveau en année 3. La proportion d'entreprises formant un apprenti est également plus importante en année 3 (14% contre 8% les autres années).

	Année 1	Année 2	Année 3
Effectif salarié moyen	0,53	0,51	0,74

La prise de semaines de vacances augmente également sensiblement d'année en année.

	Année 1	Année 2	Année 3
Nbre moyen de semaines de vacances prises sur les 12 derniers mois	2	2,2	2,6

Enfin, les revenus semblent s'améliorer surtout en année 3, même si un pourcentage encore important de dirigeants (43%) déclarent encore des revenus inférieurs à ceux de leur dernière activité professionnelle.

Revenus par rapport à la dernière activité professionnelle	Année 1	Année 2	Année 3
Les mêmes	29%	29%	25%
Supérieurs	18%	21%	31%
Inférieurs	53%	50%	44%

44. Besoins d'accompagnement

Les besoins d'accompagnement doivent être corrélés avec les problèmes rencontrés par les entreprises durant cette phase de primo-développement. Dans ce domaine, les entretiens qualitatifs avaient mis en avant les traits suivants :

- ▶ Entreprises B to B : ces entreprises ont en général un projet plus abouti et se distinguent par un plan de financement plus conséquent. La taille critique est atteinte avec plus d'aisance.
- ▶ Entreprises B to C : il s'agit de petits projets, parfois avec peu de dynamique entrepreneuriale et sans vision stratégique. Les dirigeants travaillent souvent seuls et ont des difficultés à passer le cap de la première embauche.

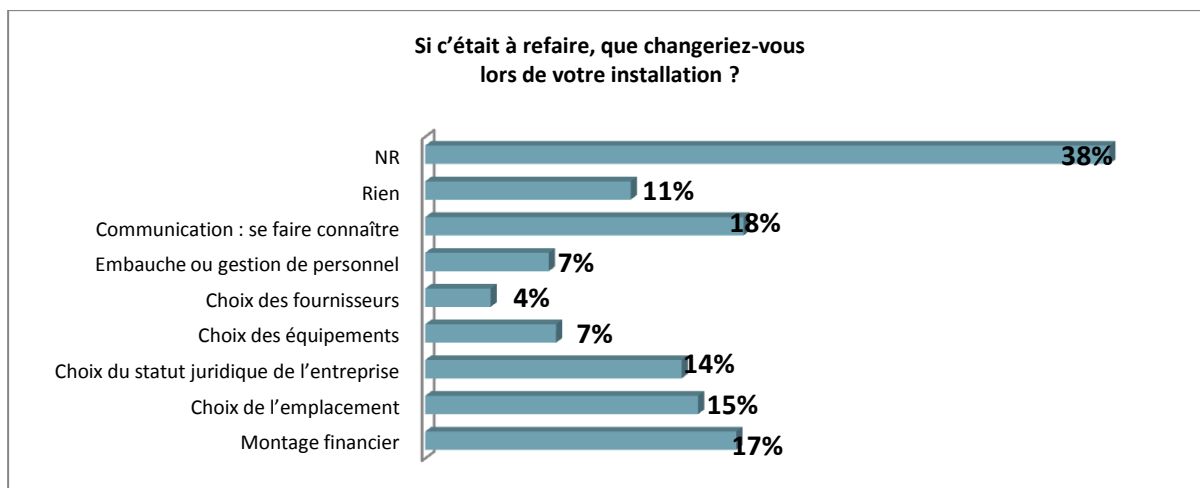
Les problèmes relevés étaient notamment :

- Un financement de départ souvent insuffisant ;
- Des fluctuations d'activité beaucoup plus importantes que dans les autres secteurs de l'artisanat ;
- Des marges insuffisantes ;
- Des difficultés pour se rémunérer ;
- Une difficulté à financer la 1^{ère} embauche.

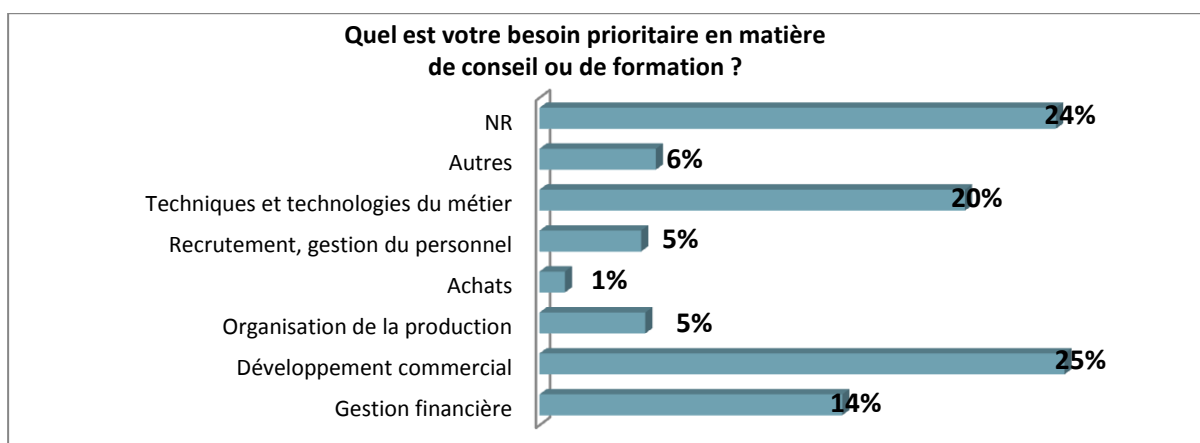
Les jeunes entreprises de production semblent donc souffrir davantage d'un problème de « marges » et de fluctuation d'activité que d'un manque de marché.

Concernant les besoins d'accompagnement, ils sont difficilement exprimés (mais cela était déjà le cas dans les autres secteurs de l'artisanat étudiés auparavant).

Lors du processus d'installation, les erreurs pointées par les dirigeants portent principalement sur le montage financier, la communication, le choix de l'emplacement et le choix du statut juridique.



Par la suite, les deux priorités exprimées en matière de conseil et formation concernent le développement commercial (24%), les techniques et technologies du métier (20%, même si les aspects techniques semblent bien maîtrisés par le dirigeant, ses associés ou salariés).



Pour reprendre les conclusions des entretiens qualitatifs, il existe dans ce secteur une problématique spécifique, qui est celle de la taille critique. Les pistes de travail peuvent en conséquence porter sur les solutions pour « aider les entreprises à grandir ».

Appuis à développer dans le domaine de la gestion :

- Le calcul des coûts de revient et l'analyse de rentabilité ;
- La prise en compte des effets de seuil, la gestion de la croissance et les implications managériales.

Concernant le financement du primo-développement :

- Favoriser un recours plus systématique aux dispositifs de renforcement des fonds propres ;
- Permettre le recours à ces dispositifs après l'installation, dans une logique de rattrapage ;
- Accompagner les entrepreneurs à la définition d'une stratégie de développement.

Concernant le développement commercial

- La connaissance des nouveaux outils de communication commerciale.

De façon générale, les dirigeants sont peu ouverts à des approches collectives (clubs...) ou à des formations. L'appui individuel semble donc à privilégier durant la période du primo-développement.

ANNEXE 1 : STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON

L'échantillon a été structuré par rapport aux flux de créations/reprises. Il comprend 1593 entreprises contactées sur la base d'une liste de 11000 entreprises tirées au sort par l'INSEE.

Concernant la fabrication de prothèses, 116 entreprises ont été interrogées (au lieu des 68 nécessaires), de façon à disposer d'un groupe suffisant pour une exploitation statistique.

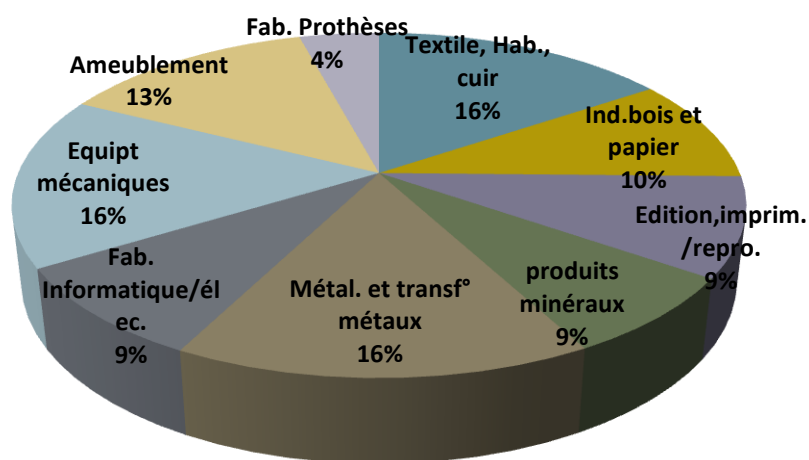
Les résultats ont été redressés de façon à ce que l'échantillon soit représentatif de la structure des créations/reprises dans l'artisanat de production.

Codes NAFA	Activités	Stock 2008 ²⁰	Immatriculations 2008 ²¹	Echantillon
13.10, 13.20, 13.30, 13.91, 13.92, 13.93, 13.94, 13.95, 13.96, 13.99, 14.11, 14.12, 14.13, 14.14, 14.19, 14.20, 14.31, 14.39, 15.11, 15.12, 15.20	Textile, habillement, cuir	10727	1190	249 16,9%
16.10, 16.21, 16.22, 16.23, 16.24, 16.29, 17.11, 17.12, 17.21, 17.22, 17.23, 17.24, 17.29	Industrie du bois et du papier	7451	742	155 10.6%
18.12, 18.13, 18.14, 18.20	Edition, imprimerie, reproduction	9754	708	148 10%
23.11, 23.12, 23.13, 23.14, 23.19, 23.20, 23.31, 23.32, 23.41, 23.42, 23.43, 23.44, 23.49, 23.51, 23.52, 23.61, 23.62, 23.63, 23.64, 23.65, 23.69, 23.70, 23.91, 23.99	Fab. de produits minéraux (verre, céramique...) non métalliques	7233	569	119 8.1%
24.10, 24.20, 24.31, 24.32, 24.33, 24.34, 24.41, 24.42, 24.43, 24.44, 24.45, 24.46, 24.51, 24.52, 24.53, 24.54, 25.11, 25.12, 25.21, 25.29, 25.30, 25.40, 25.50, 25.61, 25.62, 25.71, 25.72, 25.73, 25.91, 25.92, 25.93, 25.94, 25.99, 33.11	Métallurgie et transformation des métaux	14430	1 177	246 17 %
26.11, 26.12, 26.20, 26.30, 26.40, 26.51, 26.52, 26.60, 26.70, 26.80, 27.11, 27.12, 27.20, 27.31, 27.32, 27.33, 27.40, 27.51, 27.52, 27.90, 33.13, 33.14	Fab. de produits informatiques, électriques, électroniques et optiques	11810	661	138 9.4%
28.11, 28.12, 28.13, 28.14, 28.15, 28.21, 28.22, 28.23, 28.24, 28.25, 28.29, 28.30, 28.41, 28.49, 28.91, 28.92, 28.93, 28.94, 28.95, 28.96, 28.99, 33.12, 33.20	Equipements mécaniques	18413	1230	257 17.5%
31.01, 31.02, 31.03, 31.09	Ameublement	7599	1018	213 14.5 %
32.50	Autres ind. manufacturières : fabrication de prothèses	3263	323	116 -> 68 4.6%
	Total			1593

²⁰ Données DGCIS, chiffres clés de l'artisanat 2008, entreprises immatriculées au Sirene des Entreprises artisanales à titre principal

²¹ Données DGCIS, chiffres clés de l'artisanat 2008

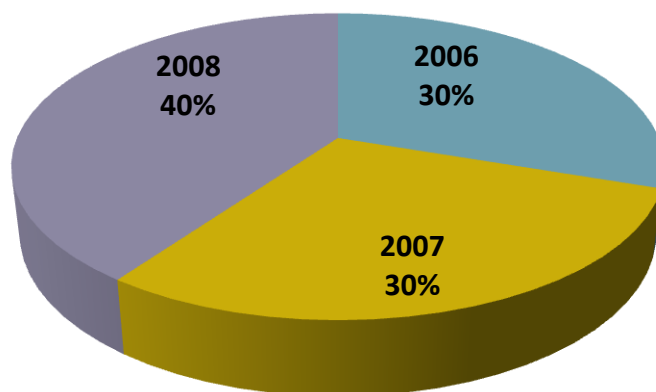
Composition sectorielle de l'échantillon



ISM, 2010

Année d'immatriculation de l'entreprise

Année de création



ISM, 2010

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

1. Votre entreprise est immatriculée sous le code APE : XXX. Cela correspond-il à votre activité actuelle ?

2. Votre entreprise a été immatriculée en XXXX. S'agissait-il :

- A. ☐ d'une création
- B. ☐ d'une reprise
- C. ☐ d'une réactivation
- D. ☐ d'un transfert d'établissement

I - DEMARRAGE DE L'ACTIVITE DEPUIS VOTRE INSTALLATION

3. Sexe du dirigeant ☐ Homme ☐ Femme

4. Quelle est votre année de naissance ? /___/

5. Quel est votre diplôme le plus élevé ?

- ☐ Pas de diplôme
- ☐ CAP ou BEP
- ☐ Brevet professionnel- BTM
- ☐ Bac
- ☐ Diplôme de l'Enseignement Supérieur (BAC + 2 – ex : BTS, IUT)
- ☐ Diplôme de l'Enseignement Supérieur (BAC + 3 ou plus)
- ☐ Autre à préciser :

6. Comment vous êtes-vous formé à l'activité principale de votre entreprise ?

- ☐ J'ai suivi une formation
 - ☐ dans le cadre de ma formation initiale (en lycée, écoles techniques, université...)
 - ☐ dans le cadre d'un cursus en apprentissage ;
 - ☐ dans le cadre d'une reconversion professionnelle (en formation continue)
- ☐ Je me suis formé uniquement à travers mon expérience professionnelle.
- ☐ Je n'ai pas suivi de formation spécifique, ni acquis d'expérience préalable.
- ☐ Autre : précisez

7. Quelle était la durée de votre expérience professionnelle préalable dans cette activité, au moment de votre installation (en nombre d'années)? /___/

8. Quelle était votre situation avant l'installation ?

- ☐ Salarié
- ☐ Chef d'entreprise (salarié ou indépendant)
- ☐ Demandeur d'emploi
- ☐ Etudiant/scolaire
- ☐ Sans activité

Si question 2 = B (reprise)

9. Dans quel cadre s'est opérée cette reprise ?

- ☐ Vous étiez auparavant salarié de l'entreprise
- ☐ Le cédant était un membre de votre famille
- ☐ Autre

10. Pourquoi avez-vous privilégié la reprise plutôt que la création ? (2 choix possibles à hiérarchiser)

- ☐ Reprise de la clientèle et d'un CA
- ☐ Reprise du matériel
- ☐ Reprise du personnel
- ☐ Appui possible du cédant
- ☐ Pour reprendre du personnel qualifié
- ☐ Impératif familial
- ☐ Une opportunité s'est présentée
- ☐ Autre, précisez :

11. Par quel biais avez-vous trouvé votre affaire ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Prospection personnelle – bouche à oreille
- ☐ Par mes connaissances
- ☐ Par des fournisseurs
- ☐ Par un syndicat professionnel
- ☐ Par les chambres consulaires (Chambres de métiers et de l'artisanat, chambres de commerce et d'industrie)
- ☐ Par des petites annonces dans la presse et sur internet
- ☐ Par une société spécialisée
- ☐ Autre, précisez :

12. Combien de mois a duré votre recherche ?

13. Avez-vous bénéficié d'un appui du cédant ?

- ☐ non
- ☐ oui, suffisamment
- ☐ oui, mais pas assez.

14. Que pensez-vous de la reprise de votre affaire ?

- ☐ satisfait
- ☐ pas satisfait – pourquoi

15. Avez-vous procédé préalablement ?

- à un diagnostic technique de l'équipement et des locaux : ☐ Oui ☐ Non

Si oui, par quel intermédiaire ?

- ☐ moi-même
- ☐ par les chambres consulaires (CMA ou CCI)
- ☐ syndicat professionnel
- ☐ cédant
- ☐ comptable
- ☐ autre (à préciser)

- à une évaluation financière de l'entreprise : ☐ Oui ☐ Non

Si oui, par quel intermédiaire ?

- ☐ moi-même
- ☐ par les chambres consulaires (CMA ou CCI)
- ☐ syndicat professionnel
- ☐ cédant
- ☐ comptable
- ☐ autre (à préciser)

16. Quelle proportion de clientèle de votre prédécesseur avez-vous conservé ?

17. Avez-vous déjà créé ou repris une entreprise auparavant ?

☐ Oui ☐ Non

18. Si oui, était-ce :

☐ Dans le même métier

☐ Dans un autre métier

19. Etes-vous dirigeant d'une autre entreprise ?

☐ Oui ☐ Non

20. Quelle était votre principale motivation lors de votre installation (2 choix possibles à hiérarchiser) ?

☐ Vivre ma passion et réaliser mes rêves

☐ Etre indépendant, être mon propre patron

☐ Continuer l'entreprise familiale

☐ Me donner les moyens d'une promotion sociale

☐ L'occasion s'est présentée

☐ Changer de métier

☐ Gagner plus d'argent

☐ Vous n'aviez pas d'autre solution d'emploi.

☐ Autre (précisez) :

21. Combien a coûté votre installation (quelle a été la mise de fonds totale –constitution de l'entreprise, fonds, travaux d'aménagement et d'équipements- emprunts compris) ? en K€

22. Quel a été le montant des emprunts bancaires ? en K€

23. Etes-vous caution personnelle de ce prêt ? ☐ Oui ☐ Non

24. Avez-vous eu des difficultés dans vos relations avec les banques ? Pour quel type d'opération ?

☐ Ouverture d'un compte

☐ Négociation d'un prêt

☐ Négociation d'une autorisation de découvert

25. Avez-vous bénéficié d'aides à la création/reprise d'entreprises (plusieurs choix possibles)

☐ ACCRE

☐ EDEN/NACRE

☐ Prêt d'honneur de plate-forme d'initiative locale / ou réseau Entreprendre

☐ Prêt à la Création d'Entreprise (PCE -OSEO)

☐ Aide régionale

☐ Autre : précisez

☐ NSP

26. Qu'est-ce qui a motivé le choix de localisation de votre entreprise ?

☐ La proximité de votre domicile

☐ Le bon emplacement

☐ Le potentiel de clientèle

☐ La recherche de qualité de vie

☐ La disponibilité foncière et de locaux

☐ Autre

27. Avez-vous eu des difficultés à trouver un local ?

- ☐ Oui, un peu
☐ Oui, beaucoup
☐ Non

28. Avez-vous réalisé une étude de marché avant de lancer votre entreprise :

- ☐ Oui ☐ Non

29. Si c'était à refaire, que changeriez-vous lors de votre installation ? (2 choix possibles à hiérarchiser)

- ☐ Montage financier
☐ Choix de l'emplacement
☐ Choix du statut juridique de l'entreprise
☐ Choix des équipements
☐ Choix des fournisseurs
☐ Embauche ou gestion de personnel
☐ Communication : se faire connaître
☐ Autres : précisez

30. Quels ont été vos principaux appuis lors de l'installation ? (2 choix possibles à hiérarchiser)

- ☐ Mon entourage familial
☐ Mon ancien patron
☐ Des collègues
☐ Mes fournisseurs
☐ La Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA)
☐ La Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI)
☐ Le syndicat professionnel
☐ La mairie
☐ Mon comptable
☐ Personne
☐ Autre :

31. Qu'avez-vous pensé du Stage préalable à l'Installation suivi à la Chambre de Métiers et de l'artisanat?

- ☐ J'ai été dispensé du stage.
☐ Le contenu était adapté aux besoins, et les informations ont été utiles.
☐ Le contenu est inadéquat et devrait être modifié. (Précisez ce qui devrait être modifié) :
☐ NSP ou non concerné

32. Depuis votre installation, avez-vous eu des contacts avec :

- | | | | |
|--------------------------------|---|------------------------------|------------------------------|
| - votre CMA | : | ☐ oui | ☐ non |
| - votre CCI | : | ☐ oui | ☐ non |
| - votre syndicat professionnel | : | ☐ oui | ☐ non |

33. Etes-vous actuellement adhérent d'un syndicat professionnel ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Je l'ai été, mais je ne le suis plus.

34. Qu'attendez-vous d'un syndicat professionnel ? (2 choix possibles à hiérarchiser)

- ☐ La défense des intérêts de la profession
☐ Des informations
☐ Des appuis individualisés (des réponses aux problèmes de mon entreprise)
☐ Des possibilités d'échange avec d'autres collègues

- ☐ Des propositions de formation
- ☐ Autre (précisez) :

ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

35. Etes-vous :

- ☐ locataire de vos locaux
- ☐ propriétaire de vos locaux
- ☐ domicilié à votre domicile

36. Comment évaluez-vous votre installation actuelle :

- | | | | |
|----------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| Surface | ☐ Très bien | ☐ Satisfaisant | ☐ Insuffisant |
| Équipement machines-outils | ☐ Très bien | ☐ Satisfaisant | ☐ Insuffisant |

37. De quoi se compose majoritairement votre clientèle ? (plusieurs réponses possibles – merci de hiérarchiser)

- ☐ De particuliers
- ☐ De professionnels et d'entreprises
- ☐ De collectivités

38. Avez-vous des clients à l'échelle :

- ☐ uniquement locale
- ☐ régionale
- ☐ nationale
- ☐ internationale

39. Quelle est la part de votre CA réalisée à l'exportation ?

40. Votre activité est-elle majoritairement :

- ☐ une activité de production
- ☐ une activité de maintenance / réparation ou prestation de service
- ☐ une activité commerciale de revente

41. Réalisez-vous des opérations de sous-traitance pour le compte d'autres entreprises et quelle est la part de cette activité dans votre CA ?

- ☐ nulle
- ☐ occasionnelle
- ☐ régulière
- ☐ c'est l'essentiel de mon activité

42. Pour réaliser vos commandes, quel mode d'organisation privilégiez-vous ?

- ☐ travailler seul
- ☐ embaucher et investir pour avoir les compétences nécessaires dans l'entreprise
- ☐ travailler en réseau avec des confrères
- ☐ sous-traiter une partie de vos marchés
- ☐ autre

43. Quelles actions commerciales avez-vous mis en place pour développer votre clientèle ? (plusieurs choix possibles)

- ☐ je dispose d'un local de vente directe (ou je vends sur les marchés)
- ☐ je dispose d'un show-room
- ☐ j'ai édité une plaquette de présentation de l'entreprise
- ☐ j'ai développé un site internet
- ☐ je dispose d'une certification entreprise / produits
- ☐ j'ai développé de nouveaux produits et prestations et suis engagé dans une démarche d'innovation
- ☐ j'insère des encarts publicitaires dans la presse ou dans les annuaires
- ☐ je participe à des salons
- ☐ j'ai embauché un commercial / représentant
- ☐ autres : merci de préciser

44. Disposez-vous d'un tableau de bord ?

- ☐ Oui ☐ Non

45. Utilisez-vous un logiciel de gestion ?

- ☐ Oui ☐ Non

46. Avez-vous établi un document unique (ou un plan de prévention des risques) concernant la sécurité dans votre entreprise ?

- ☐ Oui ☐ Non

47. Votre conjoint travaille-t-il pour l'entreprise ?

- ☐ oui ☐ non

48. Etes-vous un ou plusieurs associés à travailler dans l'entreprise ?

- ☐ Oui ☐ Non

49. Combien de salariés aviez-vous lors de la création ou reprise (en dehors de vous-même et de votre conjoint) ? /___/

50. Et maintenant : /___/

51. Pourquoi n'avez-vous aucun salarié ? (si 50 = 0)

- ☐ Mon activité n'est pas suffisante.
- ☐ Par choix : je préfère travailler seul.
- ☐ Autre : Précisez

52. Connaissez-vous bien votre convention collective ?

- ☐ Oui ☐ Non

53. Formez-vous actuellement ?

- ☐ un apprenti
- ☐ un salarié en contrat de professionnalisation

54. Combien de jours de repos hebdomadaires prenez-vous en moyenne ? /___/

55. Combien de semaines de vacances avez-vous pris sur les 12 derniers mois ? /___/

RESULTATS-PERSPECTIVES

56. Quel est le CA réalisé au dernier exercice ?

- ☐ je n'ai pas encore finalisé un exercice complet
- ☐ Moins de 30 K€
- ☐ De 30 à 79 K€
- ☐ De 80 à 149 K€
- ☐ Plus de 150 K€

57. Quel est votre objectif dans les trois ans ? le cumul (a et b) est impossible

- A ☐ maintenir l'activité
- b ☐ développer l'affaire (en CA et en taille)
- c ☐ redresser l'activité et sortir des difficultés actuelles
- d ☐ la vendre
- e ☐ acheter en parallèle une autre affaire

58. Par rapport à votre dernière activité professionnelle, vos revenus sont-ils ?

- ☐ les mêmes
- ☐ supérieurs
- ☐ inférieurs

59. Quels sont vos objectifs prioritaires (hiérarchiser deux réponses)

- ☐ Développer la clientèle
- ☐ Augmenter mes revenus
- ☐ Résister à l'installation de concurrents
- ☐ Trouver des financements
- ☐ Trouver du personnel
- ☐ Moderniser et améliorer l'équipement de l'entreprise
- ☐ Trouver un autre local
- ☐ Survivre
- ☐ autre (précisez)

60. En matière de conseil ou de formation, quel est votre besoin prioritaire ?

- ☐ Gestion financière
- ☐ Développement commercial
- ☐ Organisation de la production
- ☐ Achats
- ☐ Recrutement, gestion du personnel
- ☐ Techniques et technologies du métier
- ☐ Autres

61. Si c'était à refaire....

- ☐ je ferai la même chose
- ☐ je ferai autrement
- ☐ je ne le referai pas
- ☐ NSP

62. Vous sentez-vous plutôt ? (1 réponse)

- ☐ artisan
- ☐ chef d'entreprise
- ☐ indépendant
- ☐ commerçant
- ☐ créatif / artiste
- ☐ autre (précisez)

63. Etes-vous touché par la crise économique ?

- ☐ de façon importante
- ☐ un peu
- ☐ pas encore

ANNEXE 3 :

DONNEES STATISTIQUES SECTORIELLES

FABRICATION DE TEXTILES

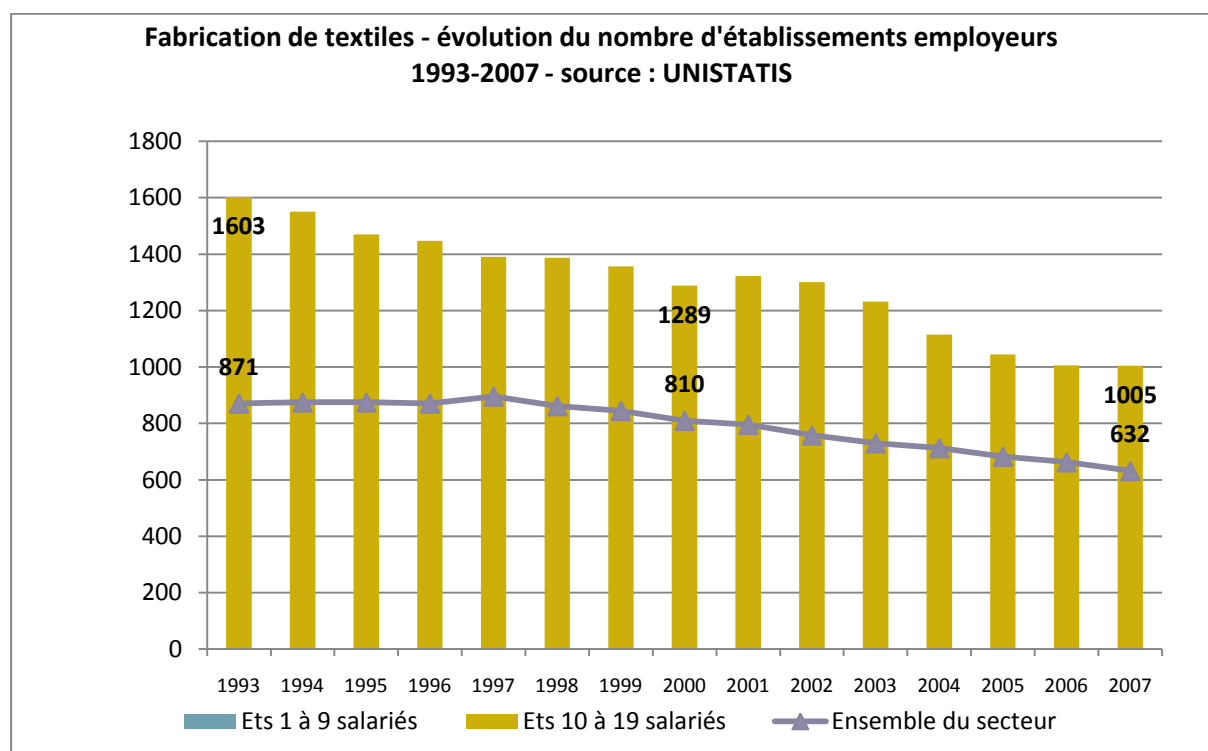
Liste des activités	
NAF	Code & libellé NAFA
732	13.10Z-A Filature et préparation de la laine
13.10Z	13.10Z-B Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels ou synthétiques
	13.10Z-C Préparation et filature d'autres fibres
13.20Z	13.20Z-A Tissage de l'industrie cotonnière
	13.20Z-B Tissage de l'industrie lainière
	13.20Z-C Tissage de soieries
	13.20Z-D Tissage d'autres textiles
13.30Z	13.30Z-Z Ennoblement textile
13.91Z	13.91Z-Z Fabrication d'étoffes à mailles
13.92Z	13.92Z-A Fabrication de linge de maison et d'articles d'ameublement
	13.92Z-B Fabrication de tapisserie à la main
	13.92Z-C Fabrication de coussins et petits articles textiles divers
	13.92Z-D Voilerie
	13.92Z-E Fabrication d'articles de campement en textile
	13.92Z-F Fabrication de bâches, lambrequins et autres articles en textile
13.93Z	13.93Z-Z Fabrication de tapis et moquettes
13.94Z	13.94Z-Z Fabrication de ficelles, cordes et filets
13.95Z	13.95Z-Z Fabrication de non-tissés, sauf habillement
13.96Z	13.96Z-Z Fabrication de textiles techniques et industriels
13.99Z	13.99Z-A Fabrication de feutres
	13.99Z-B Fabrication de tulles, lacets et autres textiles n.c.a.

- ▶ Le nombre d'entreprises employeuses – notamment de plus de 20 salariés – est en diminution constante depuis 1993 : sur les 15 dernières années, le secteur a perdu 1/3 des entreprises employeuses.
- ▶ En revanche, le taux de création d'entreprise artisanale reste dynamique.

Source INSEE	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	3375	3078
Nbre créations entreprises artisanales	256	293
Taux de renouvellement	7,5%	9,5%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	1811	1448
--	------	------



INDUSTRIE DE L'HABILLEMENT

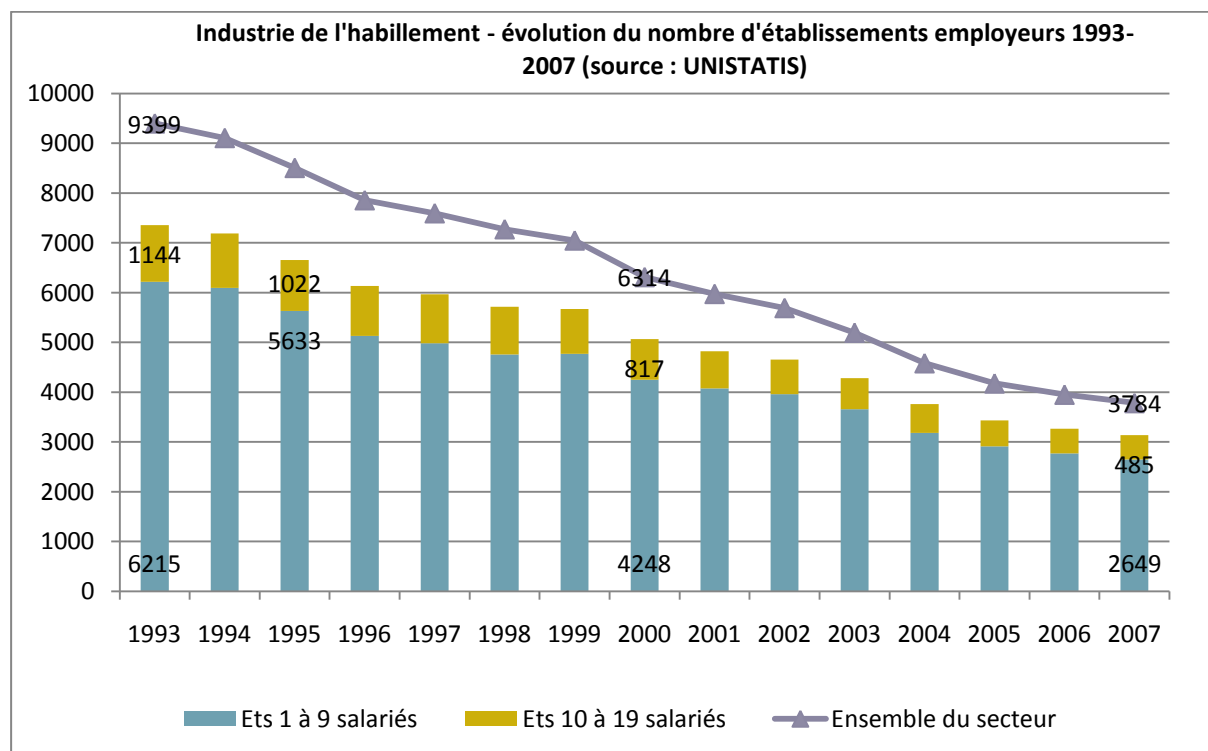
Liste des activités	
NAF 732	Code & libellé NAFA
14.11Z	14.11Z-Z Fabrication de vêtements en cuir
14.12Z	14.12Z-Z Fabrication de vêtements de travail
14.13Z	14.13Z-A Modéliste-styliste
	14.13Z-B Fabrication de vêtements féminins sur mesure
	14.13Z-C Fabrication de vêtements masculins sur mesure
	14.13Z-D Chemiserie sur mesure
	14.13Z-E Fabrication de gaines, corsets et autres vêtements sur mesure
	14.13Z-F Fabrication de vêtements de dessus pour hommes et garçonnets
	14.13Z-G Fabrication de vêtements de dessus pour femmes et fillettes
14.14Z	14.14Z-Z Fabrication de vêtements de dessous
14.19Z	14.19Z-A Fabrication de layette
	14.19Z-B Fabrication de chapellerie
	14.19Z-C Modiste
	14.19Z-D Fabrication d'écharpes, cravates, foulards
	14.19Z-E Fabrication d'autres vêtements et accessoires
	14.19Z-F Fabrication d'accessoires en cuir
14.20Z	14.20Z-Z Fabrication d'articles en fourrure
14.31Z	14.31Z-Z Fabrication d'articles chaussants à mailles
14.39Z	14.39Z-A Fabrication de lainages à la main
	14.39Z-B Fabrication de lainages à la machine

- ▶ Le secteur de l'habillement est probablement le plus en crise : le nombre total d'entreprises employeuses a été divisé par trois en 15 ans.
- ▶ En 2008, il est composé principalement de très petites entreprises (83% des entreprises employeuses ont moins de 20 salariés).
- ▶ Le taux de création d'entreprise artisanale reste cependant dynamique.

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	8735	7387
Nbre créations entreprises artisanales	841	835
Taux de renouvellement	9,6%	11,3%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	4248	2481
--	------	------



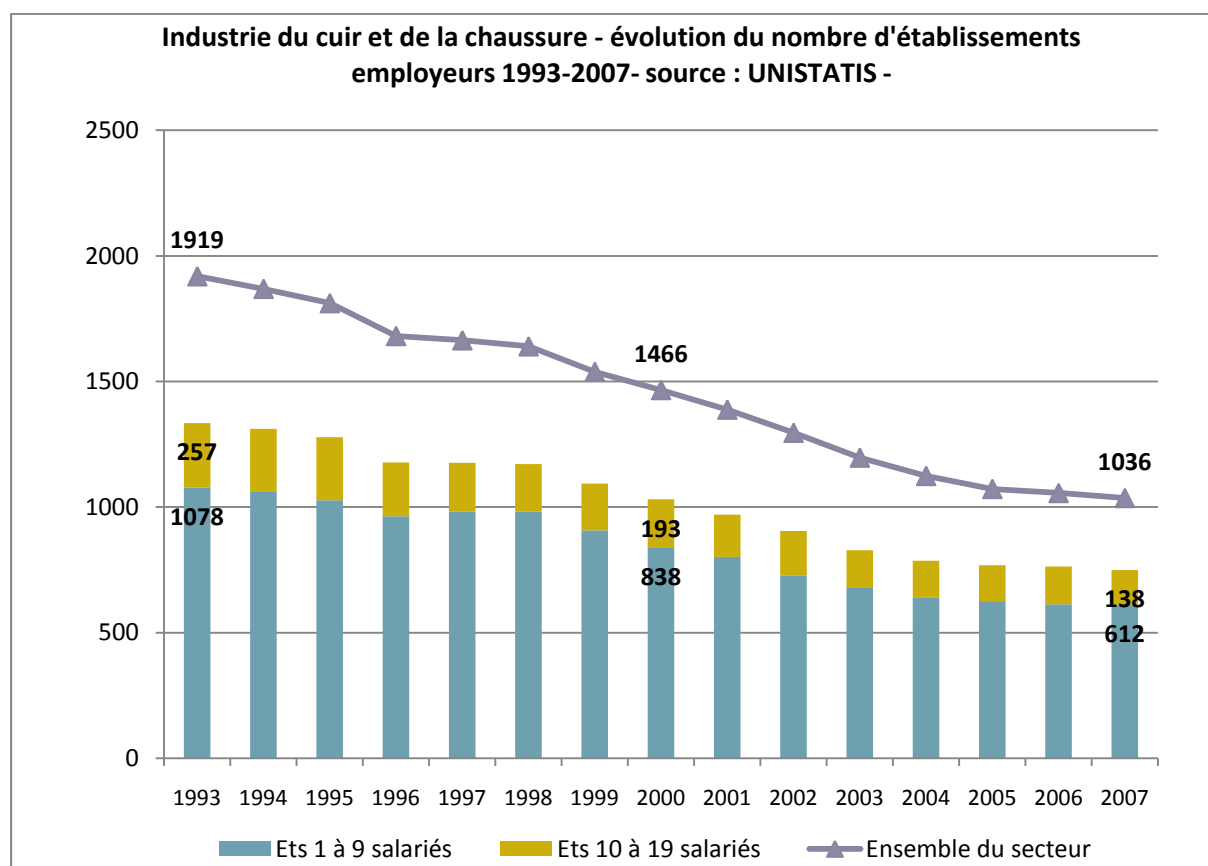
INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE

- ▶ Le tissu d'entreprises du cuir et de la chaussure est également en diminution constante depuis 1993 : nombre d'entreprises employeuses a été divisé par deux en 15 ans.
- ▶ L'artisanat est en régression également.

Liste des activités	
NAF 732	Code & libellé NAFA
15.11Z	15.11Z-Z Apprêt et tannage des cuirs; préparation et teinture des fourrures
15.12Z	15.12Z-A Fabrication d'articles de maroquinerie
	15.12Z-B Gainerie
	15.12Z-C Sellerie
	15.12Z-D Bourrellerie
15.20Z	15.20Z-A Fabrication de sabots
	15.20Z-B Fabrication de chaussures et de bottes
	15.20Z-C Fabrication de chaussures et de bottes sur mesure

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	1760	1525
Nbre créations entreprises artisanales	135	124
Taux de renouvellement	7,6%	8,1%

Source : UNISTATIS		
Nbre d'établissements employeurs < 10 salariés	838	558



TRAVAIL DU BOIS ET FABRICATION D'ARTICLES EN BOIS ET EN LIEGE, A L'EXCEPTION DES MEUBLES ; FABRICATION D'ARTICLES EN VANNERIE ET SPARTERIE

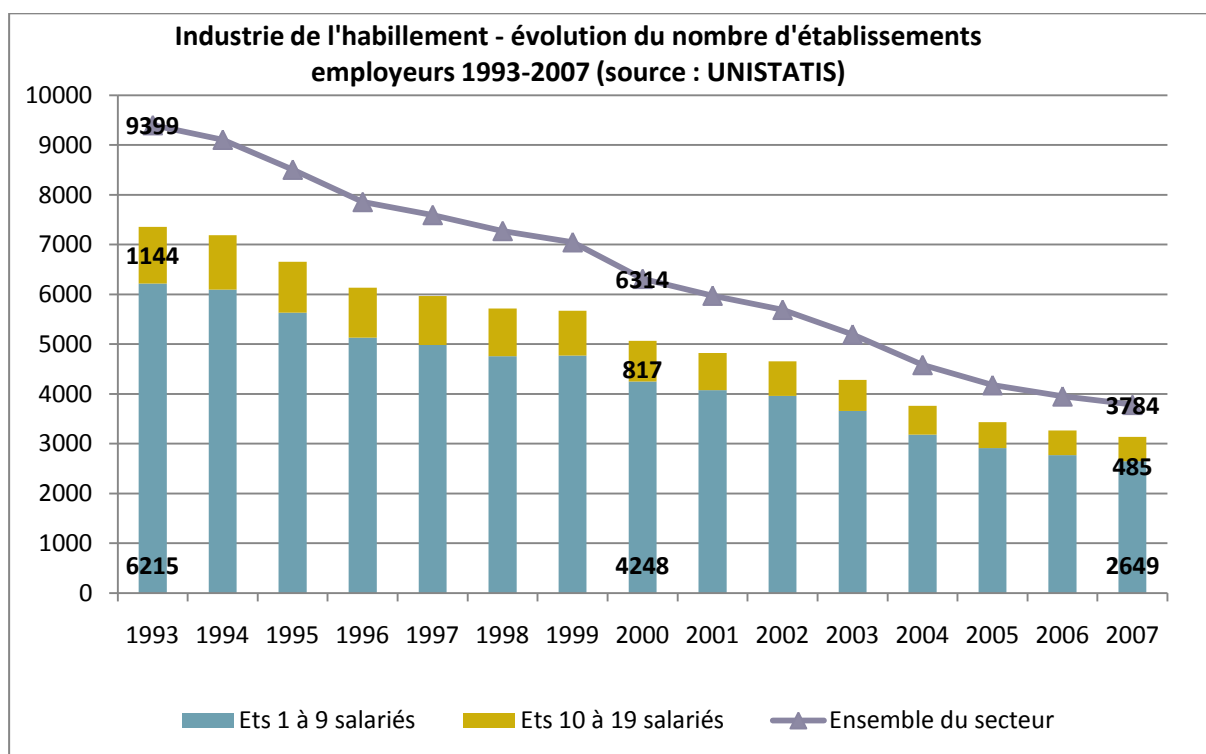
- ▶ Les activités de fabrication d'articles en bois et vannerie connaissent une évolution contrastée : le nombre d'entreprises employeuses est tendancielllement à la baisse depuis 15 ans (moins 25%) avec une stabilisation depuis 2003.
- ▶ Les entreprises artisanales sont principalement unipersonnelles. Leur nombre est stable depuis 2000, et le nombre de créations est lui en hausse avec un taux de renouvellement dynamique.

Liste des activités	
NAF 732	Code & libellé NAFA
16.10A	16.10A-Q Sciage et rabotage du bois
	16.10A-R Fabrication de parquets, moulures et baguettes
16.10B	16.10B-Z Imprégnation du bois
16.21Z	16.21Z-Z Fabrication de placage et de panneaux de bois
16.22Z	16.22Z-Z Fabrication de parquets assemblés
16.23Z	16.23Z-Z Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries
16.24Z	16.24Z-A Fabrication de caisses et de palettes en bois
	16.24Z-B Tonnellerie
16.29Z	16.29Z-A Fabrication d'objets divers en bois
	16.29Z-B Vannerie, sparterie, travail de la paille
	16.29Z-C Fabrication d'objets en liège

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	8556	8510
Nbre créations entreprises artisanales	626	809
Taux de renouvellement	7,3%	9,5%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	3138	2517
--	------	------



INDUSTRIE DU PAPIER ET DU CARTON

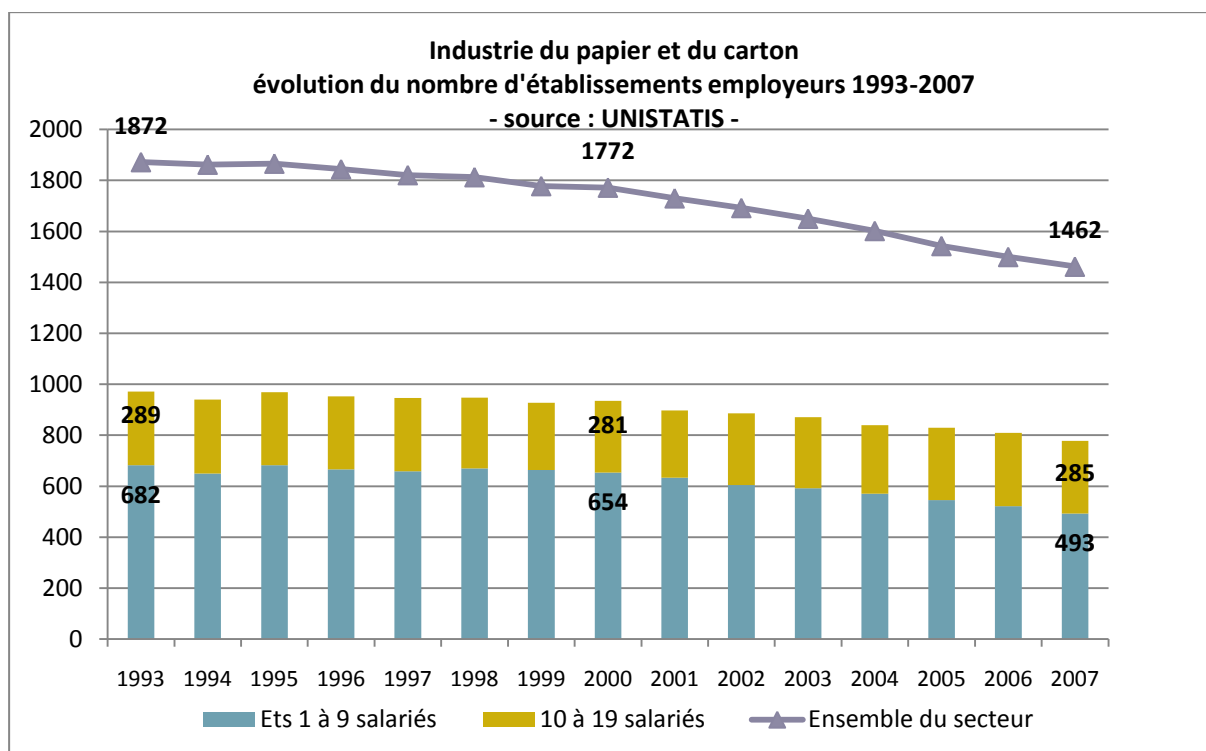
- ▶ Le secteur de l'industrie du papier et du carton est en baisse sensible depuis 15 ans, cette diminution concernant principalement les entreprises de plus de 20 salariés est en décroissance
- ▶ Depuis 2000, le nombre d'entreprises artisanales est stable, de même que le nombre de créations. La majorité des entreprises artisanales sont employeuses.

Liste des activités	
NAF 732	Code & libellé NAFA
17.11Z	17.11Z-Z Fabrication de pâte à papier
17.12Z	17.12Z-Z Fabrication de papier et de carton
17.21A	17.21A-Z Fabrication de carton ondulé
17.21B	17.21B-Z Fabrication de cartonnages
17.21C	17.21C-Z Fabrication d'emballages en papier
17.22Z	17.22Z-Z Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique
17.23Z	17.23Z-Z Fabrication d'articles de papeterie
17.24Z	17.24Z-Z Fabrication de papiers peints
17.29Z	17.29Z-Z Fabrication d'autres articles en papier ou en carton

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	664 ➡	652
Nbre créations entreprises artisanales	39 ➡	51
Taux de renouvellement	5,8% ↗	7,8%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	665 ➡	491
--	-------	-----



IMPRIMERIE ET REPRODUCTION D'ENREGISTREMENTS

- ▶ Le secteur de l'imprimerie est composé principalement de très petites entreprises.
- ▶ Le déclin du tissu d'entreprises, plus tardif, remonte au début des années 2000.
- ▶ En revanche, le nombre de créations d'entreprises est stable.

Liste des activités

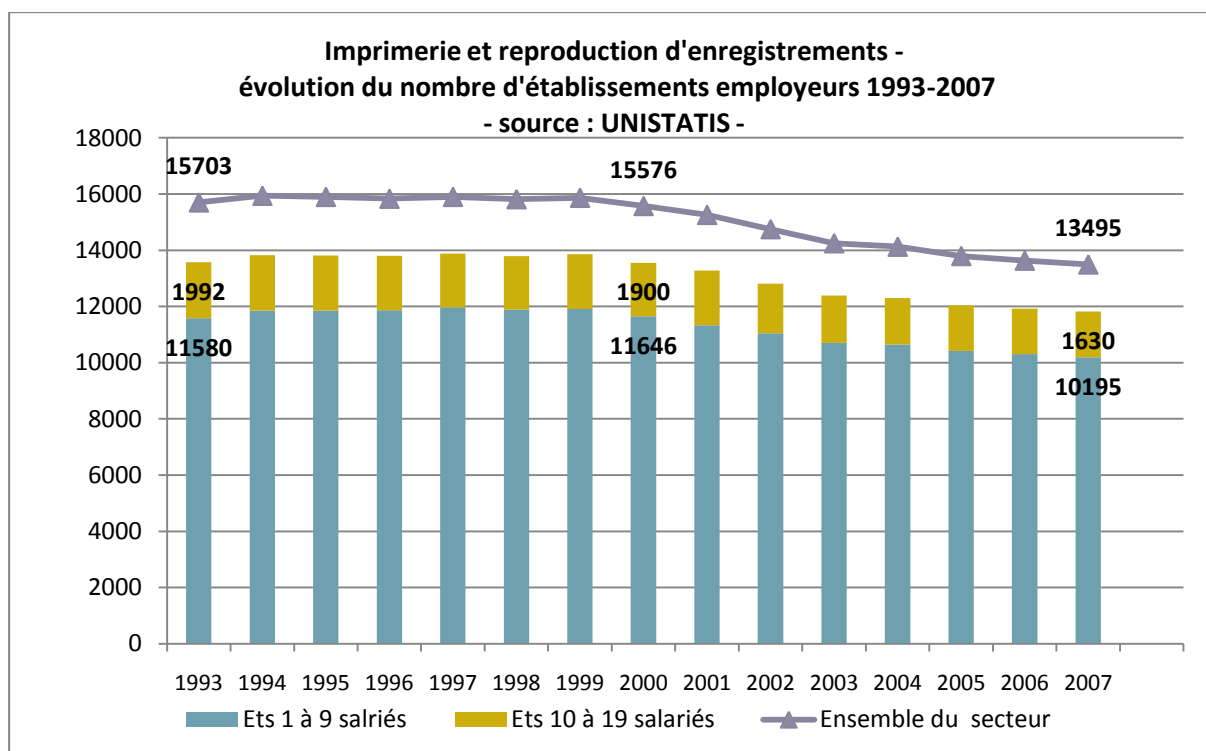
NAF	Code & libellé NAFA
732	
18.11Z	
18.12Z	18.12Z-A Imprimerie de labeur
	18.12Z-B Sérigraphie de type imprimerie
18.13Z	18.13Z-A Travaux de préparation d'impression
	18.13Z-B Graphisme-décoration
	18.13Z-C Activités graphiques n.c.a.
18.14Z	18.14Z-Z Reliure et activités connexes
18.20Z	18.20Z-Z Reproduction d'enregistrements

(source INSEE)

	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	12735	11323
Nbre créations entreprises artisanales	744	748
Taux de renouvellement	5,8%	6,6%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	7345	5592
--	------	------



FABRICATION D'AUTRES PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES

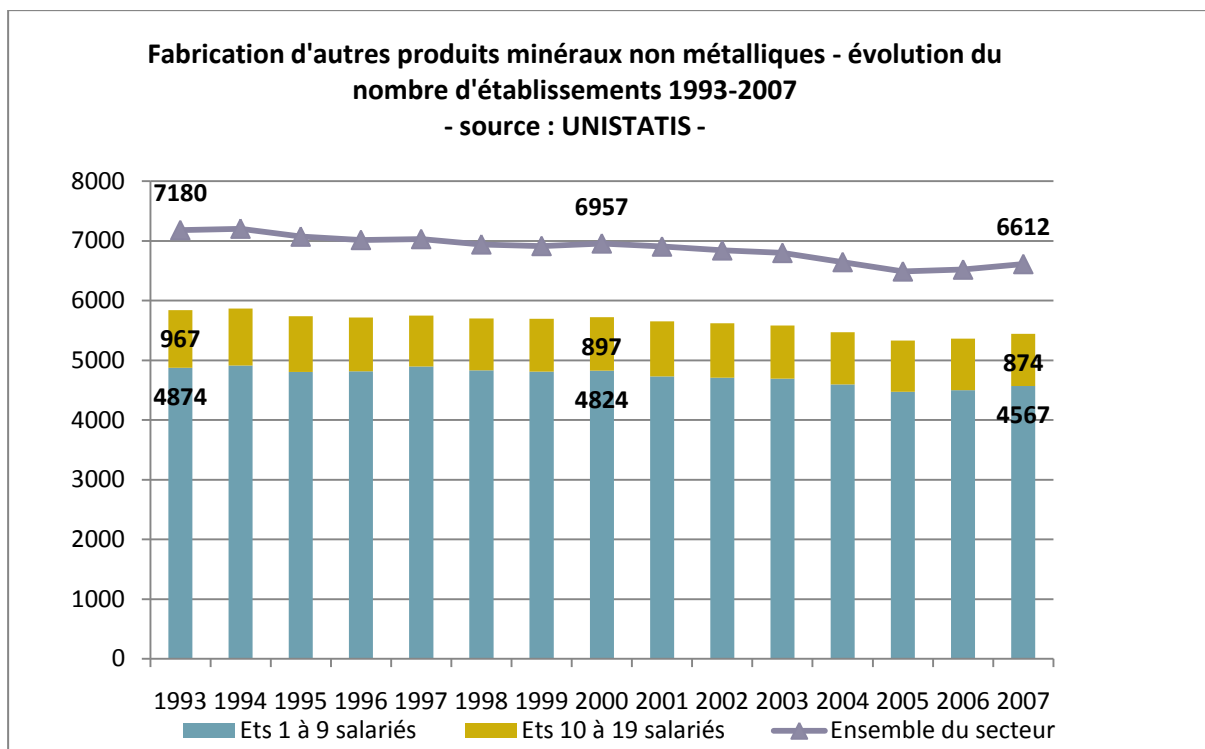
Liste des activités	
NAF	Code & libellé NAFA
23.11Z	23.11Z-Z Fabrication de verre plat
23.12Z	23.12Z-Z Façonnage et transformation du verre plat
23.13Z	23.13Z-A Fabrication de verre creux ou autres verres
	23.13Z-B Soufflage de verre
	23.13Z-C Façonnage de verre et de cristal
23.14Z	23.14Z-Z Fabrication de fibres de verre
23.19Z	23.19Z-A Fabrication de vitraux
	23.19Z-B Fabrication d'articles techniques en verre
23.20Z	23.20Z-Z Fabrication de produits réfractaires
23.31Z	23.31Z-Z Fabrication de carreaux en céramique
23.32Z	23.32Z-A Fabrication de briques
	23.32Z-B Fabrication de tuiles
	23.32Z-C Fabrication de produits divers en terre cuite
23.41Z	23.41Z-Z Fabrication d'articles céramiques à usage domestique ou ornemental
23.42Z	23.42Z-Z Fabrication d'appareils sanitaires en céramique
23.43Z	23.43Z-Z Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en céramique
23.44Z	23.44Z-Z Fabrication d'autres produits céramiques à usage technique
23.49Z	23.49Z-Z Fabrication d'autres produits céramiques
23.51Z	23.51Z-Z Fabrication de ciment céramiques
23.52Z	23.52Z-Z Fabrication de chaux et plâtre.
23.61Z	23.61Z-Z Fabrication d'éléments en béton pour la construction
23.62Z	23.62Z-Z Fabrication d'éléments en plâtre pour la construction
23.63Z	23.63Z-Z Fabrication de béton prêt à l'emploi
23.64Z	23.64Z-Z Fabrication de mortiers et bétons secs
23.65Z	23.65Z-Z Fabrication d'ouvrages en fibre-ciment
23.69Z	23.69Z-A Fabrication de cheminée décoratives
	23.69Z-B Fabrication d'éléments décoratifs en béton ou en plâtre
23.70Z	23.70Z-Z Taille, façonnage et finissage de pierres
23.91Z	23.91Z-Z Fabrication de produits abrasifs
23.99Z	23.99Z-Z Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques n.c.a.

- ▶ Ce secteur regroupe de nombreux métiers d'art.
- ▶ Le tissu d'entreprises employeuses est légèrement en régression ces 15 dernières années.
- ▶ En revanche, le nombre de d'entreprises artisanales est en hausse depuis 2008.

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	6431	6900 
Nbre créations entreprises artisanales	509	573 
Taux de renouvellement	7,9%	8,3% 

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	4824	4546 
--	------	--



METALLURGIE

- ▶ Le secteur de la métallurgie est composé principalement d'entreprises de plus de 20 salariés.
- ▶ Le tissu d'entreprises employeuses est tendancielllement en baisse depuis 15 ans.
- ▶ Le nombre d'entreprises artisanales se maintient (il est même en légère augmentation entre 2000 et 2008).
- ▶ Le taux de renouvellement est dynamique.

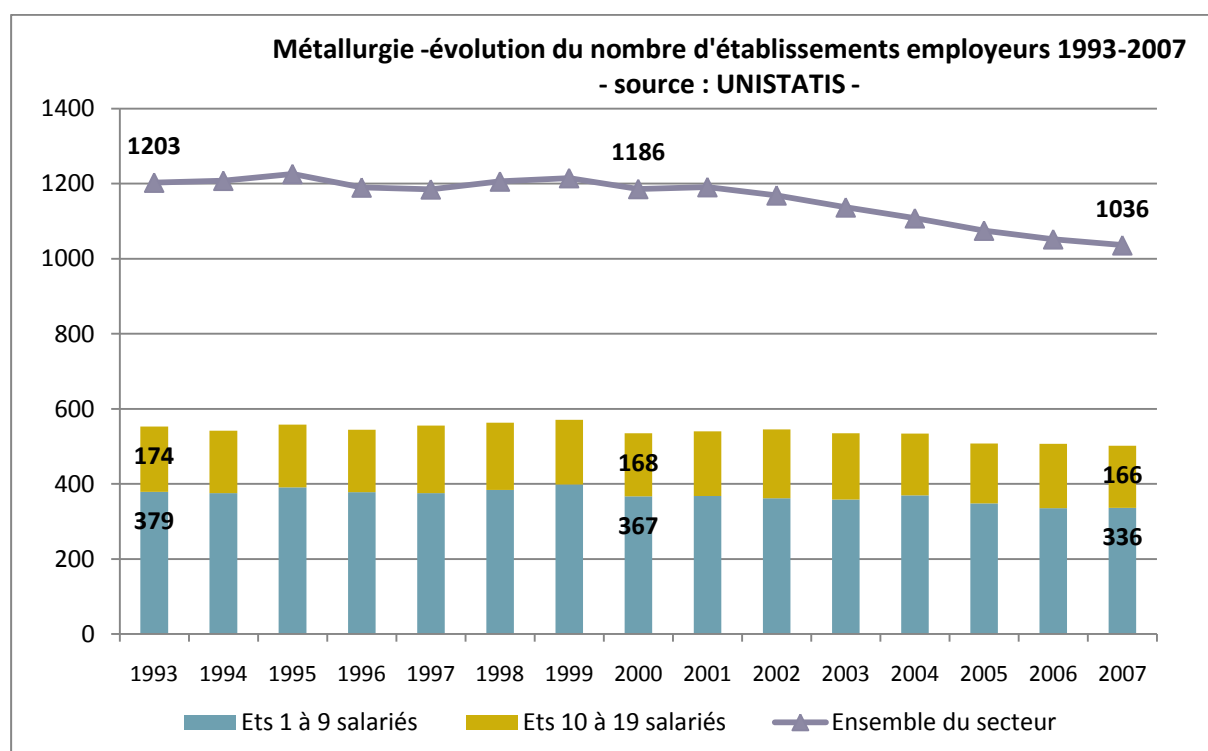
Liste des activités

NAF	Code & libellé NAFA
24.10Z	24.10Z-Z Sidérurgie
24.20Z	24.20Z-Z Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier
24.31Z	24.31Z-Z Etirage à froid de barres
24.32Z	24.32Z-Z Laminage à froid de feuillards
24.33Z	24.33Z-Z Profilage à froid par formage ou pliage
24.34Z	24.34Z-Z Tréfilage à froid
24.41Z	24.41Z-Z Production de métaux précieux
24.42Z	24.42Z-A Production d'aluminium 24.42Z-B Première transformation de l'aluminium
24.43Z	24.43Z-Z Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain
24.44Z	24.44Z-Z Métallurgie du cuivre
24.45Z	24.45Z-Z Métallurgie des autres métaux non ferreux
24.46Z	24.46Z-Z Elaboration et transformation de matières nucléaires
24.51Z	24.51Z-Z Fonderie de fonte
24.52Z	24.52Z-Z Fonderie d'acier
24.53Z	24.53Z-Z Fonderie de métaux légers
24.54Z	24.54Z-Z Fonderie d'autres métaux non ferreux

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	445	496
Nbre créations entreprises artisanales	30	46
Taux de renouvellement	6,7%	9,2%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	367	339
--	-----	-----



FABRICATION DE PRODUITS METALLIQUES, (HORS MACHINES ET EQUIPEMENTS)

Liste des activités

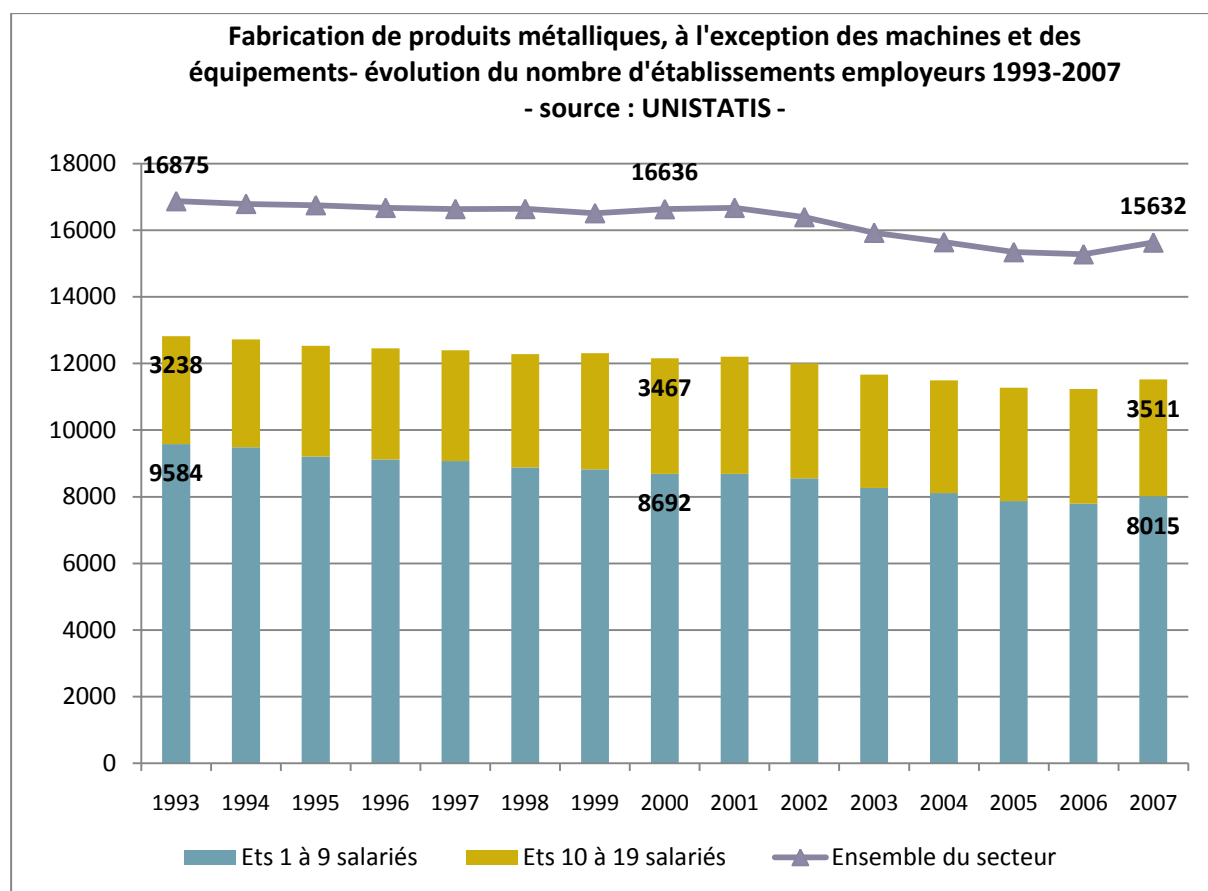
NAF 732	Code & libellé NAFA
25.11Z	25.11Z-Z Fabrication de structures métalliques et de parties de structures
25.12Z	25.12Z-Z Fabrication de portes et fenêtres en métal
25.21Z	25.21Z-Z Fabrication de radiateurs et de chaudières pour le chauffage central
25.29Z	25.29Z-Z Fabrication d'autres réservoirs, citernes et conteneurs métalliques
25.30Z	25.30Z-A Fabrication de générateurs de vapeur 25.30Z-B Chaudronnerie nucléaire
25.40Z	25.40Z-Z Fabrication d'armes et de munitions
25.50A	25.50A-Z Forge, estampage, matriçage, métallurgie des poudres
25.50B	25.50B-Z Découpage, emboutissage
25.61Z	25.61Z-A Sérigraphie de type marquage 25.61Z-B Traitement et revêtement des métaux
25.62A	25.62A-Z Décolletage
25.62B	25.62B-Z Mécanique industrielle
25.71Z	25.71Z-Z Fabrication de coutellerie
25.72Z	25.72Z-Z Fabrication de serrures et de ferrures
25.73A	25.73A-Z Fabrication de moules et modèles ferrures
25.73B	25.73B-A Fabrication d'outillage à main 25.73B-B Fabrication d'outillage mécanique
25.91Z	25.91Z-Z Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires
25.92Z	25.92Z-Z Fabrication d'emballages métalliques légers
25.93Z	25.93Z-A Fabrication d'articles en fils métalliques et de chaînes 25.93Z-B Fabrication de ressorts
25.94Z	25.94Z-Z Fabrication de vis et de boulons
25.99A	25.99A-A Dinanderie 25.99A-B Autres fabrications d'articles de ménage
25.99B	25.99B-A Fabrication de petits articles métalliques 25.99B-B Fabrication de coffres-forts 25.99B-C Fabrication d'autres articles métalliques n.c.a.

- Le secteur de la fabrication de produits métalliques s'est recomposé ces 15 dernières années au profit d'entreprises de 10 à 20 salariés, dont le nombre tend à augmenter.
- Le nombre d'entreprises artisanales est également en hausse, la progression concernant les entreprises sans salarié.
- Le nombre de créations se maintient.

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	11769	13060 
Nbre créations entreprises artisanales	974	969 
Taux de renouvellement	8,2%	7,4% 

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	8692	8047 
---	------	--



FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES, ELECTRONIQUES ET OPTIQUES

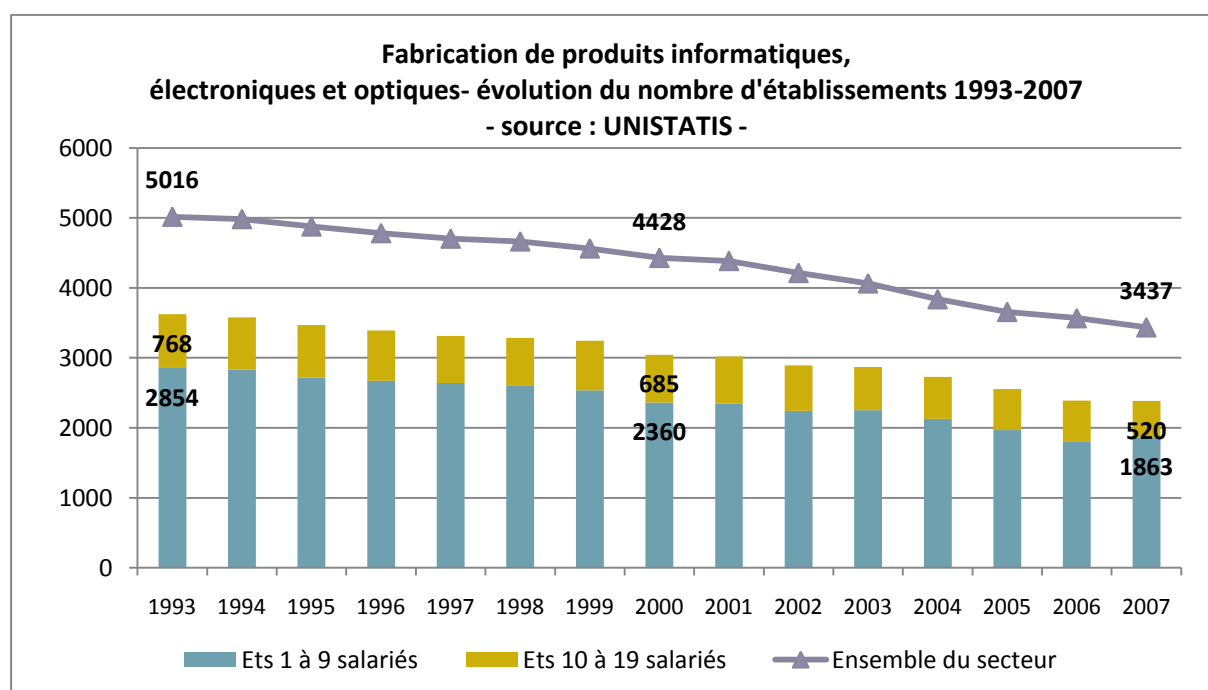
Liste des activités	
NAF	Code & libellé NAFA
26.11Z	26.11Z-A Fabrication de composants électroniques (hors capteurs solaires) 26.11Z-B Fabrication de capteurs solaires photovoltaïques
26.12Z	26.12Z-Z Fabrication de cartes électroniques assemblées
26.20Z	26.20Z-Z Fabrication d'ordinateurs et d'autres équipements informatiques
26.30Z	26.30Z-Z Fabrication d'équipements de communication
26.40Z	26.40Z-Z Fabrication de produits électroniques grand public
26.51A	26.51A-Z Fabrication d'équipements d'aide à la navigation
26.51B	26.51B-Z Fabrication d'instrumentation scientifique et technique
26.52Z	26.52Z-Z Horlogerie
26.60Z	26.60Z-Z Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques
26.70Z	26.70Z-A Fabrication de matériels photographiques et cinématographiques 26.70Z-B Fabrication d'instruments d'optique
26.80Z	26.80Z-Z Fabrication de supports magnétiques et optiques

- ▶ Le secteur de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques est en forte régression (- 30%) depuis 1993.
- ▶ Le nombre d'entreprises artisanales est également en baisse, de même que le nombre de créations d'entreprises.
- ▶ IL s'agit de l'un des secteurs dont le taux de renouvellement est le plus faible (5%).

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	1511	1297
Nbre créations entreprises artisanales	126	70
Taux de renouvellement	8,3%	5,3%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	2360	1610
--	------	------



FABRICATION D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES

Liste des activités

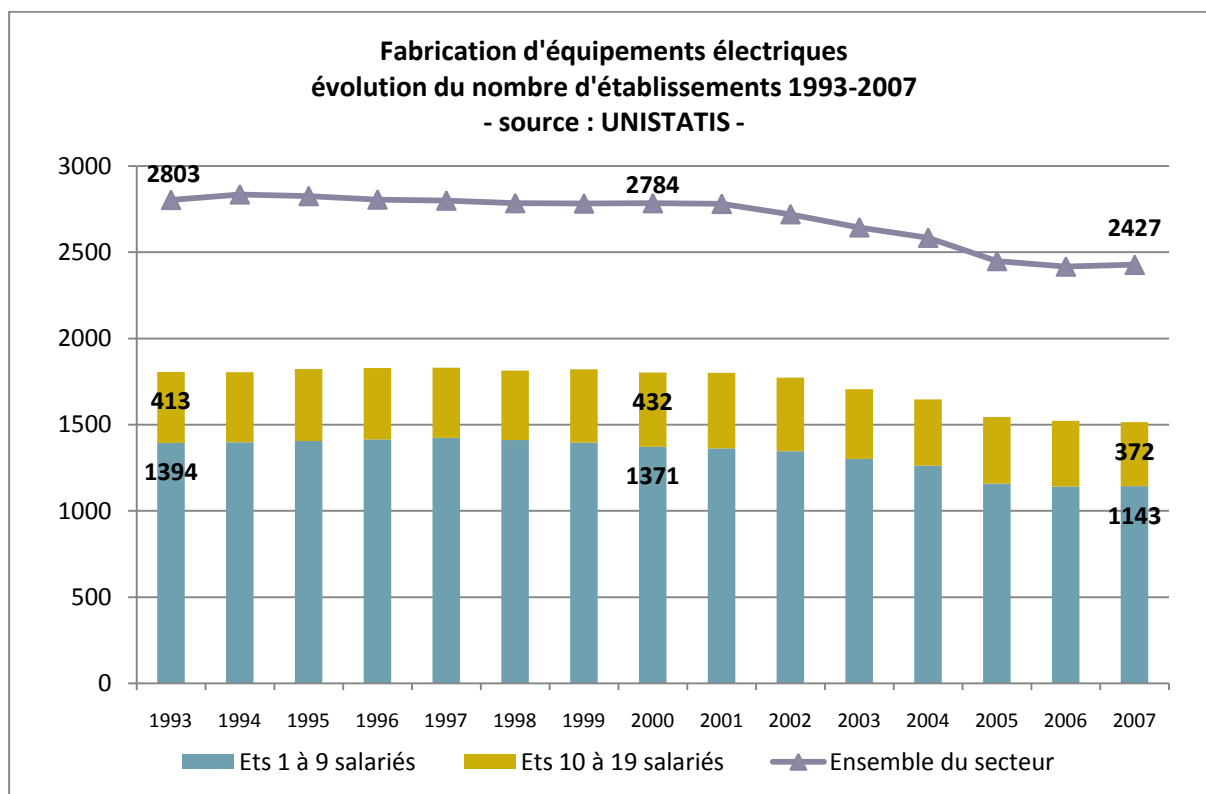
NAF 732	Code & libellé NAFA
27.11Z	27.11Z-A Fabrication de moteurs électriques
	27.11Z-B Fabrication de transformateurs électriques
	27.11Z-C Fabrication de groupes électrogènes
27.12Z	27.12Z-Z Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique
27.20Z	27.20Z-Z Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
27.31Z	27.31Z-Z Fabrication de câbles de fibres optiques
27.32Z	27.32Z-Z Fabrication d'autres fils et câbles électroniques ou électriques
27.33Z	27.33Z-Z Fabrication de matériel d'installation électrique
27.40Z	27.40Z-A Fabrication de lampes
	27.40Z-B Fabrication de luminaires
	27.40Z-C Fabrication d'abat-jour
	27.40Z-D Fabrication d'autres appareils d'éclairage
27.51Z	27.51Z-Z Fabrication d'appareils électroménagers
27.52Z	27.52Z-Z Fabrication d'appareils ménagers non électriques
27.90Z	27.90Z-Z Fabrication d'autres matériels électriques

- Le secteur de la fabrication d'équipements électriques est en moindre recul.
- On constate même une progression du nombre d'entreprises artisanales depuis 2000 et une hausse importante du nombre de créations annuelles (la baisse affectant les entreprises employeuses).

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	1980	1996
Nbre créations entreprises artisanales	77	162
Taux de renouvellement	3,8%	8,1%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	1371	1093
--	------	------



FABRICATION DE MACHINES ET EQUIPEMENT

Liste des activités

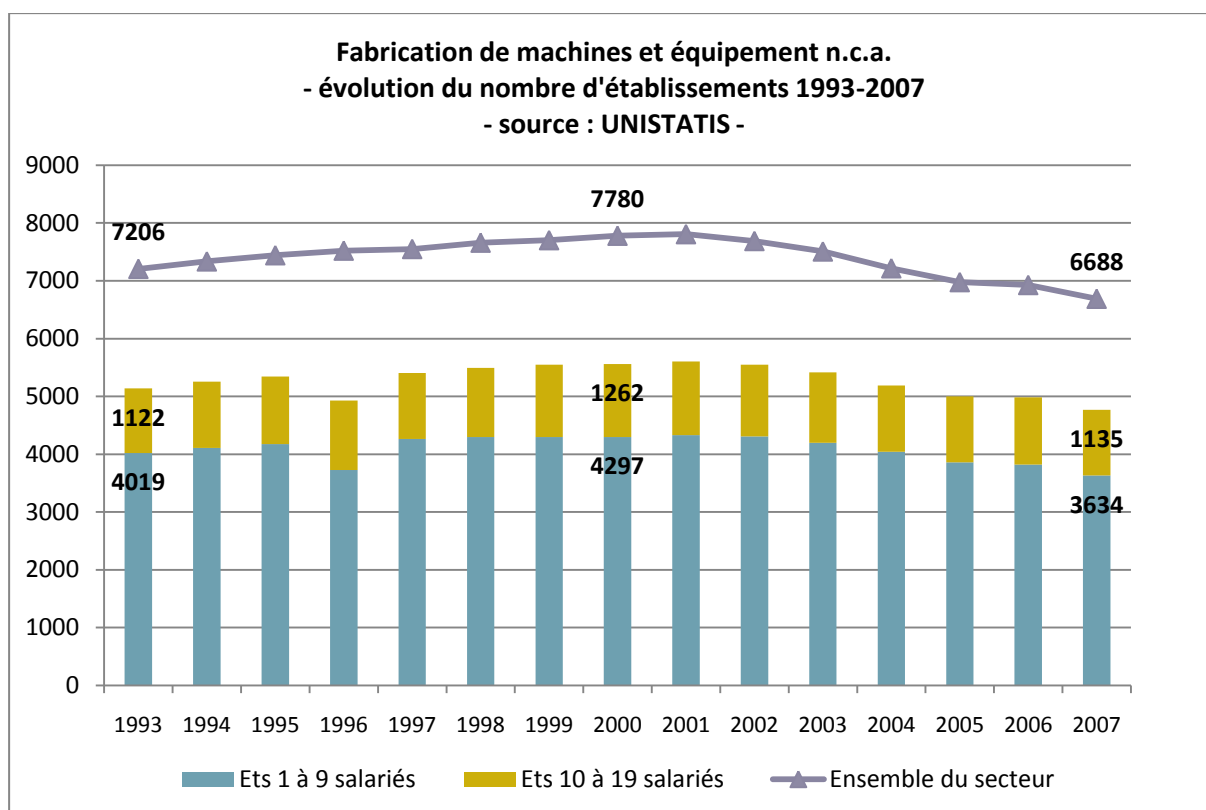
NAF	Code & libellé NAFA
28.11Z	28.11Z-A Fabrication de moteurs et turbines, à l'exception des moteurs d'avion et de véhicules 28.11Z-B Fabrication de turbines éoliennes
28.12Z	28.12Z-Z Fabrication d'équipements hydrauliques et pneumatiques
28.13Z	28.13Z-A Fabrication de pompes 28.13Z-B Fabrication de compresseurs
28.14Z	28.14Z-Z Fabrication d'autres articles de robinetterie
28.15Z	28.15Z-Z Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission
28.21Z	28.21Z-A Fabrication de fours et brûleurs non solaires 28.21Z-B Fabrication de chauffages solaires
28.22Z	28.22Z-A Fabrication d'ascenseurs, monte-charges et escaliers mécaniques 28.22Z-B Fabrication d'équipements de levage et de manutention
28.23Z	28.23Z-Z Fabrication de machines de bureau (à l'exception des ordinateurs et équipements périphériques)
28.24Z	28.24Z-Z Fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé
28.25Z	28.25Z-A Fabrication d'équipements de réfrigération industrielle 28.25Z-B Fabrication d'équipements de réfrigération industrielle 28.25Z-C Fabrication d'équipements aérauliques
28.29A	28.29A-A Fabrication d'équipements d'emballage et de conditionnement 28.29A-B Fabrication d'appareils de pesage
28.29B	28.29B-Z Fabrication d'autres machines d'usage général
28.30Z	28.30Z-Z Fabrication de machines agricoles et forestières
28.41Z	28.41Z-Z Fabrication de machines-outils pour le travail des métaux
28.49Z	28.49Z-Z Fabrication d'autres machines-outils
28.91Z	28.91Z-Z Fabrication de machines pour la métallurgie
28.92Z	28.92Z-A Fabrication de matériels de mines pour l'extraction 28.92Z-B Fabrication de matériels de travaux publics
28.93Z	28.93Z-Z Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire
28.94Z	28.94Z-Z Fabrication de machines pour les industries textiles
28.95Z	28.95Z-Z Fabrication de machines pour les industries du papier et du carton
28.96Z	28.96Z-Z Fabrication de machines pour le travail du caoutchouc ou des plastiques
28.99A	28.99A-Z Fabrication de machines d'imprimerie
28.99B	28.99B-Z Fabrication d'autres machines spécialisées

- ▶ Le tissu d'entreprises de fabrication de machines est également en décroissance après avoir connu une légère embellie et progression jusqu'en 2000.
- ▶ Le nombre d'entreprises artisanales est quant à lui relativement stable, de même que le nombre de nouvelles immatriculations.
- ▶ Comme dans d'autres secteurs, la diminution du nombre d'entreprises employeuses est compensée par des entreprises unipersonnelles.

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	11007	10775
Nbre créations entreprises artisanales	566	539
Taux de renouvellement	5,1%	5%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	4297	3519
---	------	------



FABRICATION DE MEUBLES

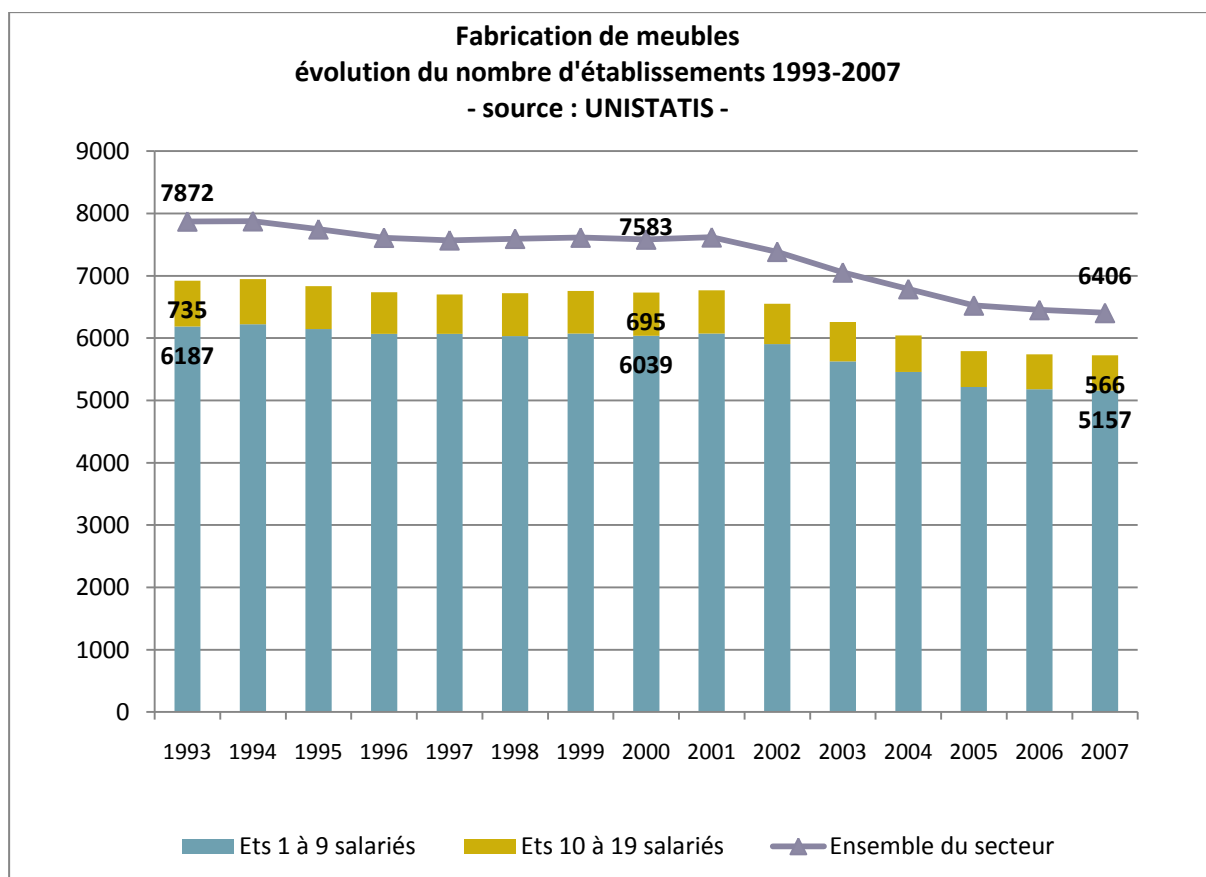
- Le secteur de la fabrication de meubles est composé principalement d'entreprises de moins de 10 salariés. .
- Le tissu d'entreprises employeuses est tendancielllement en baisse depuis 15 ans.
- Le nombre d'entreprises artisanales se maintient entre 2000 et 2008, mais le nombre de créations est en baisse, ce qui laisse présager une contraction du secteur dans les prochaines années.

Liste des activités	
NAF 732	Code & libellé NAFA
31.01Z	31.01Z-Z Fabrication de meubles de bureau et de magasin
31.02Z	31.02Z-Z Fabrication de meubles de cuisine
31.03Z	31.03Z-Z Fabrication de matelas
31.09A	31.09A-Z Fabrication de sièges d'ameublement d'intérieur
31.09B	31.09B-A Fabrication et finissage de meubles divers 31.09B-B Fabrication de meubles de jardin et d'extérieur 31.09B-C Fabrication de meubles en rotin

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	16891	16532
Nbre créations entreprises artisanales	1234	1081
Taux de renouvellement	7,3%	6,5%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	5577	4400
--	------	------



AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Liste des activités	
NAF	Code & libellé NAFA
32.11Z	32.11Z-Z Frappe de monnaies
32.12Z	32.12Z-Z Fabrication d'articles de joaillerie et de bijouterie
32.13Z	32.13Z-Z Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires
32.20Z	32.20Z-A Lutherie
	32.20Z-B Facteur d'orgues
	32.20Z-C Fabrication d'autres instruments de musique
32.30Z	32.30Z-Z Fabrication d'articles de sport
32.40Z	32.40Z-Z Fabrication de jeux et jouets
32.50A	32.50A-A Fabrication de prothèses dentaires
	32.50A-B Fabrication de prothèses et orthèses podales
	32.50A-C Fabrication de prothèses et orthèses diverses
	32.50A-D Fabrication d'équipements médico-chirurgicaux
32.50B	32.50B-P Fabrication de lunettes de protection
32.91Z	32.91Z-Z Fabrication d'articles de broserie
32.99Z	32.99Z-A Fabrication de bougies
	32.99Z-B Fabrication d'accessoires du vêtements
	32.99Z-C Fabrication d'articles de Paris, d'arts ou religieux
	32.99Z-D Fabrication d'articles de fumeurs
	32.99Z-E Taxidermie
	32.99Z-F Fabrication d'équipements de protection et de sécurité
	32.99Z-G Fabrication d'autres produits manufacturés

- ▶ Le secteur des « autres » fabrications est également composé principalement d'entreprises de moins de 10 salariés.
- ▶ Le tissu d'entreprises employeuses est tendanciellement en baisse depuis 15 ans/
- ▶ Le nombre d'entreprises artisanales se maintient.

(source INSEE)	2000	2008
Nbre entreprises artisanales	10554	10654
Nbre créations entreprises artisanales	531	583
Taux de renouvellement	5%	5,4%

Source : UNISTATIS

Nbre d'établissements employeurs de moins de 10 salariés	6493	6085
---	------	------

